Université de Montréal

Le locus 1q32 : susceptibilité aux maladies inflammatoires de l'intestin et rôles biologiques de C1orf106 et KIF21B

par Geneviève David

Département de Médecine Faculté de Médecine

Mémoire présenté à la Faculté de Médecine en vue de l'obtention du grade de Maître en Sciences Biomédicales

Avril, 2012

© Geneviève David, 2012

Université de Montréal Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :

Le locus 1q32 : susceptibilité aux maladies inflammatoires de l'intestin et rôles biologiques de C1orf106 et KIF21B

> Présenté par : Geneviève David

évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Dr. Devandra Amre, Ph.D, président-rapporteur Dr. John David Rioux, Ph.D, directeur de recherche Dr. Gaétan Mayer, Ph.D, membre du jury

Résumé

La maladie de Crohn (MC) et la colite ulcéreuse (CU) sont des maladies inflammatoires de l'intestin (MII) caractérisées par une inflammation chronique du tube digestif. Ces maladies à traits complexes sont le résultat d'un dérèglement du système immunitaire. Les études d'association pangénomique ont identifié au total 99 loci de susceptibilité aux MII. La région 1q32 du chromosome 1 a été identifiée comme locus de susceptibilité à la MC, la CU et la sclérose en plaque. La région autour du marqueur génétique (rs11584383) contient quatre gènes : Chromosome 1 open reading frame 106 (*Clorf106*), Kinesin family member 21B (*KIF21B*), Calcium channel, voltage-dependant, L type, alpha 1S subunit (CACNA1S) et Chromosome 1 open reading frame 81 (*Clorf81*). L'objectif de l'étude est de mettre ces quatres gènes dans un contexte biologique et de déterminer leur rôle potentiel dans les MII. Par réaction de polymérisation en chaîne quantitatif (qPCR), nous avons déterminé le profil d'expression de ces gènes dans des tissus murins et des lignées cellulaires humaines. KIF21B et C1orf106 sont exprimés dans les tissus gastrointestinal et immunitaire. Par la suite, nous avons testé l'implication de KIF21B et C1orf106 dans les voies biologiques connues pour leur rôle dans les MII comme l'activité NF-kB et le stress du réticulum endoplasmique (RE). Nos résultats montrent que la surexpression de KIF21B dans les cellules HEK293T diminue l'activité de NF-kB et la surexpression de C1orf106 augmente le stress du RE et l'activité de la voie Wnt. Globalement, ces résultats suggèrent que KIF21B et C1orf106, dans la région 1q32, sont des gènes candidats prometteurs puisqu'ils interviennent dans des voies biologiques connues des maladies inflammatoire de l'intestin.

Mots-clés : maladies inflammatoires de l'intestin, maladie de Crohn, colite ulcéreuse, génétique, 1q32, inflammation, stress du réticulum endoplasmique, *nuclear factor*-kappa B, KIF21B, C1orf106.

Abstract

Crohn's disease (CD) and ulcerative colitis (UC) are inflammatory bowel diseases (IBD) characterized by chronic inflammation along the gastrointestinal tract. These complex diseases appear to be the result of an immune system dysregulation. Genome-wide association studies have identified 99 loci that contribute to IBD susceptibility. Region 1q32 of chromosome 1 has been identified as a CD, UC and multiple sclerosis susceptibility locus and the region around this marker (rs11584383) contains four genes: Chromosome 1 open reading frame 106 (Clorf106), Kinesin family member 21B (KIF21B), Calcium channel, voltage-dependant, L type, alpha 1S subunit (*CACNA1S*) and Chromosome 1 open reading frame 81 (*C1orf81*). The goal of the present study is to place these genes in a biological context and to determine their possible involvement in IBD. By using quantitative PCR (qPCR), we determined the expression profile of these genes in murine tissues and human cell lines and we observed that KIF21B and C1orf106 were expressed in immune as well as gastrointestinal tissues. Next, we tested the involvement of KIF21B and C1orf106 in biological pathways previously implicated in IBD, more specifically NF-kB activity and endoplasmic reticulum (ER) stress. We found that overexpression of KIF21B in HEK293T cells decreased the activity of NF-kB whereas C1orf106 overexpression increased ER stress and Wnt activity. Taken together, these results suggest that KIF21B and C1orf106 are good candidate causal genes in the 1q32 region.

Keywords : inflammatory bowel disease, Crohn's disease, ulcerative colitis, genetics, 1q32, inflammation, endoplasmic reticulum stress, *nuclear factor*-kappa B, KIF21B, C1orf106.

Table des matières

Résumé	i
Abstract	ii
Table des matières	iii
Liste des tableaux	vii
Liste des figures	viii
Liste des abréviations	Х
Remerciements	XV
Chapitre 1: Introduction	1
1.1 Le tube digestif et son rôle	1
1.2 L'épithélium du tube digestif	4
<u>1.2.1 Les barrières de protection du tube digestif</u>	8
1.2.1.1 La barrière physique	8
1.2.1.2 La barrière chimique	9
1.2.1.3 La barrière cellulaire	11
1.3 Les maladies inflammatoires de l'intestin (MII)	12
Chapitre 2: Le système immunitaire	17
2.1 L'immunité innée	17
2.1.1 La voie des TLRs	20
2.1.2 La voie des TNFR	
2.2 L'immunité acquise	23
<u>2.2.1 Voie des TCRs</u>	25

2.2.2 Voie des BCRs	
Chapitre 3 : Le traitement des MII	
3.1 Les thérapies pharmacologiques classiques	
3.1.1 Les aminosalicylates	
3.1.2 Les corticostéroides	
3.1.3 Les immunosuppresseurs	
3.1.4 Les antibiotiques	
3.2 Les thérapies biologiques	
Chapitre 4: La génétique	
4.1 Le génome	
4.2 Les études génétiques	
<u>4.2.1 Les études de liaison</u>	
4.2.2 Les études d'association	
4.2.2.1 Approche par gène candidat	
4.2.2.2 Approche pangénomique	
4.2.3 Les méta-analyses	
4.3 Les loci de susceptibilité aux MII	
4.4 Le locus 1q32	
<u>4.4.1 C1orf81</u>	40
<u>4.4.2 C1orf106</u>	41
<u>4.4.3 CACNA1S</u>	42
<u>4.4.4 KIF21B</u>	

Chapitre 5 : Objectifs du mémoire	45
5.1 Définir les profils d'expression des gènes de la région 1q32	45
5.2 Déterminer l'implication des gènes du locus 1q32 dans les voies biol	ogiques
cellulaire	46
5.3 Déterminer le partenaire d'interaction	46
Chapitre 6 : Méthodes	47
6.1 Isolation de l'ARN	47
6.1.1 Biopsies humaines	48
6.2 Rétro-transcription	49
6.3 PCR quantitatif	49
6.4 Culture cellulaire des HEK293, HEK293T clone 17 et Caco-2	51
6.5 Clonages	51
6.5.1 KIF21B carboxy-terminal FLAG	51
<u>6.5.2 KIF21B Δmoteur</u>	
<u>6.5.3 KIF21B-WD40</u>	
<u>6.5.4 C1orf106</u>	54
6.6 Transformation bactérienne	54
6.7 Séquençage	55
6.8 Essais gène rapporteur luciférase	55
6.9 Immunoprécipitation	
6.10 Immunobuvardage	60
6.11 Spectrométrie de masse	61

Chapitre 7 : Résultats 63
7.1 Déterminer l'expression des gènes de la région 1q32
7.2 Déterminer les voies biologiques importantes pour les gènes de la région
1q32
7.2.1 KIF21B et son rôle biologique
7.2.2 C1orf106 et son rôle biologique
7.3 Déterminer le partenaire de KIF21B
Chapitre 8 : Discussion et conclusion
8.1 Le rôle biologique de KIF21B81
8.2 Le rôle biologique de C1orf106
Bibliographie
Annexe I Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B xvii
Annexe II Graphiques de l'activité ATF6 pour différentes doses de CARMA1xxxvii
Annexe III Activité des voies de l'apoptose suite à la surexpression de
C1orf106xxxviii
Annexe IV Tableau des sites potentiels de clivage de KIF21B xxxix
Annexe V Figure des données d'expression de KIF21B dans les biopsies
intestinales

Liste des tableaux

Tableau I : Comparaison de la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse	.15
Tableau II : Liste des amorces pour qPCR	.50
Tableau III : Les essais gène rapporteur contenus dans les plaques Cignal TM	.57
Tableau IV : Partenaires d'interaction de KIF21B	.75
Tableau V: Résumé des résultats du mémoire	.85

Liste des figures

Figure 1 : Les différentes sections du tube digestif
Figure 2: La structure de l'intestin
Figure 3 : La voie biologique NF-kB
Figure 4 : Représentation schématique de la région 1q32
Figure 5 : Analyse d'association de la région 1q3240
Figure 6 : Schéma des mutants de KIF21B obtenus par clonage52
Figure 7 : Séquence du minigène Δmoteur-WD40
Figure 8 : Schéma du plasmide gène rapporteur de la luciférase et des clones
C1orf106 et KIF21B
Figure 9 : Profil d'expression des gènes de la région 1q32 dans les tissus murins64
Figure 10 : Profil d'expression de C1orf106 et KIF21B dans l'intestin et les plaques
de Peyer de la souris
Figure 11 : Expression de C1orf106 et KIF21B dans les cellules humaines67
Figure 12: Expression de C1orf106 dans les biopsies intestinales du rectum de patient
MC et de contrôles sains
Figure 13 : Essais NF-kB luciférase rapporteur pour KIF21B70
Figure 14: Immunobuvardage à différentes doses de C1orf106 transfectées dans les
cellules pour les essais gène rapporteurs71
Figure 15 : Essais de gènes rapporteurs pour C1orf10672
Figure 16 : Immunobuvardage anti-KIF21B de l'immunoprécipitation de KIF21B
avec anti-Flag74

Figure 17 : Immunoprécipitation de KIF21B et BCLAF1	78
Figure 18 : Co-immunoprécipitation de KIF21B et 14-3-3 ε	79
Figure 19 : Modèle suggéré d'action de KIF21B sur l'activité NF-kB	85
Figure 20 : Alignement des nucléotides du domaine WD40 de KIF21B entre	
différentes espèces	87
Figure 21 : Schéma des voies biologiques Wnt, Stress RE, apoptose et NF-kB	90
Figure 22 : Modèle d'action suggéré de C1orf106 sur les voies Wnt, stress RE,	
apoptose et NF-kB	95

Liste des abréviations

14-3-3 ε , polypeptide tyrosine 3-monooxygenase/tryptophan 5-monooxygenase activation protein, epsilon

AAMP, angio-associated migratory cell protein

ADN, acide désoxyribonucléique

ADNc, ADN copie

APC, adenomatouspolyposis coli

ARN, acide ribonucléique

ARNm, ARN messager

ATF6, Activating transcription factor 6

ATP, adénosine triphosphate

BCL2, B-Cell Chronic Lymphocytic Leukemia/Lymphoma 2

BCL-10, B-cell lymphoma/leukemia 10

BCLAF1, BCL2-associated transcription factor 1

BCR, récepteur des cellules B (B-cell receptor)

BSA, bovine serum albumin

Clorf81, Chromosome 1 open reading frame 81

Clorf106, Chromosome 1 open reading frame 106

CACNA1S, Calcium channel, voltage-dependant, L type, alpha 1S subunit

CARMA1, Caspase recruitment domain-containing protein 11

CD#, cluster of differenciation #

C/EBP, CCAA-enhancer-binding protein

Cellule M, cellule microfold

CHOP, CCAA-enhancer-binding protein ζ

CU, colite ulcéreuse

DL, déséquilibre de liaison

D-MEM, Dulbecco's Modified Eagle Medium

DRO, dérivés réactifs de l'oxygène

EAP, étude d'association pangénomique

E. coli, *Escherichia Coli*

ER, endoplasmic reticulum

FBS, Fetal bovine serum

GAPDH, Glyceraldehyde 3-phosphate dehydrogenase

GRP78, glucose-regulated protein 78

HEK, cellules embryonnaires de reins (human embryonic kidney cells)

HLA, antigènes des leucocytes humains (human leukocyte antigen)

HNF4, hepatocyte nuclear factor 4

HSP, heat shock protein

IBD5, inflammatory bowel disease 5

Ig, immunoglobuline

IkB, inhibiteur de NF-kB

IKK, IkB kinase

IL, interleukine

IL#R, interleukine # *receptor*

Kb, kilobase

KDa, kiloDalton

KIF21B, Kinesin family member 21B

LPS, lipopolysaccharide

MAGUK, membrane-associated guanylate kinase

MALT-1, Mucosa-associated lymphoid tissue lymphoma translocation protein 1

MC, maladie de Crohn

MII, maladies inflammatoires de l'intestin

xii

MUC #, mucine #

NF-kB, nuclear factor-kappa B

NOD2, nucleotide-binding oligomerization domain containing 2

OCT4, octamer-binding transcription factor 4

Opti-MEM, opti-Modified Eagle Medium

PARD3, Partitioning defective 3

Pb, paire de base

PBS, phosphate buffered saline

PCR, polymerase chain reaction

PKC, protéine kinase C

PLC, phospholipase C

PP, plaque de Peyer

PPM1B, Protein phosphatase 1B

qPCR, PCR quantitatif en temps réel

RE, réticulum endoplasmique

RIN, RNA Integrity Number

RIP1, receptor interacting protein 1

RPNR, réponse aux protéines non repliées

SNP, single nucleotide polymorphism

SNAP, SNP Annotation and Proxy Search

SP-#, sphingosine-phosphate

STAT3, Signal transducer and activator of transcription 3

Stress RE, stress du reticulum endoplasmique

TAK1, $TGF\beta$ activated kinase 1

TBS, Tris-buffered saline

TTBS, Tween Tris-buffered saline

TCF4, T-cell factor (TCF)/lymphoid enhancer factor (LEF) 4

TCR, récepteur des cellules T (*T-cell receptor*) TGF, *transforming growth factor* T_H, lymphocytes T auxiliaires TLR, *Toll-like receptor* TNFα, *Tumor necrosis factor alpha* TNFR, *Tumor necrosis factor receptor* TRADD, *TNF-R1-associated death domain* TRAF#, *tumor necrosis factor associated protein #* Tregs, lymphocytes T régulateurs UC, *ulcerative colitis* UTR, *untranslated region* WDR34, *WD 40 repeat protein* 34 Wnt, *wingless-type MMTV integration site family*

Remerciements

J'aimerais remercier mon directeur de maîtrise, John D. Rioux, qui m'a accueillie au sein de son groupe de recherche. Merci à mes anciens et actuels collègues des laboratoires de John D. Rioux et de Guillaume Lettre à Montréal: Azadeh Alikachani, Mélissa Beaudoin, Gabrielle Boucher, Christian Eyendja, Geneviève Galarneau, Philippe Goyette, Caroline Lagacé, Frédéric Latour, Céline Lefebvre, Marie-Pierre Lévesque, Ken Sin Lo. Merci à Guy Charron et Sylvain Foisy qui m'ont guidée plus particulièrement à la fin de mon projet. Merci Sylvain d'avoir été un mentor lors de mes expériences concernant l'univers des protéines. Thank to my supervisor during the first two years of my master, Marcia Budarf, who supported me in my project. Thank for the helpful discussions and critics. Un merci spécial à une collègue mais surtout à une amie qui a su me supporter lors des moments difficiles; merci Claudine. Un gros merci à Catherine d'avoir été présente en tant qu'amie et collègue pour me guider durant ces années. Tu as été d'une aide considérable dans l'écriture de notre papier. Cette expérience fut enrichissante grâce à tes conseils.

Merci aussi à mes collègues de l'Institut de Cardiologie de Montréal et en particulier au laboratoire de Christine Des Rosiers qui font toujours preuve d'une grande générosité de leur temps et de leurs installations pour faciliter le déroulement des projets étudiants. Merci spécial à Roselle Gélinas et Marie-Ève Rivard pour leurs conseils et leur disponibilité.

Thank you to Ramnik Xavier who kindly hosted me as his student during my internship in Boston. Thank you to my dear collegues from Ramnik Xavier's

laboratory : Kara Conway, Aivi Doan, Robert Heath, Alan Huett, Petric Kuballa, Bernard Khor, Bret Morin, Xhifang Cao, Jakob Begun. A special thanks to my collegues and friends Ira Kim and Angela Papageorgiou who were always present in the laboratory (even during the middle of the night) to answer to my questions. Merci à Harry Sokol pour ses conseils et discussions durant ces six mois. Un vraiment gros merci à Agnès Garnet qui sait comment motiver et stimuler ses collègues dans le laboratoire. Tu m'as grandement aidée à faire avancer mon projet lors de mon stage à Boston.

Merci aux organismes subventionnaires qui m'ont supporté financièrement aux cours de mes études graduées : la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, la Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal et la Fondation Desjardins. Un merci spécial aux Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) pour m'avoir permis de faire un stage de six mois à Boston.

Merci à mes amies Julie, Valérie, Catrine, Émélie, Hélène pour leur support au cours de nos études universitaires.

Finalement, un merci très chaleureux à ma petite famille Nicole, Alex et Elsa pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Chapitre 1: Introduction

1.1 Le tube digestif et son rôle

Le tube digestif est divisé en plusieurs sections allant de la bouche à l'anus en passant, dans l'ordre, par l'œsophage, l'estomac, le duodénum, jéjunum, l'iléon, le colon et le rectum (Figure 1).

Le processus de la digestion est une tâche partagée entre différentes sections du tube digestif : le brassage est assuré par l'estomac, l'absorption des nutriment simples se fait au niveau de l'iléon et la digestion de molécules complexes et l'absorption d'eau et de minéraux se fait au niveau du colon [1]. Ces différents rôles du tube digestif sont associés à une morphologie tissulaire particulière et à une spécialisation cellulaire propre à la fonction digestive ou immunitaire de chacune des parties du tube digestif [2].

Le tube digestif sécrète différentes hormones qui ont des rôles dans le contrôle de l'appétit. La ghreline est sécrétée par les cellules entéroendocrine de l'estomac [3]. Ses niveaux plasmatiques augmentent avant le repas et diminuent dans l'heure suivant l'ingestion d'aliments [4]. La ghreline augmente les niveaux de cortisol [5] et influence la sécrétion d'insuline [6]. Le Glucagonlike peptide-1, secrété dans iléon distal et dans le colon [7, 8], le peptide Glucose-dependent insulinotropic, sécrété dans le duodénum et le jéjunum [9], l'oxyntomoduline, sécrétée dans le colon distal [10, 11] et le peptide YY, sécrété dans l'iléon terminal et dans le colon [12] sont des hormones gastro-intestinales relâchées en réponse à l'ingestion d'aliments et diminuent l'appétit et l'apport en nourriture.

Le système nerveux du tube digestif, le système nerveux entérique, est une composante du système nerveux autonome avec la capacité de fonctionner sans le système nerveux central. Il contrôle des fonctions gastro-intestinales, comme la motilité, la sécrétion de mucines, le transport des fluides, l'apport sanguin, la croissance de la muqueuse et certains aspects du système immunitaire local tels la production de cytokines [13]. Les neurones du plexus mésentérique, situé entre la couche musculaire longitudinale et la couche musculaire circulaire, régule la motilité. Les neurones du plexus de sous-muqueuse, situé à la face interne de la couche musculaire circulaire, régule la sécrétion d'eau et d'électrolytes [14]. Des dommages au système nerveux entérique peuvent se développer en présence de réactions inflammatoires. L'inflammation est bien connue pour altérer la fonction du colon. Même lorsque l'inflammation est légère, celle-ci peut mener à des changements dans les nerfs gastrointestinaux et dans la fonction des muscles lisses. Une dérégulation de la motilité et de la fonction du colon, et une hypersensibilité seront les conséquences de cette atteinte du système nerveux entérique [15]. Ces changements induits par l'inflammation persistent au-delà du rétablissement tissulaire et jouent un rôle dans la genèse des symptômes associés aux maladies inflammatoire de l'intestin (MII) [16, 17]. L'analyse des tissus intestinaux de patients avec une MII montre la présence d'anomalies du système nerveux entérique tels qu'une hypertrophie et une hyperplasie des ganglions et des faisceaux nerveux [17].

Les bactéries commensales présentent dans l'intestin contribuent aussi à la santé digestive [18]. À la naissance, le colon est stérile. La colonisation par les bactéries se fera dans les premières heures de vie. Pendant l'enfance, la composition du microbiome varie entre les individus selon plusieurs facteurs comme le mode

d'alimentation et le type d'aliments consommés [19]. La diversité du microbiome augmente rapidement durant la jeune enfance et atteint un niveau stable à l'âge adulte [20]. L'humain a évolué pour vivre en symbiose avec le microbiome gastrointestinal. L'humain offre un environnement idéal pour le microbiome qui, en retour, accomplie une variété de rôles physiologiques comme la digestion de certains hydrates de carbone, la biotransformation d'acides biliaires conjugés, la synthèse de certaines vitamines [21, 22]. Toutefois, une réponse inflammatoire inappropriée et persistante envers le microbiome pourrait avoir un rôle dans la pathogénèse des MII chez certains individus génétiquement susceptibles. La colonisation bactérienne du tractus gastrointestinal est essentielle dans le développement de l'inflammation intestinale chez le modèle animal. Ceci a mené à la notion que le microbiome jouerait un rôle essentiel dans le développement des MII [23]. Des données cliniques supportent aussi cette hypothèse. Chez individus ayant une MII, les régions présentant de l'inflammation sont habituellement celles offrant la plus forte concentration de bactéries. De plus, l'utilisation d'antibiotiques peut efficacement contrôler les cas de maladie de Crohn (MC) [24]. Il existe une interactivité entre le microbiome et la motilité. Cette interactivité a été illustrée par l'utilisation de bactéries probiotiques afin de moduler la contractibilité *in vitro* des cellules musculaires lisses [25]. Une variété de voies biologiques et de médiateurs, comme les acides gras à chaînes courtes, les produits bactériens, les récepteurs couples aux protéines G [26] ou les récepteurs activés par les protéases, peuvent affecter cette interaction bactéries et motilité [27]. Dans le système digestif, la motilité supporte des rôles importants comme l'absorption, entreposage et la défécation. La physiologie des muscles lisses du colon est complexe et elle inclut une activité électrique des couches musculaires

circulaires et longitudinales [28]. Les ondes électriques lentes du muscle circulaire sont variables en fréquence et en amplitude, et elles sont sensibles aux étirements, au stress et à l'ingestion d'aliments [28]. Les cellules interstitielles de Cajal, présentes dans la paroi du colon, jouent un rôle fondamental dans la génération d'ondes lentes gastrointestinales et dans la modulation de l'activité des neurones entériques [29]. Ces cellules interstitielles de Cajal sont des stimulateurs qui propagent les ondes lentes dans les muscles gastrointestinaux. Ces cellules se retrouvent dans différentes régions dans la paroi du colon incluant dans le plexus mésentérique, à la frontière entre les couches de muscles lisses circulaires et longitudinaux, et à l'interface entre du muscle circulaire et la sous-muqueuse [29].

1.2 L'épithélium du tube digestif

La paroi de l'intestin possède plusieurs rôles comme l'absorption des nutriments et la protection contre les microbes présents dans la lumière intestinale. La paroi intestinale (Figure 2) est composée de plusieurs couches: la couche la plus externe est la muqueuse et se compose de cellules épithéliales. La sous-muqueuse supporte et attache la muqueuse aux couches musculaires sous-jacentes. La membrane séreuse recouvre la couche musculaire externe.



Figure 1 : Les différentes sections du tube digestif Le tube digestif s'étend de la bouche à l'anus. (Adapté de Terese Winslow, 2005)

L'épithélium est constitué de divers types cellulaires. Les entérocytes sont responsables de l'absorption des nutriments. De plus, ils jouent un rôle important dans la défense non-spécifique en créant une barrière étanche contre l'invasion de la flore intestinale. Les cellules épithéliales, qui composent cette barrière intestinale sont polarisées. Elles possèdent une face apicale en contact avec la lumière intestinale et une face basolatérale en contact avec les couches sous-jacentes et la lamina propria [30]. Les entérocytes présentent à leur surface apicale une membrane hautement sinueuse rappelant la forme d'une brosse [31]. Cette structure permet d'augmenter la surface de contact de la muqueuse avec la lumière intestinale ce qui favorise l'absorption des nutriments [32]. Juxtaposées aux entérocytes se trouvent les cellules à goblet qui sécrètent le mucus qui recouvre l'épithélium afin de créer une barrière protectrice [33] et les cellules de Paneth qui produisent les peptides antimicrobiens [34]. L'intestin possède aussi des îlots lymphoïdes, les plaques de Peyer, qui abritent plusieurs types de cellules immunitaires à la barrière cellulaire comme les lymphocytes T et B et les cellules dendritiques [31].

Maintenir l'intégrité de la barrière épithéliale est important et les cellules souches sont un des éléments clef dans la régénération de la muqueuse. La couche épithéliale du colon consiste en une couche simple de cellules épithéliales formant des invaginations en forme de doigts entourées par la lamina propria appellés cryptes de Lieberkühn [35]. Il y a 4 types de cellules épithéliales dans ces cryptes. Les entérocytes, les cellules à goblet et les cellules endocrines sont des cellules dites différenciées retrouvées dans le tiers supérieur des cryptes et elles dérivent de cellules souches retrouvées à la bases des cryptes [36]. Durant la division, ces cellules souches épithéliales subissent un auto-renouvellement. Elles génèrent une population de cellules qui prolifèreront et différencieront lors de leur migration de la base des cryptes vers la lumière intestinale. Les cellules de Paneth, au contraire, différencient pendant leur migration vers le bas des cryptes où elles résident en-dessous des cellule souches [37]. Finalement, la signalisation wingless-type MMTV integration site family $(Wnt)/\beta$ -catenine joue un rôle central dans le maintien le la niche des cellules souche intestinales et dans la régulation de la dynamique normale des cryptes [38].

Toutes ces cellules spécialisées permettent de créer à la fois, une barrière physique, une barrière chimique et une barrière cellulaire afin de protéger l'intestin contre une invasion microbienne.

6



Figure 2: La structure de l'intestin

Figure de Budarf *et al.* [39]. La paroi intestinale est composée de plusieurs couches (a) : la couche la plus externe est la muqueuse et se compose de cellules épithéliales (i). La sous-muqueuse (ii) supporte et attache la muqueuse aux couches musculaires sous-jacentes (iii-iv). La membrane séreuse (v) recouvre la couche musculaire externe. L'épithélium (Ib) est constitué de divers types cellulaires : les cellules à goblet, les cellules de Paneth et les neutrophiles (Id). Les lymphocytes se trouvent dans les plaques de Peyer [32, 39, 40].

1.2.1 Les barrières de protection du tube digestif

La densité microbienne dans le colon est estimée à 10¹¹-10¹² cellules par millilitre [41]. L'intestin et le colon doivent ainsi continuellement se protéger contre les bactéries et pathogènes du microbiome, et ce sur une surface d'environ 200 m² que représente l'épithélium digestif [42]. L'épithélium intestinal permet cette protection. Une barrière épithéliale efficace est constituée des composantes physique, chimique et cellulaire. Une défaillance dans la composante physique contribue à une augmentation de la perméabilité de l'épithélium intestinal alors qu'une défaillance dans les défenses chimiques ou immunitaires entrainera une dysbiose qui modifiera la composition du microbiome. Ces trois phénomènes peuvent mener éventuellement à des maladies inflammatoires de l'intestin comme la colite ulcéreuse (CU) ou la MC [43-45].

1.2.1.1 La barrière physique

La barrière physique repose essentiellement sur le maintient d'une cohésion entre les cellules qui forment la couche épithéliale. Ceci est possible grâce aux jonctions serrées présentent à la membrane plasmique des cellules et qui assurent une étanchéité face au microbiome [46]. Les jonctions serrées sont composées de différentes protéines comme les occludines [47] et les claudines [48]. Les occludines sont des protéines transmembranaires qui forment les jonctions serrées des cellules épithéliales [49, 50]. Les claudines jouent un rôle central dans la barrière épithéliale en scellant les jonctions serrées [51]. C'est le cas des claudines-1,-3,-4,-5, et -8 [5256] tandis que les claudines-2, -10b ou -15 permettent le passage sélectif de petits ions comme le sodium et le chlore [57-59]. Un défaut de ces jonctions serrées augmente la perméabilité de l'épithélium au microbiome ce qui augmente la susceptibilité aux colites [60]. Une analyse réalisée sur des biopsies de colon de patients atteints de maladies inflammatoires de l'intestin a montré une diminution du nombre de jonctions serrées. L'expression des occludines, claudine-1 et 2 était diminuée [61] et les claudines 5 et 8 étaient redistribuées à l'extérieur des jonctions serrées [62]. De plus, des variations génétiques dans les protéines responsables de l'assemblage des jonctions serrées, comme *Partitioning-defective Protein 3* (PARD3) et *Membrane-associated guanylate kinase protein 2* (MAGUK), ou dans leur régulation, tel *Hepatocyte nuclear factor 4-alpha* (HNF4 α), ont été associés à des maladies inflammatoires de l'intestin [63, 64]. Aussi, HNF4 α régule l'expression des claudine-4, -8 et -15 [65].

1.2.1.2 La barrière chimique

La défense chimique compte plusieurs composantes réunis en deux grandes classes, le mucus et les peptides antimicrobiens. Les cellules à goblet sécrètent le mucus qui recouvre l'épithélium afin de créer une barrière contre les agressions causées par le bol alimentaire, les microbes et les sous-produits bactériens [33]. L'épaisseur de cette couche de mucus varie proportionnellement avec la densité microbienne [33], une densité qui augmente au fur et à mesure du transit vers le colon [66]. La production du mucus est constitutive et à faible niveau, et le niveau de sécrétion dépend des mouvements des granules de sécrétion par le cytosquelette [67, 68]. Toutefois, suite à une stimulation, par des sous-produits microbiens comme le lipopolysaccharide (LPS) et la flagelline, et des cytokines pro-inflammatoires, comme l'interleukine (IL)-1 et le *tumor necrosis factor* (TNF) α , une exocytose importante des granules peut être induite [69].

Le mucus est une composante d'adhésion pour les bactéries vivant dans le microenvironnement externe à la couche de mucus. Des changements dans la quantité et la composition du mucus influence la population microbienne. Une dérégulation des mucines peut résulter en une faille de la barrière épithéliale envers le microbiome. Une réponse immunitaire sera alors activée ce qui peut résulter en une inflammation chronique et mener au développement d'une MII comme la MC et la CU [70]. Des changements d'expression des mucines ont été observés dans les MII. La mucine, une glycoprotéine, est la principale composante du mucus et permet la formation d'une substance ressemblant à du gel [67, 68]. Les mucines 1 (MUC1), MUC3A, MUC3B, MUC4, MUC5B diminuent et MUC13 augmente dans la MC, et MUC17 et MUC2 diminuent et MUC14 et MUC13 augmentent dans la CU [71]. Certains gènes codant pour des mucines ont été associés aux MII. *MUC1* [72], *MUC2* [73] et *MUC3A* [74] ont été associés à la MC, et *MUC3A*, *MUC4* et *MUC13* ont été associés à la CU [71].

Le mucus contient aussi d'autres produits comme des peptides antimicrobiens sécrétés par les cellules de Paneth [34, 75]. Les cellules de Paneth sécrètent, plus particulièrement les défensines, les lysozymes et les cathélicidines [34]. Par leur action bactéricide, ces peptides antimicrobiens permettent un contrôle de la population microbienne [34], en organisant sa composition pour élimination des microbes nuisibles [76]. Ils offrent donc une protection contre les pathogènes [34]. Il a été démontré que les niveaux de peptides antimicrobiens sont altérés dans les MII [40, 77]. De plus, un déficit d'expression de la β -défensine 2 est associé à une augmentation de la susceptibilité à la MC [78].

1.2.1.3 La barrière cellulaire

La barrière cellulaire est composée d'une part des entérocytes et d'autre part des cellules immunitaires spécialisées. Les entérocytes de la barrière épithéliale doivent pouvoir faire la distinction entre les micro-organismes pathogènes, de ceux qui sont bénéfique, comme les bactéries commensales. Ceci est possible grâce à l'expression de récepteurs membranaires, comme les *toll-like receptor* (TLR)4 et TLR5, capables de reconnaitre les structures bactériennes telles que les polysaccharides et les protéines de leur membrane [79]. Si un micro-organisme réussit à traverser la barrière épithéliale physique, des molécules chimiotactiques sont relâchées par les cellules endothéliales ou les bactéries [80] amenant ainsi le recrutement, au site d'infection, de cellules immunitaires comme les neutrophiles et les monocytes [81].

Les neutrophiles qui migrent au site d'infection phagocytent les bactéries afin de contrer cette invasion [82]. Ils peuvent relâcher des enzymes lytiques de leurs granules en plus de produire des molécules dites dérivés réactifs de l'oxygène qui contribuent à l'élimination des bactéries par leur effet bactéricide [83, 84]. L'attaque des neutrophiles s'accompagne d'inflammation et de dommages tissulaires, et si l'invasion microbienne perdure une inflammation chronique peut se développer et mener à des MII. Les cellules dendritiques quant à elles sont capables de traverser la barrière épithéliale afin d'atteindre les bactéries et de limiter leur infiltration [85, 86]. Les cellules dendritiques jouent ainsi le rôle de senseur du microbiome intestinal [46]. De plus, les cellules dendritiques expriment des protéines des jonctions serrées leur permettant ainsi de s'intercaler entre les entérocytes afin de réaliser leur fonction de capture des antigènes de la lumière intestinale [46].

Les cellules *microfold* (cellules M) permettent le transport transépithélial des antigènes étrangers et elles permettent aux cellules dendritiques sous-jacentes de capturer les microbes [87]. Elles se retrouvent principalement au niveau des plaques de Peyer, mais aussi dans les villi intestinaux[31].

La barrière intestinale cellulaire est aussi contrôlée par des lymphocytes T intraépithéliaux. Les lymphocytes γδ sont les plus abondants (60% des lymphocytes intraépithéliaux) [88, 89]. Ils sont la première ligne de défense du système immunitaire acquis contre les pathogènes intestinaux [90]. Lorsque l'épithélium est endommagé, ils jouent un rôle important dans sa réparation [91]. De plus ils jouent un rôle majeur dans la restriction de l'entrée des bactéries commensales par la relâche de peptides antimicrobiens comme la cathelicidine et l'élafine [92, 93].

1.3 Les maladies inflammatoires de l'intestin (MII)

Les deux principales formes de MII sont la MC et la CU (Tableau I). Ces MII partagent la caractéristique commune d'une réponse inflammatoire. Toutefois elles diffèrent, entre autre, par la localisation de l'inflammation. La MC peut affectée toutes les parties du tube digestif, de la bouche à l'anus. Cependant, c'est l'iléon terminal qui est la portion de l'intestin qui est le plus souvent affectée (Figure 1). L'inflammation, dans la MC, est caractérisée par des segments d'inflammation séparés par des régions de tissus sains. C'est une inflammation transmurale, c'est-àdire qu'elle peut affectée toutes les couches de la paroi intestinale. Les régions d'ulcération profonde peuvent former des granulomes ou des fistules reliant l'intestin à d'autres organes ou à la peau adjacente. L'inflammation dans la CU se limite généralement au rectum et au colon sigmoïde. Contrairement à la MC, on observe que la région enflammée est continue dans la CU. L'inflammation retrouvée dans la CU se limite le plus souvent à la muqueuse mais peut cependant atteindre la sous muqueuse au fur et à mesure que progresse la maladie [39, 94].

L'incidence des MII varie de 3 à 14 cas par 100 000 habitants selon les populations. L'incidence est plus grande dans les populations de l'Amérique du Nord, du Royaume-Uni et le nord de l'Europe [95-99]. Ces données varient selon le groupe ethnique. Chez les juifs ashkenazi, il y a une prévalence plus élevée pour ces maladies [100]. La prévalence des MII en Amérique du Nord et au nord de l'Europe a augmenté rapidement depuis le début et milieu du 20^e siècle [101]. Cette augmentation de l'incidence des MII, accompagnée d'une population de plus en plus industrialisée, a contribué à émettre l'hypothèse des conditions d'hygiène aseptiques. L'hypothèse propose qu'une faible exposition à certains agents infectieux durant l'enfance, résultant d'un accroissement des conditions d'hygiène, induirait une réponse immunitaire hyperactive plus tard dans la vie [102]. Il est connu que l'environnement et le style de vie sont des composantes importantes dans le risque de développer ces maladies. Des facteurs comme la diète, la pratique de l'allaitement maternel, l'usage de contraceptifs oraux et les infections durant l'enfance contribuent à l'étiologie des MII. Toutefois, les plus fortes associations sont le tabagisme et l'appendicectomie qui augmentent la susceptibilité de développer la MC, mais le tabagisme semble protecteur dans le cas de la CU [103, 104].

À ces facteurs environnementaux s'ajoute une composante génétique. En effet, plusieurs études ont montré qu'une personne affectée par la maladie possède déjà un membre de sa famille ayant la maladie dans 5-10% des cas [105-108]. Les études de jumeaux apportent des évidences additionnelles de la contribution génétique dans les MII. La concordance est significativement plus grande dans les jumeaux monozygotes que dizygotes pour la MC (50-58% versus 12%) et la CU (6-14% versus 0-5%)[108].

	Maladie de Crohn	Colite Ulcéreuse
Incidence	3,1-14,6 par 100 000	6 à 14,3 par 100 000
Présentation clinique de la maladie	Toutes les parties du tube digestif, de la bouche à l'anus, peuvent être affectées La plupart des cas sont dans l'iléon terminal et début du colon La moitié des patients ont à la fois l'iléon et le colon d'affectés Le tiers des patients adultes ont une maladie limitée à l'iléon De 20 à 25% des cas sont limités au colon	Apparaît premièrement dans le rectum et progresse de manière proximale L'inflammation est restreinte au colon
	Inflammation de la muqueuse, la sous-muqueuse et de façon transmurale	Inflammation de la muqueuse mais non- transmurale
	L'inflammation apparait de manière discontinue	Inflammation de façon continue
Distribution sociogéographique	Plus haut taux dans les latitudes nordiques et dans les populations industrialisées, urbaines et riches	Plus haut taux dans les latitudes nordiques et dans les populations industrialisées, urbaines et riches
Facteurs de risques environnementaux	Le tabagisme et l'appendicectomie sont des facteurs de risque aggravant	Le tabagisme et l'appendicectomie semblent protecteurs

Tableau I : Comparaison de la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse

(Adapté de Budarf et al, 2009 [39])
Chapitre 2: Le système immunitaire

Le microbiome intestinal est impliqué dans l'homéostasie et le fonctionnement du système immunitaire local. Un équilibre entre le microbiome intestinal et les mécanismes de défense est retrouvé normalement dans l'intestin des individus sains [109]. La capacité à se défendre contre une invasion de microorganismes dépend du système immunitaire inné et acquis. Les bactéries commensales tout comme les pathogènes influencent autant le système immunitaire inné qu'acquis et ils peuvent provoquer une inflammation chronique de la muqueuse qui, ultimement, peut mener au développement des MII [110]. C'est ainsi que les cellules immunitaires des systèmes inné et acquis, présentent des récepteurs capables de lier et ainsi détecter la présence de pathogènes.

2.1 L'immunité innée

Le système immunitaire inné déclenche une réponse rapide mais non spécifique face à aux agents microbiens (bactéries et virus). Les molécules qu'ils portent à leur surface sont reconnues par des récepteurs, les TLR et les *tumor necrosis factor receptors* (TNFR), présents à la surface des cellules épithéliales de l'intestin qui déclenchent les mécanismes de réponse du système immunitaire inné en cas d'invasions pathogènes. Un de ces mécanismes est l'activation de la voie *Nuclear Factor-kappa B* (NF-kB) [111] (Figure 3). NF-kB est un facteur de transcription dimérique formé des sous-unités p50 et p65 [112]. Dans les cellules au repos, NF-kB est maintenu dans le cytoplasme par son association avec son inhibiteur IkB, qui

masque le signal de localisation nucléaire [112]. Les cellules immunitaires, comme les monocytes/macrophages, les lymphocytes B et les cellules dendritiques peuvent être stimulées par des cytokines pro-inflammatoires, comme l'IL-1 et le TNF α , et par des polysaccharides et peptides des micro-organismes, comme le LPS et la flagelline, qui s'associent aux divers récepteurs du système immunitaires comme les TLR et les TNFR [113, 114]. Les signaux d'activation transmis par des récepteurs amènent le complexe IkB kinase (IKK) à phosphoryler IkB ce qui entrainera son ubiquitination et sa dégradation par le protéasome. NF-kB pourra ainsi se transporter dans le noyau et agir sur la transcription de certains gènes [115]. Par exemple, l'activation de NFkB mène à l'augmentation de la transcription des gènes qui encodent pour des chimiokines, des cytokines, des molécules d'adhésion comme intercellular adhesion molecule 1, vascular cell adhesion molecule-1 et endothelial-leukocytes adhesion *molecule 1* ainsi que des inhibiteurs de l'apoptose [116-118]. Certaines de ces molécules ont un pouvoir chimiotactique et sont nécessaires pour stimuler les cellules inflammatoires et phagocytaires à migrer vers le tissu où NF-kB est activé.

Cette activation du complexe IKK, composé de IKKα, IKKβ (unités catalytiques) et IKKγ (unité régulatrice) [114], est le point de convergence de plusieurs voies de signalisation menant toutes à l'activation de NF-kB (Figure 3).



Figure 3 : La voie biologique NF-kB

La capacité à se défendre contre une invasion de microorganismes dépend du système immunitaire inné par la voie des TLR, IL1R (a) et TNFR (b), et du système immunitaire acquis par les TCR (c) et BCR (d) (Adapté de Rawling *et al.*) [119].

La voie du récepteur à l'IL-1 et certains TLR activent le TNF associated protein 6 (TRAF6) (Figure 3a). TRAF6 sera alors polyubiquitinilée et activera la sous-unité régulatrice IKKy permettant l'activation du complexe IKK [120]. La voie des TNFR active TRAF2 qui liera la protéine *receptor interacting protein* 1 (RIP1). Ceci initiera la polyubiquitination de RIP1, le recrutement de IKKy et son activation, permettant à NF-kB d'être transloqué au noyau et d'activer la transcription de ses gènes cibles [121, 122]. La dérégulation de cette réponse immunitaire de la muqueuse intestinale peut mener au développement d'une MII sévère [123]. Une inhibition excessive de NF-kB amène une augmentation de la mort cellulaire des entérocytes et une diminution de l'expression des peptides antimicrobiens. Ceci perturbe la barrière épithéliale et permet aux bactéries commensales d'envahir la muqueuse et engendrer une colite chronique et sévère [124]. Dans le modèle murin, l'inhibition de l'activité de NF-kB, par knock-out constitutif, cause une mortalité embryonnaire [125, 126]. De plus, l'activation constitutive de la voie NF-kB par suppression des différents inhibiteurs, génère une inflammation sévère et une mortalité post-natale précoce [127, 128]. Donc, la voie NF-kB se doit d'être finement régulée afin de maintenir une homéostasie de la réponse immunitaire inflammatoire.

2.1.1 La voie des TLRs

L'analyse phylogénétique nous indique que plusieurs composantes du système immunitaire inné actuellement retrouvé chez les mammifères ont fait leur apparition bien avant l'évolution du système immunitaire acquis. C'est le cas des progéniteurs des TLRs qui sont retrouvé chez des espèces aussi éloignées des mammifères que *Drosophila melanogaster* [129]. Ces récepteurs sont exprimés sur certains types cellulaires comme les cellules épithéliales, les macrophages, les cellules dendritiques et les lymphocytes B et T [130-133]. Les signaux émanant des TLRs sont importants dans la prolifération des cellules épithéliales, le maintien des jonctions serrées et l'expression de peptides antimicrobiens [79, 134, 135]. La voie des TLRs induit une puissante réponse pro-inflammatoire. Une régulation négative des TLR par des micro acide ribonucléique (microARNs) permet d'éviter une réponse pro-inflammatoire excessive. Ces microARNs lient le 3' *untranslated region* (UTR) des ARN messagers des TLRs et des composantes de la voie des TLRs [136] permettant de limiter leur expression. Le dérèglement de la voie des TLRs amène une susceptibilité aux maladies inflammatoires [137].

Les TLR sont regroupés en une grande famille composée de plus de 11 membres ayant une localisation et des ligands propres à chacun. Dans l'intestin ont retrouve principalement les TLR 1 à 9. Leurs expressions varient selon la région du tube digestif mais aussi dans le compartiment cellulaire. C'est ainsi que les TLR1, TLR2, TLR6 et TLR9 sont détectés à la face apicale des entérocytes du colon [138, 139] alors que l'expression de TLR2 TLR3, TLR4 TLR5 et TLR9 se retrouve à leur face basolatérale. Certains d'entre eux sont aussi intracellulaire et localisé au niveau des endolysosomes, c'est le cas de TLR3, TLR7, TLR8 et TLR9 [139]. Le niveau d'expression peut varier avec l'état de la maladie : TLR2 et TLR4 sont peu exprimés dans sur les cellules épithéliales du colon d'individus sains. De plus, l'expression des TLR2 et TLR4 est plus élevé dans le cas de MII et le TLR4 se retrouve plutôt à la face apicale dans la MC active [138]. Le TLR5 est normalement abondant dans le colon et l'intestin grêle [139], mais son expression est diminuée dans les cas de MII [138].

Les ligands des TLR sont très variés, allant des peptides et polysaccharides bactériens, pour le TLR2 [140, 141], TLR4 [142], TLR5 [143], TLR6 [139] jusqu'aux acides nucléiques bactériens et viraux comme pour TLR3 [144], TLR7, TLR8 [139] et TLR9 [145]. Ces ligands induisent l'activation de la voie NF-kB via les TLR. Le système immunitaire inné possède un autre mode d'activation de cette voie : les TNFR.

2.1.2 La voie des TNFR

Le TNF α régule plusieurs fonctions [146], dont l'inflammation et la réponse immunitaire, en se liant aux récepteurs TNFR1 et TNFR2 [147]. Le TNF α est sécrété par les macrophages activés suite à la phagocytose d'antigènes étrangers [80]. C'est un inducteur puissant de l'inflammation et il a un rôle important dans le développement de l'inflammation intestinale [148, 149]. La liaison de TNF α avec TNFR1 amène le recrutement de la protéine *TNF-R1-associated death domain* (TRADD) qui à son tour recrute la protéine *FAS-associated death domain*. Ce complexe recrutera ensuite TRAF2 et RIP1 (Figure 3b). Cette liaison de TRAF2 et de RIP1 à TRADD active le complexe IKK [150, 151]. RIP1 sera polyubiquitinilé et permettra le recrutement et l'activation du complexe IKK [152]. RIP1 peut aussi activer la phosphorylation de *TGF* β activated kinase 1 (TAK1) ce qui permettra la phosphorylation de IKK β et subséquemment la phosphorylation de IkB permettant à NF-kB d'être transloqué au noyau et d'activer la transcription de gènes cibles [120-122].

Plusieurs mécanismes d'immunorégulation de la réponse inflammatoire existent comme le *transforming growth factor* (TGF) β et l'IL-10. Le TGF β est une cytokine ayant un effet immunosuppresseur et un rôle dans la tolérance orale décrite dans la prochaine section [153, 154]. Cette cytokine inhibe la réponse immunitaire à plusieurs niveaux. Son effet sur les lymphocytes T inclut l'inhibition de l'activation induite par l'antigène, la prolifération et la différenciation [155]. L'IL-10 est une puissante cytokine immunorégulatrice. Chez le modèle murin déficient en IL-10, on observe le développement d'une colite spontanée [156]. Si une invasion microbienne ne peut être contrôlée par le système immunitaire inné, des signaux proinflammatoires sont relâchés et ceux-ci activeront la réponse du système immunitaire acquis.

2.2 L'immunité acquise

Le microbiome influence la fonction immunitaire à plusieurs niveau entre autre par l'induction de l'immunité mucosale [157] et la tolérance orale [158-160]. À son tour, le système immunitaire influence la composition du microbiome [161] et il peut contribuer à certains troubles immunitaires comme les MII. Le système immunitaire acquis est responsable d'initier une réponse spécifique face à des antigènes étrangers et c'est principalement dans l'intestin que se fait la rencontre entre antigènes et cellules immunitaires. La reconnaissance des antigènes du microbiome est importante pour préserver l'homéostasie de la réponse immunitaire. La présentation d'antigènes dans l'intestin apporte une tolérance locale qui se défini comme une réponse non-inflammatoire à l'égard de l'antigène. Une rupture de cette tolérance, par exemple envers les antigènes bactériens, peut déclencher une susceptibilité aux MII [162].

La détection des antigènes se fait grâce aux TCR, et aux BCR qui sont des protéines de la famille des immuglobulines [163]. Ces cellules B et T sont présentent, entre autre, dans l'intestin au niveau des plaques de Peyer. Ces structures sont des ilôts lymphoïdes organisés de manière comparable à un ganglion lymphatique, c'està-dire avec de larges follicules de lymphocytes B et des zones de lymphocytes T [164]. Les plaques de Peyer jouent un rôle de défense immunitaire au niveau de l'intestin. Les cellules M, retrouvées à la surface des plaques de Peyer, délivrent de petits échantillons d'antigènes étrangers provenant de la lumière intestinale [165]. Les cellules M, suite à l'endocytose, transportent les antigènes aux lymphocytes B et T localisées sous leur membrane basale [30]. Ceci permet de monter une réponse immunitaire appropriée et contrôlée face au microbiome. Les plaques de Peyer contiennent aussi des cellules dendritiques [166]. Grâce à leurs prolongements cytoplasmiques, ils sont responsables de la capture des antigènes à travers l'épithélium intestinal pour la présentation d'antigènes [46, 167, 168] ou une tolérance aux protéines du bol alimentaire [169]. Dans l'intestin, cette tolérance prévient l'induction d'une réponse immunitaire face aux antigènes du soi et des microorganismes commensaux requis pour la fonction digestive [164].

2.2.1 Voie des TCRs

Dans les cellules T, l'activation de la voie des TCR a plusieurs effets cytotoxiques et proinflammatoires dont l'activation de la voie NF-kB afin d'activer la transcription de gènes cibles comme le TNF α . La reconnaissance de l'antigène par le TCR engendre sa phosphorylation. Il s'en suit une cascade de phosphorylations permettant l'activation de la phospholipase C (PLC)- γ 1. PLC- γ 1 catalyse l'hydrolyse des phospholipides de la membrane plasmique générant un second messager qui activera la protéine kinase C (PKC) θ . Il y aura stimulation de PKC θ qui sera transloqué vers la synapse immunologique créé au foyer du contact du lymphocyte T et de la cellule présentatrice d'antigènes [170, 171]. PKC θ est responsable de la phosphorylation de Caspase recruitment domain-containing protein 11 (CARMA1) sur les résidus sérines (Figure 3c) [172, 173]. Cette phosphorylation engendre un changement conformationnel de CARMA1 qui permet sa liaison avec *B-cell lymphoma/leukemia 10* (BCL-10) pour former un complexe protéique. Ce complexe de CARMA1 et de BCL-10 recrutera alors *Mucosa-associated lymphoid tissue* lymphoma translocation protein 1 (MALT1). Finalement, le complexe CARMA1-BCL-10-MALT1 interagit avec TRAF2 et TRAF6 afin d'activer la cascade menant à l'activation de NF-kB (Figure 3) [172-174].

2.2.2 Voie des BCRs

Dans les cellules B, le BCR est composé d'une sous-unité Ig membranaire qui lie les antigènes et une sous-unité signalétique intracellulaire (Figure 3d). La reconnaissance de l'antigène par le BCR induit la phosphorylation de sa sous-unité signalétique. Cette phosphorylation de BCR, tout comme pour le TCR, entrainera l'activation de NF-kB. Toutefois, chez les lymphocyte B, PLC- γ 2 et PKC β joueront les rôles de PLC- γ 1 et PKC θ respectivement [175, 176].

On constate que dans l'intestin, l'homéostasie de la réponse immunitaire face aux antigènes du microbiome est régulée par différentes voies, comme les TLRs, TNFRs, TCR, et BCR, et par différents types cellulaires. C'est un processus biologique important dont les dérèglements entrainent une susceptibilité aux maladies inflammatoires [137].

Chapitre 3 : Le traitement des MII

Les maladies inflammatoires de l'intestin sont le résultat d'un dérèglement du système immunitaire menant à une inflammation chronique de certaines portions du tube digestif ou parfois dans son intégralité [177]. Il existe une multitude de traitements pour contrôler les symptômes de ces maladies afin de maintenir une rémission chez le patient. Le défi pour le médecin traitant est grand car chaque médicament a une efficacité variable et son lot d'effets secondaires qui varient selon l'état et la réponse physiologique du patient.

Historiquement, au début du 20^e siècle, des médecins remarquèrent que certains patients avaient une diminution de leurs symptômes de colite ulcéreuse lorsqu'ils prenaient leur médication pour leur arthrite rhumatoïde [178]. Sachant qu'une réponse immunitaire désordonnée est présente dans les deux maladies, ces observations ont contribué au développement des principaux traitements des maladies inflammatoires de l'intestin qui visaient à atténuer la réponse immunitaire. Les traitements actuels visent contrôler les symptômes plutôt que de traiter directement les mécanismes pathogéniques sous-jacents [179]. Les corticoïdes, les aminosalicylates et les agents immunosupresseurs, comme l'azathioprine, sont couramment utilisés [180]. Certains antibiotiques sont aussi efficaces dans certains cas.

3.1 Les thérapies pharmacologiques classiques

3.1.1 Les aminosalicylates

Les aminosalicylates sous forme topique et orale sont utilisés chez les patients ayant des symptômes légers et modérés de leur maladie inflammatoire de l'intestin. Ce médicament possède un large spectre d'effets sur le système immunitaire. Ces effets sont l'inhibition de la production d'IL-1, de TNF α et l'inhibition de l'activité de NF-kB [181]. Les aminosalicylates oraux sont efficaces dans les cas de colites ulcéreuses légères à modérées et leur taux de réponse est de 60-80% [182]. Leur efficacité dans les cas de MC est moins frappante et exige des doses plus élevées que chez la CU [183].

3.1.2 Les corticostéroides

Les corticostéroïdes sont utilisés pour les symptômes plus sévères. Ce traitement, bien qu'efficace, reste temporaire puisqu'il engendre beaucoup d'effets secondaires et ne permet pas de maintenir une rémission [184]. La réponse aux stéroïdes peut être diverse : de la non-réponse à la dépendance. Les patients présentant une réponse aux stéroïdes voient une amélioration clinique de leurs symptômes habituellement dans les deux semaines suivant l'initiation du traitement et ils maintiennent une rémission en présence d'une dose décroissante ou discontinue. Les patients dépendants aux stéroïdes répondent bien aux stéroïdes mais ils ont une rechute lorsque la dose diminue. Finalement, les patients qui ne répondent pas aux stéroïdes ne voient pas leurs symptômes s'améliorer et ce malgré de fortes doses de stéroïdes [184].

3.1.3 Les immunosuppresseurs

Plusieurs médicaments initialement développés pour la chimiothérapie anticancéreuse ou des agents immunosuppresseurs utilisés dans les cas de transplantation d'organes ont été adaptés pour le traitement des MII. Malgré leurs effets secondaires considérables, les immunosuppresseurs sont plus sûrs et ils sont mieux tolérés que la thérapie par stéroïdes [185].

L'azathioprine et les mercaptopurines sont utilisés pour le traitement des MII depuis les années 1970. Leur effet complet peut être observé au bout de trois mois de traitement continu et ils sont bénéfiques dans 50-70% des cas de MC sévères [184]. Le mercaptopurine et l'azathioprine sont utilisés pour les cas de MII sévères chez des patients soit résistants ou soit dépendants des stéroïdes [186]. Leur principal effet est de diminuer la synthèse de purines et d'inhiber la prolifération cellulaire. Ces molécules ont montré leur efficacité pour maintenir une rémission dans les MII.

Le méthotrexate bloque la synthèse d'acide déoxyribonucléique (ADN) et cause la mort cellulaire. Utilisé initialement dans le traitement du cancer, il a été reconnu ensuite pour ses effets bénéfiques sur les maladies auto-immunes comme l'arthrite rheumatoïde et le psoriasis. Le méthotrexate est bénéfique dans 70% des cas de MII sévères [187].

La cyclosporine est une molécule immunosuppressive utilisée dans la transplantation d'organes. Cette drogue est aussi utilisée pour le traitement des MII

depuis les années 1980. La cyclosporine orale est moins efficace dans une thérapie de maintient que la cyclosporine intraveineuse. Elle peut être utilisé dans le traitement des fistules, mais les rechutes sont fréquentes et d'autres stratégies médicales sont plus adéquates pour traiter cette complication [188].

3.1.4 Les antibiotiques

Les antibiotiques peuvent être utilisés en combinaison à d'autres médicaments, comme les immunosuppresseurs, pour le traitement des MII actives [184, 189]. Le métronidazole, le ciprofloxacine, et la clarithromycine sont les antibiotiques les plus utilisés [189]. Ces antibiotiques sont souvent utilisés pour induire une rémission dans les cas de MC légères et modérées. Ils sont importants dans le traitement des fistules, le surdéveloppement bactérien et les abcès abdominaux [190].

3.2 Les thérapies biologiques

Au cours de la dernière décennie des voies biologiques spécifiques ont été ciblées afin de contrôler la réponse immunitaire et ainsi traiter les MII. Les thérapies biologiques permettent de cibler plus efficacement certaines voies biologiques clés impliquées dans le processus inflammatoire.

Lors d'une invasion microbienne des médiateurs sont relâchés afin de monter une réponse immunitaire appropriée et contrer cette invasion. Dans les MII, cette réponse est exagérée et elle est responsable de l'inflammation chronique. Les médiateurs de l'inflammation dans les MII comprennent la cytokine proinflammatoire TNF α , et la glycoprotéine de surface intégrine $\alpha 4$. Des études ont démontré que les concentrations de TNF α sont plus élevées dans les fèces [191], dans la muqueuse intestinales [192, 193] et dans le sang des patients atteints d'une MII [194].

Ainsi, des anticorps contre le TNF α ont été développés. Ils ont montrés leur efficacité dans le traitement des colites induites dans un modèle animal [195, 196]. Ces nouvelles thérapies sont utilisées pour le traitement des patients atteint de MII pour qui les thérapies traditionnelles n'ont pas fonctionné à réduire l'état d'inflammation et à induire une rémission soutenue.

Les anti-TNF α sont intéressants pour le traitement des MII car leur action inhibitrice est dirigée sur l'activité de la cytokine pro-inflammatoire TNF α . Le premier médicament de cette catégorie mis en marché et approuvé pour le traitement de la maladie de Crohn est l'infliximab [197]. C'est un anticorps chimérique (75% humain et 25% murin) [198, 199] qui diminue la fréquence des poussées dans près des deux tiers des cas sévères de MC en plus de faciliter la fermeture des fistules [200].

Adalimunab est un anti-TNF α semblable à l'infliximab. Cet anticorps est entièrement humanisé et il est administré de manière sous-cutanée. L'efficacité de l'adalimumab est comparable à l'infliximab et il est bien toléré chez les patients qui présentent une intolérance à l'infliximab [201].

Certolizumab pegol est un anticorps anti-TNF α humanisé. Sa demie-vie plasmatique est plus longue comparativement à adalimunab et permet d'être administré mensuellement [202].

Tout comme les anti-TNF α , d'autres traitements visent des voies clés dans le processus inflammatoire. C'est le cas des anti-intégrines α 4. Les intégrines α 4 ont un rôle dans la migration des cellules immunitaires, comme les neutrophiles, à travers l'endothélium vasculaire. Les intégrines facilitent leur recrutement au site d'inflammation de l'intestin afin d'initier et de maintenir l'inflammation [203, 204]. Le Natalizumab ou le MLN-02 sont des anticorps ciblant les intégrine α 4 [205].

Les agents biologiques sont de plus en plus utilisés comme traitements des maladies inflammatoires. Ils permettent d'obtenir une période et un taux de rémission plus efficace que les traitements conventionnels pharmacologiques [206]. Si ces traitements ont été rendus possibles c'est que les voies biologiques ciblées ont été mises en évidence grâce aux études génétiques. Encore aujourd'hui, aidé par la recherche en génétique, de plus en plus de voies biologiques sont associées aux MII et notre compréhension grandissante laisse entrevoir de grandes promesses.

Chapitre 4: La génétique

4.1 Le génome

En 2001, le séquençage du génome humain fut terminé et permis de constater qu'il contient 3 milliards de paires de bases et compte environ 31 000 gènes codants pour des protéines [207]. Au cours de l'évolution des mutations sont apparues dans la séquence des nucléotides, causant parfois des maladies. Les mutations causales apparaissent sur une copie du génome et s'accompagne d'un ensemble d'allèles. Dans les loci à proximité, cet ensemble d'allèles forme un haplotype. Le taux de recombinaison étant faible (~1 croisement par 100 mégabases par génération), il apparait un déséquilibre de liaison (DL) [208]. Ceci se traduit par une combinaison d'allèles ou de marqueurs génétiques plus ou moins souvent que ce qui est attendu par une formation aléatoire des haplotypes basés sur leurs fréquences dans une population [209]. Le International HapMap Project a débuté en 2002 et il avait pour but de caractériser les fréquences des single nucleotide polymorphisms (SNP) et les motifs des DL du génome humain chez 270 échantillons de l'Europe, l'Asie et l'Afrique de l'ouest. Le projet a génotype environ 1 million de SNP en 2005 [210], plus de 3 millions en 2007 [211] et maintenant autour de 10 millions de variants rares et communs [212]. Toutes ces informations sur les motifs des DL et les variants du génome ont permis leur utilisation pour des études génétiques dans le contexte de maladies complexes.

4.2 Les études génétiques

Plusieurs maladies ont une composante héréditaire c'est-à-dire que des variations dans les gènes contribuent au développement de la maladie ou influencent le risque d'en développer une. La transmission de ces variations géniques des parents à leur descendance forme un schéma familial d'héritabilité [213]. Cette influence de la génétique est plus franche pour les maladies monogéniques dominantes et récessives qui ne nécessitent qu'une mutation dans un gène particulier pour causer la maladie ou la mutation des deux allèles respectivement. D'un autre côté, dans le cas des maladies à traits complexes ou polygéniques plusieurs gènes peuvent contribuer à la pathologie mais à des niveaux individuel moindre [214]. C'est ainsi que le simple fait d'avoir une variation génique n'assure pas le développement de la pathologie mais plutôt confère un risque accru. Une maladie est dite à forte pénétrance lorsque le schéma familial d'héritabilité montre un transfert du risque important. Le concept de pénétrance ajoute à l'héritabilité stricte la composante de l'effet de l'environnement. Une forte pénétrance des mutations est habituellement délétères ou rares dans un contexte d'évolution de l'espèce. Cette caractéristique de rareté a permis de développer des méthodes d'analyse que sont les études de liaisons et les études d'association.

4.2.1 Les études de liaison

Les études de liaison porte sur des mutations hautement pénétrantes qui ont un effet clair sur l'altération de la fonction d'une protéine [215, 216]. L'identification des régions, sur les chromosomes, porteuses de mutation capable de produire une

pathologie repose sur l'emploi de marqueurs polymorphiques. Ce sont des variations inter individus dans la séquence d'ADN, les SNP. Ces variants sont répartis sur l'ensemble du génome et servent à marquer, en quelque sorte, des régions du génome.

L'héritabilité des maladies communes, comme le diabète et les maladies cardiovasculaires, est de 30-50% [217, 218]. Dans de telles maladies, plusieurs gènes sont impliqués en plus de l'influence de l'environnement. C'est la combinaison de l'hérédité et de l'environnement qui est responsable de la susceptibilité à ces maladies. Puisque ce sont plusieurs gènes qui sont nécessaires pour causer la maladie, le schéma d'héritabilité familial est moins clair comparativement aux maladies monogéniques. Les études de liaison qui avaient été utilisées avec succès pour les maladies monogéniques ont ensuite été appliquées pour les maladies polygéniques. Toutefois, l'identification de régions de susceptibilité dans les maladies polygéniques ont eu moins de succès [216]. L'effet ne provenant pas d'un gène unique ces études de liaison ne possédaient qu'un faible pouvoir de détection des variants génétiques à effet modeste [219-221]. De nouvelles approches ont alors été proposées pour élucider les bases génétiques des maladies complexes : les études d'association.

4.2.2 Les études d'association

Les études d'association permettent d'identifier les régions du génome qui influencent le phénotype. Dans les études d'association pour une maladie, les variants sont génotypés chez les individus atteints et des individus sains. Les fréquences respectives des variants sont comparées entre ces deux groupes. Si un variant est plus fréquent statistiquement dans le groupe atteint que dans le groupe sain, il sera défini comme un variant associé à la maladie. Un variant peut aussi être plus fréquent statistiquement dans le groupe sain que dans le groupe atteint, il sera défini comme un variant protecteur. Les gènes se trouvant aux abords du variant seront considérés comme des gènes candidats.

La principale différence entre les études de liaison et les études d'association réside dans les groupes à comparer. Dans une étude de liaison, les génotypes sont comparés entre les membres d'une même famille alors que dans les études d'association, cette comparaison est faite avec une population contrôle. Cette distinction entre les deux types d'analyse permet aux études d'association d'être mieux adapté pour trouver des variants génétiques communs avec un effet modeste tandis que les études de liaison ont plus de pouvoir pour identifier les régions contenant un variant avec un effet plus fort [216, 219]. Les études d'association permettent identifier une région, plus ou moins grande, contenant le variant. Cette région peut être réduite en utilisant la corrélation entre les variants d'une population grâce au DL. Ainsi, les études d'association permettent d'identifier une région, qui contient un ou plusieurs gènes, mais ces études ne peuvent pas cibler le gène causal dans cette région. Plusieurs approches peuvent être utilisées pour les études d'association : par gène candidat et pangénomique.

4.2.2.1 Approche par gène candidat

Les premières études d'association ont été réalisées selon une approche dite par gène candidat. Ainsi, un ou plusieurs variants d'un seul gène était testé pour sa corrélation avec la maladie. Donc, par cette approche par gène candidat, il était nécessaire d'avoir un gène suspecté avant même la réalisation de l'étude. Quelques associations entre les gènes *human leukocyte antigen* (HLA) et les MII ont été fait par les études d'association par gène candidat [222]. L'effet modeste de ces variants communs des premières études d'association, limitées à une centaine d'échantillons, typiquement ne présentait pas une forte évidence d'association. En augmentant le nombre d'échantillons et en utilisant des méthodes de génotypage plus robustes, il fut possible d'accéder à des études mieux contrôlées qui ont permis d'effectuer de bonnes études d'association valables [223, 224].

4.2.2.2 Approche pangénomique

Les études d'association pangénomique, contrairement à l'approche par gène candidat, ne ciblent pas un gène en particulier, mais le génome complet. Toutefois, l'approche pangénomique a nécessité quelques outils afin d'être fiable. Ainsi, une base de données des variants communs et leurs corrélations (déséquilibre de liaison) [210, 211, 225] et des techniques de génotypage à haut débit (des centaines de milliers de marqueurs) furent nécessaires [226]. Les premières études d'association de ce type remontent aux années 2006-2007. Elles incluaient quelques centaines d'individus et certaines ont identifié quelques variants communs associés avec des maladies communes comme les MII [227-230].

4.2.3 Les méta-analyses

L'effet modeste de certains variants communs nécessite de larges cohortes afin de détecter et d'atteindre un seuil statistique pangénomique puisque le génome entier est testé et non seulement une région déjà ciblée. Ainsi, se sont formé des consortiums qui ont uni leur ressources afin d'augmenter la taille des cohortes. C'était la naissance des méta-analyses d'association. Le résultat fut une explosion de la découverte de nouvelles associations. Il y a près de 1 000 associations entre les variants génétiques communs et les maladies polygéniques [231, 232] comme les MII. Plusieurs loci de susceptibilité aux MII ont été ainsi découverts.

4.3 Les loci de susceptibilité aux MII

Quelques variants communs ont été associés aux MII avant l'ère des études d'association pangénomique. C'est par des études de liaison que le gène *Nucleotidebinding oligomerization domain-containing protein 2 (NOD2)* [233] et la région *inflammatory bowel disease* 5 (IBD5) [234] ont été associés à la MC. Par la suite, les études d'association pangénomique ont permis d'identifier *tumor necrosis factor (ligand) superfamily, member 15* [235], IL23R [228], *autophagy related 16-like 1* [229, 236], *macrophage stimulating 1* [237], *prostaglandin E receptor 4* [238], *immunity-related GTPase family, M* [230], *zinc finger protein 365* [229], *NK2 homeobox 3* [230] et *protein tyrosine phosphatase, non-receptor type 2* [230]. Des études d'association pangénomique ont aussi été faites sur des cohorte CU ce qui a permis d'identifier 22 gènes et régions de susceptibilité [237, 239-242].

En 2008, dans le but d'améliorer le pouvoir de détection de loci dont l'effet est plus modeste, les données de trois études d'association pangénomique indépendantes publiées en 2007 furent utilisées lors d'une méta-analyse [243]. Cette méta-analyse a permis d'identifier ou de valider 32 loci de susceptibilité à la MC dont 21 nouveaux loci de susceptibilité.

4.4 Le locus 1q32

Une des nouvelles régions associées (rs11584383) à la MC se trouve au niveau du chromosome 1q32. Cette région a aussi été associée à la susceptibilité à la CU (rs11584383) [244] et à la sclérose en plaque (rs12122721) [245]. C'est une région de 170 kilobases qui contient quatre gènes : *Chromosome 1 open Reading Frame 106* (*Clorf106*), *Chromosome 1 open Reading Frame 81* (*Clorf81*), *Kinesin family member 21B* (*KIF21B*) et *Calcium channel, voltage-dependant, L type, alpha 1S subunit* (*CACNA1S*). Le SNP associé, rs11584383, est localisé dans la région intergénique entre *Clorf81* et *KIF21B* (Figure 4). L'étendue de la région de susceptibilité définie par rs11584383 fut établit en incluant les gènes se trouvant dans la même région avec une corrélation de 0,5 avec ce SNP (Figure 5).





Le SNP associé, rs11584383, est localisé par une étoile rouge.



Figure 5 : Analyse d'association de la région 1q32

La corrélation (r2) entre le SNP significatif associé (rs11584383) et tous les SNPs de la population caucasienne de HapMap (release 21). Tous les SNPs corrélés avec rs11584383 sont représentés par des losanges oranges. La région définie par les SNPs corrélés avec rs11584383 avec un r2> 0.5 est représentée par les lignes verticales pointillées. Ceci montre que les SNPs corrélés avec rs11584383 définissent une région de corrélation qui s'étend sur 170 kilobases (Figure générée par *SNP Annotation and Proxy Search* (SNAP) [246]).

4.4.1 C1orf81

Clorf81 est un pseudogène unitaire de 2625 nucléotides [213]. Il existe deux types de pseudogènes ; les pseudogènes unitaires et les pseudogènes dupliqués. Les pseudogènes unitaires sont caractérisés par l'absence du gène homologue fonctionnel. Le génome humain compte 76 pseudogènes unitaires [247]. Les pseudogènes dupliqués quant à eux sont la copie d'un gène intact et fonctionnel [247]. Toutefois, la plupart des pseudogènes ont perdu la capacité d'être transcrit et

ainsi de produire une protéine fonctionnelle. Ceci est dû soit à l'accumulation de mutations dans le promoteur qui le rendent non-fonctionnel ou encore sa localisation dans les régions silencieuses du génome [248, 249]. Il arrive que certains pseudogènes soient biologiquement actifs et qu'ils jouent une fonction importante dans la cellule via différents mécanismes. Lorsqu'un pseudogène est transcrit il peut entrer en compétition avec le gène codant homologue et ainsi affecter la stabilité des ARNm et ultimement affecter le niveau d'expression du gène codant [250]. C'est le cas de octamer-binding transcription factor 4 (OCT4) qui en générant un ARN antisens ou de AU76 qui produit des structures en épingles à cheveux régulent les ARNm du gène codant homologue à la façon des petits ARN interférents [250]. De plus, *Clorf*81 semble, selon une publication [214], contenir une insertion d'un nucléotide au niveau de l'exon 8 causant ainsi un changement de cadre de lecture. Ce nouveau cadre de lecture amène la création d'un codon stop dans l'exon 9 créant ainsi une éventuelle protéine tronquée [251]. L'expression de C1orf81 est faible et ubiquitaire dans les différents tissus humain testés [251].

4.4.2 C1orf106

Clorf106 est un gène de 1992 nucléotides qui code pour une protéine de 72,9 kiloDaltons (kDa) [213]. Sa fonction et ses domaines fonctionnels potentiels restent inconnus à ce jour.

4.4.3 CACNA1S

CACNA1S est un gène de 5 622 nucléotides qui code pour une protéine de 212 kDa. CACNA1S est une des sous-unités nécessaire à la formation des canaux calciques présents notamment dans les cellules du muscle squelettique. Ces canaux sont nécessaires à l'excitation et la contraction musculaire. En effet, l'excitation et la contraction sont assurées par les variations de la concentration intracellulaire de calcium qui est régulé par ces canaux [252]. Certaines mutations affectent la fonction de la protéine CACNA1S. Par exemple, la mutation Tyr1354Ser provoque l'hyperthermie maligne [253] alors que, plusieurs mutations de *CACNA1S* provoquent la paralysie hypokaliémique périodique, une maladie autosomale dominante [254-257]. Dans la littérature, rien à ce jour ne montre un lien entre la fonction de CACNA1S et une susceptibilité aux MII.

<u>4.4.4 KIF21B</u>

KIF21B est une protéine de 182,6 kDa de la famille des kinésines. Elle contient 1637 acides amides et trois domaines fonctionnels sont connus : un domaine moteur en N-terminal, un domaine prédit *coiled-coil* et une région de sept répétitions WD40 [258]. Les domaines WD40 sont des motifs d'environ 40 acides aminés constitués de répétitions de tryptophane et d'acide aspartique. Les répétitions WD40 sont présentes dans plusieurs protéines fonctionnellement différentes et elles semblent impliquées dans les interactions protéine-protéine [258]. KIF21B fait partie de la grande famille des protéines motrices. Trois types de protéines motrices ont été identifiés et permettent de véhiculer divers cargo à l'intérieur de la cellule : kinésines, dynéines et myosines [259]. Les kinésines utilisent les microtubules comme support pour transporter leur cargo et nécessitent l'adénosine triphosphate (ATP) comme énergie afin de générer la force motrice [260]. Quinze sous-groupes de kinésines ont été identifiés, chez les mammifères, jusqu'à présent, pour un total de 46 gènes codants [261, 262]. De façon générale, les familles des kinésines peuvent être classées en 3 types selon la position du domaine moteur : N-kinésines ont un domaine moteur en amino-terminal, M-kinésines ont un domaine moteur au milieu de la protéine et Ckinésines ont un domaine moteur en carboxy-terminal. En général, les N-kinésines et C-Kinésines se déplacent le long des microtubules avec une motilité antérograde et rétrograde respectivement, alors que les M-kinésines dépolarisent les microtubules [263, 264]. Les kinésines sont impliquées dans le transport de diverses molécules ou organelles à l'intérieur de la cellule : KIF1A et KIF1Bβ dans le transport de vésicules synaptiques [265, 266], KIF1Bα et KIF5 dans le transport de mitochondries [267], KIF3A et KIF3B dans le transport de molécules pour l'élongation des neurites sont quelques exemples de transport d'organelles. Les kinésines peuvent aussi transporter des lysosomes et des endosomes. D'autres kinésines sont spécialisées dans le transport de protéines qu'elle déplace du Golgi au réticulum endoplasmique et du réseau trans-golgi à la membrane plasmique. Le transport de ces molécules se fait par un lien entre la queue de la kinésine, c'est-à-dire la région opposée au domaine moteur, et le cargo tandis que le déplacement sur le réseau de microtubules est assuré par le domaine moteur. Bien au-delà de la fonction de protéine motrice, certaines dynéines et kinésines ont des fonctions autant au niveau du réarrangement du cytosquelette que de la réponse immunitaire. Par exemple, il est connu que le réseau

de microtubules est réorganisé lors de la formation de la synapse immunologique qui se forme lors du contact entre un lymphocyte T et une cellule présentatrice d'antigènes. KIF13B se localise dynamiquement à la synapse immunologique et redistribue CARMA-1 de la synapse immunologique à une région distale [268] créant ainsi une forme de régulation de la réponse immunitaire. KIF13B est une kinésine qui régule négativement le signal des TCR vers NF-kB en s'associant avec CARMA1. Il compétitionne avec Bcl-10 pour une association avec CARMA1.

Chapitre 5 : Objectifs du mémoire

Les études d'association pangénomique ont permis d'identifier un nombre important de gènes et de régions de susceptibilité aux MII [72, 244]. Toutefois, certaines de ces régions contiennent parfois un ou plusieurs gènes. C'est le cas de la région 1q32. Dans certains cas, les études d'association ne permettent pas d'identifier le gène qui est porteur de la susceptibilité dans une région donnée. Il est donc important de procéder à une caractérisation exhaustive des gènes du locus pour déterminer celui qui est responsable de cette susceptibilité.

Le but général de mon mémoire est de déterminer le gène de la région 1q32 qui est impliqué dans les maladies inflammatoires de l'intestin et de définir par quel mécanisme biologique il agit sur la pathologie.

5.1 Définir les profils d'expression des gènes de la région 1q32

Dans le modèle murin, je déterminerai, par la réaction de polymérisation en chaîne quantitatif (qPCR), les profils d'expression tissulaire de C1orf106, C1orf81, KIF21B et CACNA1S. Les ARN totaux provenant de toutes les régions du tube digestif ainsi que des plaques de Peyer seront utilisés. Des analyses par qPCR seront aussi exécutées sur les ARN totaux provenant de populations de cellules immunitaires primaires humaines ainsi que sur des ARN totaux provenant de lignés cellulaires immortalisées et de biopsies intestinales humaines. Selon les résultats obtenus, nous choisirons les gènes les plus probables d'être impliqués dans la pathologie.

5.2 Déterminer l'implication des gènes du locus 1q32 dans les voies biologiques cellulaire

Par les essais fonctionnels basés sur le gène rapporteur de la luciférase et des transfections des plasmides de surexpression dans les cellules *Human Embryonic Kidney* (HEK) 293T, je déterminerai les voies biologiques affectées par les gènes du locus 1q32 présentant un profil d'expression compatible avec la maladie.

5.3 Déterminer le partenaire d'interaction

Suite aux travaux de la section 5.2, nous espérons qu'un gène aura pu être identifié comme influençant une voie biologique importante dans la susceptibilité aux MII. Je planifie utiliser les techniques de spectrométrie de masse et d'immunoprécipitation pour déterminer le ou les partenaires de la protéine codée par le gène candidat de la région 1q32. Ces partenaires seront validés par des coimmunoprécipitations.

Chapitre 6 : Méthodes

6.1 Isolation de l'ARN

Des souris C57BL/6 mâles, protocole approuvé par le comité de déontologie animale de l'Institut de Cardiologie de Montréal, âgés de 3 mois ont été sacrifiées afin de prélever divers organes. Les souris sacrifiées étaient utilisées initialement par un autre laboratoire qui ne prélevait que le cœur ou le cerveau. Nous utilisions donc les autres organes non utilisés afin de réduire le nombre d'animaux nécessaires aux expériences des deux groupes de recherche. La lignée ne présentait pas un profil génétique particulier, comme un knock-down ou un knock-in, qui aurait pu influencer nos résultats. Plus précisément, le cerveau, le cervelet, le cœur, les poumons, la rate, le foie, les reins, le thymus, le muscle squelettique (quadriceps) ainsi que les différentes parties du tube digestif (œsophage, estomac, duodénum, iléon, caecum, colon, rectum) ont été prélevés dans les trente minutes suivant le sacrifice. Les plaques de Peyer, facilement visible dans le tissu de l'intestin grêle, et/ou le tissu intestinal adjacent ont aussi été prélevés. Les tissus ont été mis dans l'azote liquide (flash freeze) dès qu'ils ont été prélevés. Les tissus (30 mg) ont été ensuite réduits en poudre à l'aide d'un pilon et mortier refroidis à l'azote liquide avant d'être utilisé pour en extraire les ARN.

Les ARN ont été isolés de ces tissus en utilisant la trousse *RNeasy Mini* (Qiagen) selon les indications du fabricant. Les ARN totaux ont été élués dans un volume de 30 µl d'eau, traités pour en retirer les nucléases, puis quantifiés sur Bioanalyzer 2100 (Agilent) pour en déterminer la quantité et la qualité. Toutes les préparations d'ARN ont été conservées à -80°C. Les ARN des cellules primaires CD4+, CD8+, CD14+ et CD19+ proviennent de la compagnie Allcells (Californie, États-Unis).

6.1.1 Biopsies humaines

Des biopsies du colon et du rectum provenant soit de patients atteints de la MC ou de contrôles (biopsies de dépistage du cancer), ont été prélevées au site d'inflammation (pour MC) et dans la région adjacente saine (MC et contrôles) (Hôpital Royal Victoria et Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal, Canada). Au total, 4 biopsies enflammées et 4 biopsies non-enflammées provenant de patients MC, et 4 biopsies de contrôles sains ont été utilisées. Les biopsies des patients ont été sélectionnées selon qu'elles étaient de bonne qualité (ARN peut dégradé) et que des biopsies à la fois de région enflammées et non-enflammées provenaient du même patient. Ainsi, les huit biopsies de patients MC (enflammées et non-enflammées) proviennent de 4 patients ayant chacun fourni une biopsies enflammée et une autre non-enflammée. Le protocole a été approuvé par le comité d'éthique de l'Institut de Cardiologie de Montréal (#06-867 et # 05-813). Les biopsies ont été conservées dans la solution RNA Later de la trousse *RNeasy Mini* (Qiagen). Les ARN ont été extraits dans les 24 heures suivant l'intervention endoscopique.

6.2 Rétro-transcription

Seulement les ARNs ayant un *RNA integrity number* (RIN) égal ou supérieur à 7,6 ont été utilisés pour la rétro-transcription. Les ARNs (1 µg) ont été rétro-transcrits avec la trousse *High Capacity cDNA Reverse Transcription* (Applied Biosystems) avec le programme 10 minutes à 25°C, 120 minutes à 37°C et 5 secondes à 85°C. Les acides déoxyribonucléiques copies (ADNc) ont été conservés à -20°C.

6.3 PCR quantitatif

Les réactions de PCR ont été amplifiées et quantifiées avec l'appareil Stratagene Mx3005p. Un nanogramme d'ADNc (équivalent RNA rétro-transcript) a été utilisé pour chaque réaction de qPCR. Nous avons utilisé la trousse 2x platinum SYBR green mix de Invitrogen selon les indications du manufacturier en diminuant le volume à 25 µl. Les amorces de qPCR ont été élaborées en utilisant le logiciel Beacon Designer v6.0 (voir Tableau II) et elles ont été validées par la suite. Seules les paires d'amorces présentant un efficacité supérieure à 90% ont été utilisées pour les analyses et une corrélation $r2 \ge 0.985$. Toutes les amorces ont été utilisées à des concentrations finales de 0,02 µM. Les données d'expression des différents gènes ont été normalisées avec le gène *Glyceraldehyde 3-phosphate dehydrogenase* (GAPDH).

Gènes	Espèces	Noms des amorces	Séquences
C1orf106	H. sapiens	HUM-C1orf106-01-sens	CCG ACA GTG GCA TCA TCC
	H. sapiens	HUM-C1orf106-01-anti	GAT ACT CCG CTG GCA AGG
	M. musculus	MIC-C1orf106-03-sens	GTA CGC AAG CAG CAG AGG
	M. musculus	MIC-C1orf106-03-anti	GGC AAA GTC CCA GTC AGC
KIF21B	H. sapiens	HUM-KIF21B-01-sens	GTG GCT GGA CCT GAG TTC
	H. sapiens	HUM-KIF21B-01-anti	GAT GAG GCG AGA AGT GAC G
	M. musculus	MIC-KIF21B-05-sens	AGT GAC CTG TTC CGA GAG
	M. musculus	MIC-KIF21B-05-anti	GGA TCA GAG CAC CAA TGG
CACNA1S	M. musculus	MIC-CACNA1S-02-sens	TGT CAC TCT TCA CGG TCT CC
	M. musculus	MIC-CACNA1S-02-anti	CCA TCT CCA CTC GGT TGT TG
Clorf81	H. sapiens	HUM-C1orf81-01-sens	CAG ATG TGG CAG CCT TAG TG
	H. sapiens	HUM-C1orf81-01-anti	GGA GTA GCA GCA GTT CAG C
	H. sapiens	HUM-C1orf81-02-sens	CTT CAA GAG CCC ATA GGT TCC
	H. sapiens	HUM-C1orf81-02-anti	GAA AGT CTG CGT GGT GAG G

 Tableau II : Liste des amorces pour qPCR

6.4 Culture cellulaire des HEK293, HEK293T clone 17 et Caco-2

Les lignées cellulaires proviennent directement de l'*American Type Culture Collection* et sont maintenues en culture dans du milieu *Dulbecco's Modified Eagle Medium* (D-MEM, Gibco), supplémenté avec 10% *Fetal Bovine Serum* (FBS, Gibco) ou 20% FBS pour les cellules Caco-2. Les cellules sont maintenues en phase logarithmique de croissance jusqu'à une confluence de 90-95%. Les cellules sont alors remises en culture à une dilution de 1 :10 après trypsination pour un maximum de passage de 25 au total. Les autres cellules utilisées pour les études d'expression par qPCR ont été cultivées de la même manière.

6.5 Clonages

Pour tous les clonages (KIF21B carboxy-terminal FLAG, KIF21B delta moteur FLAG, KIF21B WD40 FLAG, C1orf106 amino-terminal FLAG, C1orf106 Y333F FLAG), les ligations ont été faites en utilisant la Quick ligase (New England Biolabs, NEB) 5 minutes à température pièce ou la ligase T4 (Invitrogen) 16 heures à température pièce. Toutes les enzymes de restriction utilisées proviennent de la compagnie NEB.

6.5.1 KIF21B carboxy-terminal FLAG

L'ADNc de KIF21B (Source BioScience clone #9021278) a été sous-cloné dans pCMV-FLAG (dérivé de Clontech #631604, gracieuseté du Laboratoire de Dr Ramnik Xavier, CCIB, Boston, États-Unis) pour obtenir une protéine contenant un épitope unique. Les sites de restriction SalI et KpnI ont été utilisés à cette fin et ont permis d'obtenir un épitope FLAG (3 x DYKDDDDK) en position carboxy-terminal (Figure 6A).



Figure 6 : Schéma des mutants de KIF21B obtenus par clonage

Le clone KIF21B WT, de 1637 acides aminés, contient la séquence codante complète de KIF21B avec un épitope Flag en position carboxy-terminale (A). Le clone KIF21B Amoteur, de 1231 acides aminés, ne contient pas le domaine moteur de KIF21B (B). Le clone KIF21B WD40, de 353 acides aminés, ne contient que la portion WD40 de KIF21B (C). Les chiffres au-dessus du schéma représentent la position des acides aminés qui délimitent les différents domaines de KIF21B qui ont été utilisés pour le clonage.

6.5.2 KIF21B Δmoteur

Le clone KIF21B carboxy-terminal FLAG (20 μg ; Figure 6A) a été digéré avec

EcoRI (40 U) et HindIII (25 U) afin d'enlever le domaine moteur de la protéine
KIF21B. Une séquence d'ADN (minigène Δ moteur-WD40, Integrated DNA technologies, fait sur mesure voir Figure 7) a été utilisée afin d'insérer un codon méthionine initiateur et une portion du domaine moteur de KIF21B perdu lors de la digestion. Le minigène Δ moteur-WD40 (40 µg) a été digéré avec HindIII (20U) et EcoRI (10U).



Figure 7 : Séquence du minigène ∆moteur-WD40

Le minigène ∆moteur-WD40 a été utilisé comme outil de clonage pour construire les clones KIF21B-∆moteur, en utilisant les sites EcoRI et HindIII, et KIF21B-WD40, en utilisant les sites EcoRI et BamHI. Le minigène a permis de garder le codon initiateur et la séquence de nucléotides voisins dans le mutants KIF21B-∆moteur et KIF21B-WD40.

6.5.3 KIF21B-WD40

Le clone KIF21B carboxy-terminal FLAG (10 µg) a été digéré avec EcoRI

(20U) et BgIII (10U) afin de ne garder que le domaine WD40 de la protéine KIF21B.

Une séquence d'ADN (minigène ∆moteur-WD40, Integrated DNA technologies, fait

sur mesure Figure 7) a été utilisée afin d'insérer un codon méthionine initiateur de KIF21B. Le minigène Δ moteur-WD40 (40 µg) a été digéré avec BamHI (20U) et EcoRI (10U).

6.5.4 C1orf106

Le clone C1orf106 a été obtenu de Open Biosystems (clone #40026425). C1orf106 (10 µg) a été sous-cloné dans pCMV-FLAG pour obtenir une protéine contenant un tag en utilisant les sites KpnI et NotI pour obtenir un épitope FLAG à l'extrémité amine de la protéine.

6.6 Transformation bactérienne

Des bactéries compétentes NEB 5-alpha compétent *E.coli* (NEB) ont été transformées en suivant le protocole de la compagnie. De manière générale, 5 μ l de produit de ligation est ajouté à 100 μ l de bactéries compétentes. Les bactéries sont ensuite incubées sur glace pour 20 minutes puis successivement 30 secondes à 42°C et 2 minutes sur glace. Ensuite, 1 ml de milieu S.O.C (Invitrogen) est ajouté aux bactéries puis incubées 1 heure à 37°C sous agitation constante. Les bactéries sont ensuite étalées sur des pétris Luria-Bertani (10 g tryptone, 5 g *yeast extract*, 10 g NaCl, 15g Agar) contenant de l'ampiciline (100 μ g/ml). Les pétris sont mis à 37°C pour 18-24 heures avant de procéder à des mini préparations en utilisant la trousse *PureYield*TM *Plasmid Miniprep System* (Promega).

6.7 Séquençage

Pour valider les clones suite à un sous-clonage ou à une mutagénèse, les clones ont été envoyés pour séquençage avec la technologie 3730xl DNA Analyzer (Applied Biosystems) au Centre d'innovation Génome Québec (Université McGill, Montréal, Canada). L'analyse des séquences a été faite avec le logiciel CLC DNA Workbench (CLC Bio).

6.8 Essais gène rapporteur luciférase

Le plasmide rapporteur utilisé lors de nos essais possède le gène de la luciférase. En amont de ce gène se trouve des répétitions de site de liaison pour les facteurs de transcription des essais à tester (Figure 8). La liaison du facteur de transcription induit la transcription du gène de la luciférase qui produira la protéine. La protéine de la luciférase est utilisée pour produire de la luminescence lorsque mis en contact avec le réactif LAR II (Promega). Cette luminescence est ensuite détectée et mesurée afin de quantifier l'activité du facteur de transcription. Le plasmide Renilla qui produit la protéine Renilla produira de la luminescence lors du contact avec le réactif *Stop and Glo* (Promega). La Renilla sera induite de manière constitutive et servira de normalisateur des essais gène rapporteur luciférase. Deux approches d'essais luciférase ont été utilisées : l'approche essai individuel et l'approche multi essais permettant de tester 45 voies (Tableau III) dans une même expérience à l'aide des plaques Cignal ™ (SA Bioscience). Dans l'essai individuel, NF-kB a été testé. Les cellules HEK293T sont mises en culture dans des plaques de

12 puits à une confluence de 25%. Vingt-quatre heure plus tard, 25 ng de rapporteur NF-kB et 0,1 ng de Renilla ont été transfectés avec 200 µl d'opti-MEM (Gibco) et 2 µl de lipofectamine 2000 par puit. La quantité de plasmides des constructions KIF21B, KIF21B WD40, KIF21B Δmoteur sont de 200 ng/puit. Dans les multiessais, les plasmides gènes rapporteurs, préalablement inclus dans la plaque Cignal TM, sont resuspendus avec 100 µl d'opti-MEM et 1 µl de lipofectamine 2000 par puit. Une quantité de 20 ng/puit pour C1orf106 est utilisée dans les multi-essais. Dans les deux types d'approches, 24 heures après la transfection, les cellules sont lavées au phosphate buffered saline (PBS) et 100 µl (essai individuel) ou 20 µl (multi essais) de la solution *Passive Lysis* (le tampon de lyse) 5X de la trousse *Dual Luciferase* Reporter Assay (Promega) est ajouté à chaque puit contenant les cellules. Les cellules ont été lysées pendant 20 minutes à température pièce avec une agitation constante. Dans une plaque vide et opaque (blanche) de 96 puits à fond plat, 20 µl de lysat ont été mis par puit. L'injection des réactifs et la lecture de la luminescence pour chaque puit a été fait en utilisant un lecteur BioTek Synergy4 et le logiciel Gen5 selon le protocole d'injection et de lecture suivant : injection de 100 µl de LAR II dans chaque puit, lecture de la luminescence (luciférase) pour chaque puit, injection de 100 ul de *Stop and Glo* dans chaque puit, lecture de la luminescence (Renilla) pour chaque puit. Les valeurs de luciférase ont été normalisées par rapport à la Renilla.

Essais	Facteurs de transcription
Rénonse à la privation d'acide aminés	ATF2 -3 -4
Voie des récenteurs aux androgènes	Récenteurs aux androgènes
Réponse antiovydante	Nrfl 2
Strong DE	ATE6
Suess RE	
View AMD/DV A	C/EDP CDED
Vole cAMP/PKA	
	E2F/DP1
Apoptose/dommage a l'ADN	po <i>3</i>
Differenciation et mitogenese	EGKI
Stress RE	CBF/NF-Y/YYI
Récepteur aux oestrogènes	Récepteur aux oetrogènes
Voie GATA	GATA
Récepteurs aux glucocorticoïdes	Récepteurs aux
	glucocorticoïdes
Réponse des chaperones	HSP
Stress aux métaux lourds	MTF1
Voie Hedgehog	GLI
Expression des gènes hépatiques	HNF4
Réponse à l'hypoxie	HIF-1
Supression tumorale	IRF1
Voie Interféron type-1	STAT1/2
Voie interféron gamma	STAT1
Maintient des cellules souches embryonnaires	KLF4
Fonction des macrophages	LXRa
Voie MAPK/ERK	Elk/SRF
Voie MAPK/JNK	AP-1
Morphogenèse cardiaque	MEF2
Prolifération cellulaire et apoptose	Myc/Max
Prolifération des cellules souches embryonaire et leur	Nanog
renouvellement	c
Voie de signalisation Notch	RBP-Jk
Voie NF-ĸB	ΝΓκΒ
Développement embryonnaire	Oct4
Développement système nerveux	Pax6
Voie apoptotique PI3K/AKT/mTOR	FOXO
Régulation des cytokines	NFAT
Métabolisme des linides	PPAR
Récenteur à la progestérone	Récenteur à la progestérone
Récepteur à l'acide rétinoïque	Récepteur à l'acide
	rétinoïque
Métabolisme osseux	Retinoid X Receptor
Développement embryonnaire	Sox2
Croissance cellulaire et apoptose	SP1
Croissance cellulaire et apoptose	STAT3
Différenciation et division celulaire	SMAD2/SMAD3/SMAD4
Homéostasie du calcium	Vitamin D Receptor
Voie Wnt	TCF/LEF
Réponse aux xénobiotique	AhR
Réponse aux xénobiotique	AhR

Tableau III : Les essais gène rapporteur contenus dans les plaques Cignal TM



Figure 8 : Schéma du plasmide gène rapporteur de la luciférase et des clones C1orf106 et KIF21B

Chaque plasmide rapporteur contient, en amont du gène de la luciférase, des répétitions de sites de liaisons pour différents facteurs de transcription dépendamment de l'essai (A). Lorsque le facteur de transcription se lie à son site, au niveau du promoteur, la transcription de la luciférase est induite. Parallèlement au plasmide rapporteur luciférase, les plasmides C1orf106 (B) ou KIF21B (C) sont transfectés dans les cellules HEK 293T afin de déterminer l'effet de la surexpression de ces gènes sur différentes voies biologiques en utilisant les essais gène rapporteur luciférase.

6.9 Immunoprécipitation

Les cellules HEK293T sont mises en culture dans des pétris 10 cm à une confluence de 25%. Vingt-quatre heure plus tard, 200 ng d'ADN, correspondant aux constructions KIF21B, KIF21BAmoteur ou KIF21B-WD40 (Figure 6), ont été transfectés avec 5 ml d'opti-MEM (Gibco) et 50 µl de lipofectamine 2000 (Invitrogen) par pétri. Vingt-quatre heures post-transfection, les cellules sont lavées au *phosphate buffered saline* (PBS) et 1 ml de tampon de lyse est ajouté à chaque pétri contenant les cellules. Les cellules ont été lysées pendant 20 minutes à 4°C. Les protéines ont été quantifiées avec la trousse Pierce BCA (Fisher). Trente microlitres de billes Protein A/G Plus Agarose (Santa Cruz) ont été lavées avec 500 µl de PBS avec inhibiteurs de protéases (Sigma) 3 fois avant l'utilisation. Un microgramme de l'anticorps anti-FLAG M2 (Sigma) ou anti-Bcl-2-associated transcription factor 1 (BCLAF1) (Millipore) ou l'anti- polypeptide tyrosine 3-monooxygenase/tryptophan 5-monooxygenase activation protein, epsilon (14-3-3 epsilon) (Santa Cruz) a été ajouté à 500 µl de PBS et incubé aux billes pour 1 heure à 4°C avec rotation constante. Ensuite, les billes ont été lavées 3 fois avec 300 µl de PBS avec inhibiteurs de protéases. Les billes ont été incubées avec de la PBS 1% bovine serum albumin (BSA) pendant 30 minutes à 4°C avec rotation constante. Les billes ont été lavées 3 fois avec 500 µl de PBS avec inhibiteurs de protéases. Les billes ont été incubées avec 500 µg de protéines provenant du lysat cellulaire pendant 4 heures à 4°C sous rotation constante. Les billes ont été lavées 4 fois avec 500 µl de PBS. Les billes ont soit été congelées à -20°C (pour l'envoi au spectromètre de masse), soit été

mélangées avec un volume égal de solution de dénaturation Laemli 2X (Biorad) et mises à 95°C pour 5 minutes. Un immunobuvardage pour fin de validation a été effectué suite à l'immunoprécipitation.

6.10 Immunobuvardage

Les cellules sont lavées avec du PBS puis un tampon de lyse à 4°C (50 mM Tris-Cl pH 7,5; 0,5% NP-40; 100 mM NaCl) est ajouté aux cellules. Les cellules ont été lysées pendant 20 minutes à 4°C. Les protéines ont été quantifiées avec la trousse BCA Pierce (Fisher). Avant de mettre chaque échantillon sur gel, un volume équivalent de solution de dénaturation Laemli 2X (BioRad) a été ajouté au lysat et mis à 95°C pour 5 minutes. Les extraits protéiques ont été mis sur un petit gel 5% ou un grand gel 12% d'acrylamide. L'électrophorèse des protéines a été fait à 150 V pendant 1 heure (petit gel) ou 7 heures (grand gel). Le transfert sur membrane de nitrocellulose (Biorad) a été fait à 100V pendant 1 heure et 30 minutes à 4°C. La membrane contenant les protéines a été incubée dans un tampon de blocage (Tris-Buffered Saline (TBS), 0,1% Tween avec 5% lait écrémé en poudre) pendant une heure avec agitation à température pièce. Ensuite, une incubation avec l'anti-KIF21B (dilution 1 :2000, Millipore), l'anti-BCLAF1 (dilution 1 :200, Millipore) ou l'anti-Flag M2 (dilution 1 :2000, Sigma) ou l'anti-14-3-3 epsilon (dilution 1 :250) dilué dans le tampon de blocage est effectuée pour une heure avec agitation à température pièce. L'excès d'anticorps est éliminé par un lavage dans du TBS, 0,1% Tween (TTBS) pour 15 minutes. Ensuite, l'incubation avec un anticorps secondaire antilapin lié à la peroxydase de raifort (HRP) (Cederlane) ou avec un anticorps antisouris HRP (Cederlane) dans le tampon de blocage pour une heure. Trois lavages de cinq minutes chacun ont été fait dans du TTBS. La détection a été faite en utilisant le *Western Blot Lightning Plus-ECL* en suivant le protocol du fabricant (Perkin Elmer).

6.11 Spectrométrie de masse

Les culots de billes et de protéines provenant des immunoprécipitations ont été envoyés en spectrométrie de masse. Les manipulations ainsi que les analyses des données brutes ont été fait par Eric Bonneil de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'Université de Montréal (Montréal, Canada). Au laboratoire, nous avons reçu la liste des peptides présents dans les échantillons envoyés au spectromètre de masse.

Chapitre 7 : Résultats

7.1 Déterminer l'expression des gènes de la région 1q32

Les gènes de la région 1q32 sont peu connus ou avec des annotations qui ne semblent pas les reliés à un rôle dans les MII. Afin de déterminer le gène de la région 1q32 qui semble le plus probable d'avoir un rôle dans les MII, leur profil d'expression a été établi.

Une analyse par qPCR a été exécutée sur des ARNs totaux provenant d'un groupe représentatif de tissus et de régions du tube digestif murins de la souche C57BL/6 ainsi que de plusieurs lignées cellulaires humaines immortalisées de type épithélium du colon ou immunitaire. Les analyses ont portées plus spécifiquement sur les gènes CACNA1S (Figure 9A), de KIF21B (Figure 9B) et C1orf106 (Figure 9C). L'expression de Clorf81 n'a pu être développée et ce même après avoir testé plusieurs tissus et amorces, en plus des amorces précédemment publiées [251]. Notre analyse démontre que l'expression de CACNA1S est principalement localisée dans le tissu musculaire squelettique. C'est un gène dont la fonction est connue et qui agit surtout dans les échanges ioniques nécessaires à la contraction musculaire. Son expression dans les tissus immunitaires est absente et les tissus intestinaux qui l'expriment sont richement composés de muscle (rectum et œsophage). KIF21B et C1orf106 présentent des niveaux d'expression plus élevés dans le tube digestif et/ou dans les tissus immunitaires. Même si on note que le niveau d'expression de KIF21B est plus important dans le tissu rénal, la présence de niveaux détectables dans les tissus intestinaux le place parmi les candidats potentiels. Une étude plus détaillée



Figure 9 : Profil d'expression des gènes de la région 1q32 dans les tissus murins

Expression par qPCR de CACNA1S (A), KIF21B (B) et C1orf106 (C) dans les tissus de souris C57BL/6. Les données sont normalisées avec le gène GAPDH. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre duplicata.

exécutée sur des préparations d'ARN isolé des plaques de Peyer, des îlots lymphoïdes de l'intestin, et des portions intestinales adjacentes, nous a permis de localiser plus finement l'expression observée dans les régions de l'intestin (Figure 10). Alors que l'expression de C1orf106 dans ces tissus ne montre pas vraiment de différence, KIF21B présente des niveaux d'expression nettement plus élevés dans les plaques de Peyer. De plus, dans les cellules humaines primaires, KIF21B est exprimé dans les CD4+, CD8+ et les CD19+ alors que les CD14+ en sont exemptes (Figure 11B). Ce profil immunitaire est aussi retrouvé dans presque que toutes les lignées cellulaires de type immunitaire testées avec une prépondérance dans les Jurkat et les THP-1 (Figure 11C). Pour C1orf106, son expression est principalement dans les cellules THP-1 et Caco-2 (Figure 11A). Bien que ces données restent à être validées avec un échantillon plus grand, l'expression de C1orf106 semble diminuer dans les biopsies intestinales de patients MC présentant de l'inflammation (Figure 12).



Figure 10 : Profil d'expression de C1orf106 et KIF21B dans l'intestin et les plaques de Peyer de la souris

Expression par qPCR de C1orf106 et KIF21B dans les plaques de Peyer (PP) et du tissu intestinal adjacent de souris C57BL/6. Les données sont normalisées avec le gène GAPDH. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre duplicata.



Figure 11 : Expression de C1orf106 et KIF21B dans les cellules humaines

Expression par qPCR de C1orf106 (A) et KIF21B (B-C) dans lignées cellulaires et cellules primaires humaines. Les données sont normalisées avec le gène GAPDH. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre duplicata.



Figure 12: Expression de C1orf106 dans les biopsies intestinales du rectum de patient MC et de contrôles sains

Les biopsies enflammées et non-enflammées proviennent des mêmes patients MC à qui deux biopsies (une enflammée et une non-enflammée) ont été prélevées. Les contrôles sains sont des individus sans diagnostic de MII. Les données représentent la moyenne des valeurs pour 4 échantillons. Les données sont normalisées avec le gène GAPDH. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre les 4 données. Les valeurs p représentent les résultats du test T Student (*2 sided*).

7.2 Déterminer les voies biologiques importantes pour les gènes de la région 1q32

Des essais basés sur la modulation de l'expression de la luciférase ont servi à établir les voies biologiques sur lesquelles KIF21B et C1orf106 ont un rôle. Pour Clorf106, 45 voies biologiques différentes ont été évaluées simultanément en utilisant les plaques CignalTM de SABiosciences (Tableau III) alors que pour KIF21B des essais individuels portant sur la voie NF-kB et la voie du stress du réticulum endoplasmique ont été évaluées. Nous nous sommes limités à quelques essais individuels pour KIF21B puisque nous n'avions pas à ce moment là introduit l'approche par plaques CignalTM dans le laboratoire à Boston ou à Montréal. Ces essais permettent de déterminer l'activation des voies biologiques suite à une surexpression de C1orf106 ou de KIF21B. Toutefois, pour déterminer l'effet d'inhibition que peut avoir la surexpression de C1orf106 ou KIF21B sur les voies biologiques testées, des inducteurs doivent être utilisé. La protéine CARMA-1 est utilisée en co-transfection dans l'essai pour activer la voie NF-kB. La thapsigargine et la tunicamycine sont deux agents pharmacologiques qui permettent d'activer la voie du stress du réticulum endoplasmique. Des cellules HEK293T, ne présentant peu ou pas d'expression de KIF21B ou C1orf106, ont été co-transfectées avec un vecteur rapporteur composé du gène de la luciférase et un vecteur de surexpression de Clorf106 ou KIF21B (Figure 8). L'expression du gène rapporteur est dirigée par un promoteur synthétique. Spécifique à une voie biologique précise, ce promoteur est constitué de répétitions du site de liaison de facteur de transcription.

7.2.1 KIF21B et son rôle biologique

Nous avons débuté par évaluer la voie pro-inflammatoire médiée par le facteur de transcription NF-kB. Nos résultats montrent que la surexpression de KIF21B dans les HEK293T diminue de 51% l'activité NF-kB induite par CARMA-1, un activateur connu de cette voie (Figure 13). Une diminution similaire est obtenue lorsque le domaine moteur de KIF21B est tronqué. La diminution atteint 84% si seulement le domaine WD40 est utilisé (Figure 13).



Figure 13 : Essais NF-kB luciférase rapporteur pour KIF21B

Essais de NF-kB luciférase rapporteur en surexpression des isoformes de KIF21B dans les cellules HEK293T. CARMA1 est utilisé comme contrôle positif pour induire l'activité de NF-kB. La *Renilla* utilisée comme normalisateur dans l'essai. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre six données. Les valeurs p représentent les résultats du test de Wilcoxon (*2 sided*).

7.2.2 Clorf106 et son rôle biologique

Dans un premier temps, des immunobuvardages ont été effectués pour déterminer la dose minimalement détectable pour C1orf106 afin de s'assurer de ne pas saturer les cellules par les transfections des plasmides lors des essais rapporteurs (Figure 14). La concentration de 20 ng/puit de C1orf106 a été choisie pour effectuer les essais. Ensuite, les plaques Cignal TM nous ont servi a établir l'effet de la surexpression de C1orf106 sur 45 voies biologiques différentes. Quatre voies se sont démarquées par une augmentation de plus de 4 fois par rapport au niveau contrôle. Les résultats en-dessous d'une augmentation d'activité de 4 fois n'ont pas été pris en compte dans nos résultats puisque nous devions faire un choix arbitraire afin d'analyser et de planifier les expériences futures concernant C1orf106 et les voies biologiques induites. Les voies des facteurs de transcription *Activating transcription factor* 6 (ATF6), (*CCAAT*)-enhancer-binding protein (C/EBP), Heat shock protein (HSP) et Wnt ont vu leur activité augmenter de 4 à 6 fois par rapport à la condition contrôle (Figure 15).



Figure 14: Immunobuvardage à différentes doses de C1orf106 transfectées dans les cellules pour les essais gène rapporteurs



Figure 15 : Essais de gènes rapporteurs pour C1orf106

Essais de gènes rapporteurs luciférase ATF6 (A), C/EBP (B), HSP (C) et Wnt (D) en surexpression de C1orf106 dans les cellules HEK293T. Renilla utilisée comme normalisateur dans les essais. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre triplicata. Les valeurs p représentent les résultats du test T Student (*2 sided*).

7.3 Déterminer le partenaire de KIF21B

Les kinésines sont des protéines de transport déplaçant des vésicules, des ARN ou même des protéines. Le transport implique que la kinésine puisse établir un lien stable avec son cargo et le réseau de microtubules de la cellule. KIF21B possède un domaine de liaison possible à des protéines avec son domaine WD40 en position carboxy-terminale. De façon à identifier si des protéines peuvent s'associer avec KIF21B nous avons procédé à des immunoprécipitations de KIF21B suivit par une analyse par spectrométrie de masse. La présence de KIF21B dans les immunoprécipitations a été validée par immunobuvardage anti-KIF21B (Figure 16). Les bandes secondaires présentes dans la colonne (+) de la figure 16 sont peut-être des fragments de KIF21B qui auraient été clivés par une ou des enzymes (Annexe IV). Toutefois, la bande d'intérêt pour la protéine KIF21B est celle d'un poids moléculaire de 181 kDa ce qui représente la protéine entière.

Ces analyses ont été exécutées sur des lysats provenant de cellules HEK293T, soit dans les mêmes conditions expérimentales que celles dans lesquelles nous avons établies l'influence de KIF21B sur NF-kB. Suite à l'analyse par spectrométrie de masse, une liste de protéines comportant 56 candidats a été obtenue (Tableau IV). De cette liste, nous avons soustrait toutes les protéines se trouvant sur les immunoprécipitations contrôles ainsi que les protéines connues pour être insolubles comme les filaments cellulaires (Annexe I). BCLAF1 et 14-3-3 ε, ayant un rôle connu avec NF-kB, ont été



Figure 16 : Immunobuvardage anti-KIF21B de l'immunoprécipitation de KIF21B avec anti-Flag.

Immunobuvardage servant à valider l'immunoprécipitation de KIF21B. La flèche indique KIF21B-Flag à son poids moléculaire attendu soit 182,6 kDa. La condition contrôle négatif (-) représente l'immunoprécipitation sans l'anticorps anti-FLAG.

UniProtID	Nom de la protéine	Symbole	Nombre de peptides
Réponse immunitaire	•	2	
IPI :IPI00293276	Macrophage migration inhibitory factor	MIF	1
Kinésines			
IPI :IPI00872997	Kinesin-like protein KIF21B (bait protein)	KIF21B	77
IPI :IPI00425404	Kinesin-like protein KIF21A	KIF21A	7
IPI :IPI00294749	Kinesin-like protein KIF27	KIF27	4
IPI :IPI00394856	Kinesin-like protein KIF7	KIF7	2
Apoptose			
	Apoptotic chromatin condensation inducer in the		
IPI :IPI00007334	nucleus	ACIN1	26
IPI :IPI00072377	Protein SET	SET	5
Heat Shock Proteins			
IPI :IPI00414676	Heat shock protein HSP 90-beta	HSP90AB1	25
IPI :IPI00382470	Heat shock protein class A member 1	HSP90AA1	19
IPI :IPI00784154	Heat shock protein mitochondrial	HSPD1	17
IPI :IPI00007765	Stress-70 protein mitochondrial	HSPA9	8
IPI :IPI00555915	Heat shock protein 90Bf	HSP90AB6P	2
Adapteurs			
IPI :IPI00000816	14-3-3 protein epsilon	YWHAE	13
IPI :IPI00216318	14-3-3 protein beta/alpha	YWHAB	12
IPI :IPI00021263	14-3-3 protein zeta/delta	YWHAZ	10
IPI :IPI00018146	14-3-3 protein theta	YWHAQ	6
IPI :IPI00216319	14-3-3 protein eta	YWHAH	4
IPI :IPI00220642	14-3-3 protein gamma	YWHAG	4
Chaperones			
IPI :IPI00290770	T-complex protein 1 subunit gamma	CCT3	2
IPI :IPI00302925	T-complex protein 1 subunit theta	CCT8	9
IPI :IPI00297779	T-complex protein 1 subunit beta	CCT2	5
IPI :IPI00220624	A-kinase Anchor protein 9	AKAP9	4
IPI :IPI00302927	T-complex protein 1 subunit delta	CCT4	3
Transcription			
IPI :IPI00005198	Interleukin enhancer-binding factor 2	ILF2	5
IPI :IPI00219330	Interleukin enhancer-binding factor 3	ILF3	4

Tableau IV : Partenaires d'interaction de KIF21B

		0.1.1	Nombre de
UniProtID	Nom de la proteine	Symbole	peptides
Recepteurs membran	aires	CD100	
IPI :IPI00152540	CD109	CD109 antigen	1
Division cellulaire et	cycle cellulaire		
Division conducte of	Serine/76 repetitive-protein phosphatase		
IPI :IPI00872177	<i>PP1-beta</i>	PPP1CB	1
	Serine/76 repetitive-protein phosphatase	-	
IPI :IPI00005705	PP1-gamma	PPP1CC	1
	DEAD (Asp-Glu-Ala-Asp) box		
IPI :IPI00023785	polypeptide 17	DXX17	6
IPI :IPI00025087	Cellular tumor antigen p53	TP53	4
Metabolisme			
IPI :IPI00465028	Triosephosphate isomerase	TPH	1
	3-nyaroxyacyi-CoA aenyarogenase type-	USD17P10	1
IFT .IF 100017720	2 Alpha analasa	ENO1	1
IFT .IF100403246	Alpha-enoluse	ENOI DVM2	13
IPI .IPI00220644	<i>Pyruvale kinase isozymes M1/M2</i>	PKIVIZ	11
IPI .IPI00022977	ATP symthese subunit alpha	PND	0
IPI ·IPI00440493	mitochondrial	ATP5A1	5
IPI ·IPI00007188	ADP/ATP translocase 2	SI C25A5	4
IPI ·IPI00217966	I-lactate dehvdrogenase A	LDHA	3
111.11100217900	E luclule denyal ogenuse h	LDIIX	5
Épissage			
	Serine/arginine 76 repetitive matrix		
IPI :IPI00782992	protein 2	SRRM2	42
IPI :IPI00007928	Pre-mRNA-processing-splicing factor 8	PRPF8	26
IPI ·IPI00014230	protein mitochondrial	C1OBP	8
111.11100011220	Zinc finger Ran-binding domain-	erçbi	0
IPI :IPI00219866	containing protein 2	ZRANB2	6
IPI :IPI00004968	Pre-mRNA-processing factor 19	PRPF19	5
Transcription/Traduc	tion		
	Thyroid hormone receptor-associated		22
IPI :IPI00104050	protein 5		22
IPI :IPI00186290	Elongation factor 2		10
IPI :IPI00025491	Eukaryotic initiation factor 4A-1	EIF4AI	10
IPI :IPI00005154	FACT complex subunit SSRP1	SSRPI	10

Tableau IV : Partenaires d'interaction de KIF21B (suite)

UniProtID	Nom de la protéine	Symbole	Nombre de peptides
Transcription/Traduct	tion		
1	Non-POU domain-containing octamer-		
IPI :IPI00304596	binding	NONO	9
IPI :IPI00013174	RNA-binding protein 14	RBM14	8
IPI :IPI00792352	GTP-binding nuclear protein Ran	RAN	5
IPI :IPI00014424	Elongation factor 1-alpha 2	EEF1A2	4
IPI :IPI00413671	Bcl-2-associated transcription factor 1	BCLAF1	24
IPI :IPI00396485	Elongation factor 1-alpha 1	EEF1A1	14
Ubiquitination IPI :IPI00645078	Ubiquitin-like modifier-activating enzyme 1	UBA1	11
Facteur de croissance IPI :IPI00885081	Hepatoma-derived growth factor-related protein 2	HDGF2	10
Hydrolyse IPI :IPI00414127	Ran-specific GTPase-activating protein	RANBP1	3

Tableau IV : Partenaires d'interaction de KIF21B (suite)

sélectionnés pour des co-immunoprécipitations avec KIF21B. En immunoprécipitant KIF21B, nous n'avons pas retrouvé BCLAF1 dans le culot de protéines immunoprécipitées (Figure 17A) même si KIF21B avait bel et bien été immunoprécipité (Figure 17B). Toutefois, 14-3-3 ε a été détecté dans le culot de l'immunoprécipitation de KIF21B (Figure 18A). Ces résultats ont montrés que le seul des 2 candidats, soit 14-3-3 ε, peut se lier de façon stable à KIF21B (Figures 17 et 18).



Figure 17 : Immunoprécipitation de KIF21B et BCLAF1.

Immunoprécipitation avec l'anti-Flag et immunobuvardage avec l'anti-BCLAF1 (A). Immunobuvardage avec l'anti-KIF21B (B). Les flèches indiquent BCLAF1 (A) et KIF21B (B). Lysats totaux sur gel sont de 50 µg. L'immunobuvardage en (B) représente la même membrane qu'en (A) en utilisant plutôt l'anti-KIF21B afin de valider la présence de KIF21B dans les immunoprécipitations. La bande présente dans la colonne WD40-Flag (lysats totaux) représente WD40 reconnu par l'anti-KIF21B. Le site de reconnaissance de l'anti-KIF21B se trouve à l'extrémité Cterminale de KIF21B, soit la portion où se trouve le domaine WD40. La bande de la colonne KIF21B-Flag (-) représente de l'attachement non-spécifique aux billes d'agarose.



Figure 18 : Co-immunoprécipitation de KIF21B et 14-3-3 ε.

Immunoprécipitation avec l'anti-FLAG et immunobuvardage avec l'anti-14-3-3 ϵ (A). Immunoproécipitation avec l'anti-14-3-3 ϵ et immunobuvardage avec l'anti-FLAG (B). Lysats totaux sur gel sont de 50 µg. La condition contrôle négatif (-) ne contient pas d'anticorps pour l'immunoprécipitation.

Chapitre 8 : Discussion et conclusion

La CU et la MC diffèrent sur certains aspects, comme la localisation et l'étendue de la maladie, mais un point les réuni : l'inflammation. Le processus inflammatoire chronique s'établit suite à un bris de l'homéostasie de la réponse inflammatoire dans le tissu intestinal. Seul deux gènes de la région 1q32, soit KIF21B et C1orf106, ont présenté un profil d'expression compatible avec la pathologie.

Tandis que les caractéristiques phénotypiques des MII sont bien caractérisées, les fondements moléculaires à l'origine de ces désordres inflammatoires restent élusifs. Les résultats d'études génétiques et immunologiques ont identifié plusieurs voies biologiques qui ont permis une meilleure compréhension des mécanismes d'homéostasie tissulaire et le déclenchement des MII. L'activation de NF-kB, le stress du RE, l'intégrité de l'épithélium et l'apoptose sont quelques exemples de voies biologiques qui, lorsqu'elles sont déréglées, induisent les MII.

8.1 Le rôle biologique de KIF21B

Les différents récepteurs cellulaires, comme les TLR, IL-1R, TNFR, TCR et BCR, peuvent être activés et leur signalisation converge sur la voie de NF-kB (Figure 3). Lorsque stimulées, ces voies se concluent par la translocation au noyau du facteur de transcription NF-kB afin d'activer la transcription de gènes pro-inflammatoires.

Les MII sont caractérisées par une inflammation chronique et les médiateurs de la réaction inflammatoire sont depuis longtemps ciblés pour comprendre les bases moléculaires de ces maladies. Nos analyses démontrent que KIF21B joue un rôle

dans cette cascade inflammatoire. La surexpression de KIF21B entraîne une diminution marquée de l'activité de NF-kB induite par CARMA-1. Cette diminution est similaire à celle observée pour KIF13B, une autre kinésine principalement exprimée dans le système nerveux, mais aussi dans les cellules immunitaires comme les cellules dendritiques [268, 269]. De plus, tout comme pour KIF13B, la délétion du domaine moteur n'affecte pas l'activité de répression exercée sur la voie de NF-kB. En fait, l'abolition de l'activité NF-kB est presque complète lorsque le domaine central et le domaine moteur sont retirés pour ne conserver que le domaine WD40. Le domaine central semble donc jouer un rôle régulateur de l'activité de KIF21B et son ablation contribue à créer une molécule dominante négative de la voie NF-kB. Lamason et al. ont montré que KIF13B s'associait directement avec CARMA1 afin de la séquestrer et ainsi inhiber son interaction directe avec Bcl-10 (pour schéma de la voie NF-kB, voir Figure 3). Nous avons montré par spectrométrie de masse qu'une liaison de KIF21B avec CARMA1 ne semble pas être détectable (Tableau IV et résumé des résultats dans Tableau V). CARMA1 ne fait pas parti des protéines immunoprécipitées (Tableau V). Certaines difficultés techniques pourraient être en cause. Il est possible que KIF21B ait besoin d'être activé ou clivé pour que le domaine WD40 soit accessible au partenaire potentiel. Il serait intéressant de refaire ces spectrométries de masse en comparant la protéine KIF21B entière à la protéine tronquée qui ne possèdent que le domaine WD40. Par la suite, il serait intéressant de faire les co-immunoprécipitations avec des protéines connues, comme TAK1, pour leur interaction avec des protéines possédant un domaine WD40 et qui module l'activité de NF-kB. L'immunoprécipitation de KIF21B a permis malgré tout

82

Expériences	KIF21B	C1orf106	Figures/ Tableaux
Expression principale dans les tissus	Rein, poumon et système digestif. Plus élevée dans les plaques de Peyer que dans le tissus intestinal adjacent.	Thymus et système digestif	Figures 9, 10
Expression principale dans les cellules	Jurkat (lymphocytes T) et THP-1 (monocytes)	THP-1 (monocytes) et Caco-2 (épithélium du colon)	Figure 11
Expression dans les biopsies	N/A	Tissu sain > non enflammé MC > enflammé MC	Figure 12
Essais gènes rapporteur	KIF21B diminue l'activité de NF-kB induite par CARMA1	C1orf106 augmente l'activité des voies ATF6, Wnt, HSP et C/EBP	Figures 13, 15
Spectrométrie de masse et immunobuvardage	14-3-3 ε est un partenaire potentiel	N/A	Tableau III et Figure 18
Séquençage	Variants non significatifs	Variant rare associé, Y333F, à une susceptibilité aux MII [270]	

Tableau V: Résumé des résultats du mémoire et de la littérature

N/A : non disponible

d'identifier 14-3-3 ɛ comme partenaire (Figure 18A). Toutefois,

l'immunoprécipitation de 14-3-3 ε n'a pas détecté une interaction avec KIF21B (Figure 18B). Ceci pourrait s'expliquer par une efficacité moindre de l'anticorps 14-3-3 ε ou des conditions sous optimales pour les techniques d'immunoprécipitations avec cet anticorps. D'autres immunoprécipitations seront nécessaires afin de valider cette hypothèse.

Toutefois, KIF21B peux se lier à 14-3-3 ε de façon suffisamment stable pour permettre son immunoprécipitation avec l'anti-FLAG. La protéine 14-3-3 ɛ fait partie d'une famille comportant sept isoformes : α/β , γ , ε , η , τ/θ , σ et ζ/δ [271]. Ces protéines agissent comme adapteurs et reconnaissent certains acides aminées phosphorylées comme les phosphosérines [271]. Ces protéines sont impliquées dans la régulation de divers processus cellulaires comme la signalisation mitotique et la survie cellulaire [272], le cycle cellulaire [272], l'activité transcriptionnelle [273], la réplication de l'ADN [274] et plus particulièrement dans la réponse inflammatoire [271, 275]. Zuo *et al.* ont montré une interaction entre 14-3-3 ε et TAK1, une protéine de la voie d'activation de NF-kB [271]. Leur modèle suggère que 14-3-3 ε permet l'interaction entre TAK1 et Protein phosphatase 1B (PPM1B), interaction nécessaire pour l'activation du complexe IKK, ce qui induit l'activité de NF-kB. Cette interaction entre KIF21B et 14-3-3 ε pourrait entrer en compétition avec PPM1B pour une liaison au complexe 14-3-3-TAK1 ce qui se solderait par une diminution de l'activité NF-kB (Figure 19). Pour tester cette hypothèse, nous pourrions surexprimer PPM1B, qui compétionnerait potentiellement alors avec KIF21B, ou utiliser une lignée cellulaire KIF21B knock-down et tester si l'activation de NF-kB



Figure 19 : Modèle suggéré d'action de KIF21B sur l'activité NF-kB.

La protéine 14-3-3 ε agit comme adaptateur entre PPM1B et TAK1 ce qui permet leur interaction. Ce complexe pourra alors activé le complexe IKK, ce qui induit l'activité de NF-kB. Dans un modèle de surexpression, KIF21B pourrait entrer en compétition avec PPM1B pour une liaison au complexe 14-3-3-TAK1. Une diminution de l'activité NF-kB pourrait alors survenir. est revenue soit au niveau initial soit a augmenté respectivement. Actuellement, le mécanisme par lequel cette diminution de l'activité de NF-kB se produit n'est pas encore expliqué. Toutefois, KIF21B ne serait pas la seule protéine contenant un domaine WD40 à moduler l'activité de NF-kB.

Il est connu que le domaine WD40 d'une protéine peut inhiber l'activité de NF-kB. La liaison du domaine WD40 à une protéine de la cascade d'activation de NF-kB est responsable de cette baisse d'activation. La protéine *WD 40 repeat protein* 34 (WDR34) interagit avec TAK1. La surexpression de WDR34 diminue l'activité NF-kB via son interaction avec TAK1. L'absence du domaine WD40 abolit cet effet [276]. Une autre protéine contenant un domaine WD40 diminue l'activité NF-kB. L'*angio-associated migratory cell protein* (AAMP) interagit avec NOD2 et sa surexpression diminue l'activité de NF-kB. Le domaine WD40 est nécessaire pour maintenir la liaison avec NOD2 et son action sur NF-kB [277]. KIF21B pourrait interagit directement avec une protéine de la cascade NF-kB via son domaine WD40 et ainsi moduler, comme WDR34 et AAMP, l'activité de NF-kB.

Il existe des interactions stables entre des kinésines et des protéines de la famille 14-3-3. Liang *et al.* ont montré, par spectrométrie de masse, une interaction entre 14-3-3 ε et KIF11 [278] tandis que Dorner *et al.* ont montré par coimmunoprécipitations que 14-3-3- γ , - β , - ε et - ζ , s'associent avec KIF1C [279]. De plus, cette liaison nécessite le domaine WD40 dans la portion carboxy-terminale de KIF1C. La phosphorylation joue un rôle important dans la liaison de la kinésine à son partenaire car une mutation empêchant la phosphorylation de la sérine 1092 de KIF1C abolie cette interaction. L'analyse de la séquence d'acide aminé de KIF21B (*Human Protein Reference Database*, [280]) montre plusieurs sites potentiels de phosphorylation sur des sérines du domaine WD40 qui sont conservées entre les espèces suggérant qu'elles pourraient être importantes fonctionnellement (Figure 20). Des études par mutagénèse dirigée seront nécessaires pour démontrer que ces sérines sont ou non importantes à la liaison de KIF21B à 14-3-3 ε.

	*	T.	
Humain	1275 GGAKGARTAPLQCVSMAEGHTKPILCLDATDELL	FTGSK	1312
Gorille	1296 GGAKGARTAPLQCVSMAEGHTKPILCLDATDELL	FTGSK	1333
Souris	1290 GGAKGARTAPLQCISMAEGHTKPILCLDATDELL	FTGSK	1327
Chien	1319 GGAKGARTAPLQCVSMAEGHTKPILCLDATDELL	FTGSK	1357
Poulet	1283 GGTKNARTAPLQCVSVAEGHTKPVLCLDATDELL	FTGSK	1320

Figure 20 : Alignement des nucléotides du domaine WD40 de KIF21B entre différentes espèces.

La phosphorylation de sérines du domaine WD40 joue un rôle important dans la liaison de certaines kinésines à son partenaire. Un alignement de la séquence des acides aminés montre que certaines sérines du domaine WD40 de KIF21B sont conservées entre les espèces. Les étoiles rouges montrent les sites potentiels de phosphorylation des sérines. Les chiffrent représentent la position des nucléotides.

8.2 Le rôle biologique de C1orf106

La surexpression de C1orf106 dans les HEK293T, telle que montré par les essais gène rapporteur luciférase, entraîne une augmentation de l'activité de HSP, ATF6, C/EBP et WNT (Figure 15 et résumé des résultats Tableau V). Un point relie ces 4 essais et c'est le stress du RE. C'est dans le RE que les protéines sont glycosylées et que des ponts disulfures sont créés. Ces modifications assurent une structure tertiaire appropriée et le bon fonctionnement de certaines protéines telles que les mucines. Plusieurs de ces processus sont dépendants de la séquence d'acides aminés de la protéine mais aussi des protéines résidentes du RE comme les chaperones. Le repliement des protéines nouvellement synthétisées est dépendant de leur séquence primaire et est assuré par des chaperones dont les HSP et la glucoseregulated protein 78 (GRP78) [281]. Il est connu que le niveau de HSP et des autres chaperones suit les variations des niveaux de protéines mal repliées et cette variation du niveau des chaperones est un marqueur du stress du RE [282]. La surproduction protéique sature la fonction des chaperones dans leur rôle de repliement ce qui amène un niveau de protéine mal ou non repliée plus élevé qui a son tour amène du stress RE. De plus, les mutations dans la séquence primaire des protéines empêchent les chaperones de fonctionner adéquatement dans la reconnaissance des sites nécessaires au repliement approprié des protéines. Ces deux exemples de facteur altèrent l'homéostasie du RE et qui peuvent entrainer la cellule dans une phase de stress du RE [283]. Plusieurs facteurs contribuent à augmenter le mauvais repliement des protéines comme une augmentation de la synthèse de protéine ou un polymorphisme non-synonyme dans la séquence de la protéine. Quand les protéines mal repliées
s'accumulent et que l'homéostasie du RE n'est pas maintenu, la cellules entre dans une phase de stress RE [283]. Il y aura alors engagement d'un ensemble d'évènements appelé réponse aux protéines non repliées (RPNR). L'élévation de l'activité HSP dans nos essais aurait pu être causée par une production trop abondante de C1orf106 suite à la transfection. Cette production a pu permettre l'accumulation de protéines C1orf106 mal repliées tel que pourrait l'indiquer l'augmentation de l'activité ATF6, un indicateur que le système de RPNR a été stimulé. Nous avons vérifié les niveaux de protéine présents dans les cellules par immunobuvardage. Une quantité de 20 ng/puit est la plus faible dose nécessaire pour une détection (Figure 14). Les résultats présentés à la figure 15 correspondent à une dose de 20 ng/puit, soit la dose de plasmide minimale pour permettre la détection par immunobuvardage (Figure 14). Bien qu'il soit possible que le niveau de C1orf106 est contribué non pas par la fonction de la protéine mais par sa seule présence à induire le stress du RE, la dose plasmidique utilisée est considérée comme très faible. Au sein de notre groupe, j'ai testé d'autres ADNc codant pour des protéines de grande taille, et ce à des doses 5 fois plus élevées, et nous n'avons pas réussi à stimuler la voie du stress RE (Annexe II).

Un élément clef de la RPNR est la chaperone GRP78 qui s'associe aux molécules initiatrices de la voie RPNR comme ATF6 (Figure 21). En présence de protéines mal repliées qui induisent un stress RE, les GRP78 se détacheront de ATF6 afin d'agir comme chaperones. De son côté, ATF6 sera transloqué à l'appareil de Golgi où il sera clivé et activé par site-1 et site-2 protéases. ATF6 est une protéine hétérodimérique de la membrane du RE qui agit, une fois activé, comme facteur de transcription au niveau du noyau [284].



Figure 21 : Schéma des voies biologiques Wnt, Stress RE, apoptose et NF-kB.

Voie NF-kB : En présence de stress RE, IkB sera phosphorylé ce qui libérera et activera NF-kB [285]. Voie apoptose : Le stress RE augmente les niveau d'ATF6 actif ce qui augmente l'expression de CHOP qui diminue les niveau de Bcl2. Il y aura alors la relâche de cytochrome c de la mitochrondrie qui induit l'apoptose [286].Voie stress RE : l'accumulation de β -catenine libre engendre du stress RE qui augmente l'expression des HSP qui amène la libération de l'ATF6 de la membrane du RE [284]. Voie Wnt : En absence de signal Wnt, *adenomatouspolyposis coli* (APC) facilite la phosphorylation de résidus sérine sur la β -catenine (β) ce qui permet son ubiquitination et sa destruction par le protéasome [287]. En présence de signal Wnt cette voie de degradation de β -catenine est inhibée. Il y aura alors une accumulation de β -catenine dans le cytosol et au noyau.

Lorsque les protéines mal repliées demeurent dans le RE, s'accumulent et atteignent le seuil limite, d'autres voies biologiques comme l'apoptose et l'inflammation peuvent être induites [288, 289]. Ces deux voies sont impliquées aussi dans le développement des MII. Toutefois, malgré l'induction de ATF6 dans nos essais la voie de l'apoptose n'a pas été activée. Aucune activation significative n'a été observée pour les essais Myc, Foxo, SP1 et STAT3 (Annexe III). Il est connu qu'une augmentation de ATF6 contribue à augmenter la transcription de C/enhancer binding protein ζ (CHOP), une protéine de la famille des *C/enhancer binding protein* (C/EBP) (Figure 21) [286]. Nos résultats montrent effectivement une augmentation de l'activité des C/EBP en général (Figure 15). Les protéines C/EBP sont impliquées dans les processus de différenciation et prolifération cellulaire et du contrôle du métabolisme [290]. Leur rôle est plus particulièrement connu dans la littérature pour la différenciation des adipocytes et des cellules myéloïdes [291-293]. Toutefois, CHOP diffère par son rôle dans l'apoptose. Il diminue la transcription du gène antiapoptotique Bcl2 [294] qui contribue à la relâche de cytochrome c [295] et l'activation subséquente de la cascade pro-apoptotique [296].

L'autre effet d'un stress RE prolongé est l'activation de la voie NF-kB. Le stress RE dans les cellules sécrétrices de l'intestin peut induire l'inflammation en réduisant l'efficacité de la barrière mucosale par une diminution de la sécrétion de substances antimicrobiennes et en relâchant des signaux de RPNR. Ces cellules produisent des éléments importants comme du mucus et des peptides antimicrobiens afin de protéger contre les infections et l'inflammation [297, 298]. Les données morphologiques, biochimiques et génétiques appuient le rôle des cellules sécrétrices

intestinales dans les MII. Plusieurs études se sont intéressées aux cellules de Paneth qui présentent une diminution de la production de défensines dans les cas de MC actifs [299]. Une demande accrue de la production de protéines, telle que retrouvée dans les cellules sécrétrices, est susceptible d'induire du stress RE. Nos résultats de surexpression de Clorf106 n'ont toutefois pas montré une augmentation de l'activité NF-kB. Toutefois, plusieurs modèles murins ont permis de montrer que le dérèglement du stress RE engendre de l'inflammation intestinale [300, 301]. Une importante production de protéines, susceptible d'induire du stress RE, est présente dans les cellules intestinales et pourrait activer à long terme la voie NF-kB tel que retrouver dans les biopsies intestinales de patients MII actifs. Donc, les essais luciférases ont permis de mettre en évidence que le stress du RE a été induit suite à une surexpression de C1orf106 mais que le temps d'incubation de 24h n'a pas permis d'observer les effets prolongés sur les voies de l'apoptose ou de l'inflammation. En supposant que la seule accumulation de C1orf106 était responsable de l'élévation du stress, telle que semble l'indiquer les niveaux d'activité HSP, ATF6, et C/EBP, ils ne permettent pas d'expliquer l'élévation de la voie de Wnt. Ces voies biologiques affectées par la surexpression de C1orf106 sont en aval de Wnt (Figure 21) tout comme celle de l'apoptose et de l'inflammation. Il est connu que Wnt joue un rôle important chez une majorité de patients avec une MC de l'iléon [299, 302]. C'est une voie de signalisation qui contrôle la maturation des cellules de Paneth et la prolifération des cellules intestinales [303]. Or, il a été démontré qu'il existe un trouble de la différenciation de ces cellules chez les patients atteints de la MC de l'iléon. En absence de signal Wnt, adenomatouspolyposis coli (APC) facilite la phosphorylation de résidus sérine sur la β -catenine ce qui permet son ubiquitination

et sa destruction par le protéasome [304]. En présence de signal Wnt cette voie de dégradation de β -catenine est inhibée. Il y aura alors une accumulation de β -caténine dans le cytosol et au noyau (Figure 21) [305, 306]. L'accumulation de la β-catenine est un activateur du facteur de transcription T-cell factor (TCF)/lymphoid enhancer factor (LEF) 4 (TCF4) [307, 308]. TCF4 est le facteur de transcription activé par la voie Wnt qui est, entre autre, responsable de la prolifération cellulaire. De plus, la voie Wnt possède plusieurs rôles dans le système digestif dont celui de promouvoir la migration des cellules de Paneth à la base des cryptes et en assurant l'homéostasie des cellules souches intestinales [307, 309, 310]. Un dérèglement de la voie Wnt, par une perte de fonction de TCF4, résulte en une désorganisation des cryptes [311, 312]. Une diminution de l'ARNm de TCF4 a été observée dans la muqueuse iléale de patient MC. De plus, un variant du promoteur de TCF4 est associé avec la MC de l'iléon [302]. Nos résultats montrent que la surexpression de C1orf106 augmente l'activité de la voie Wnt (Figure 15). Cette activation induirait une accumulation de β -caténine ce qui pourrait être responsable de l'augmentation de l'activité du facteur de transcription TCF4 mais également du stress RE retrouvés dans nos résultats (Figure 15). Pour valider cette hypothèse, nous pourrions mesurer qualitativement les niveaux de β -caténine libre, qui se relocalise au noyau, par immunofluorescence. De plus, nos résultats ont montré une augmentation de l'activité de la famille des C/EBP (Figure 15). Il semble que la voie Wnt et les C/EBP soient intimement liés dans le processus de différenciation des adipocytes. En effet, plusieurs Wnt inhibent l'expression des C/EBP ce qui se traduit par une inhibition de la différenciation [313-315]. Aussi, CHOP, une protéine de la famille des C/EBP, est connu comme inhibiteur du facteur

de transcription TCF4 de la voie Wnt [316]. Ainsi, il est possible que les C/EBP agissent comme régulateur de l'activité de TCF4 lorsque les concentrations de β -caténine augmentent dans la cellule.

L'activation de la voie Wnt amène la déphosphorylation, la stabilisation et l'entrée de la β -catenine dans le noyau. Le complexe β -catenine avec le facteur de transcription TCF4 active la transcription de gènes tels que cyclin D1, c-Myc and ATP-binding cassette sub-family B member 1 [307]. Des polymorphismes de facteurs de transcription et de protéines impliquées dans la voie Wnt ont déjà été associés aux MII tel que low density lipoprotein receptor-related protein 6 et TCF7L2 [302, 317]. Nos résultats ayant montrés que la surexpression de C1orf106 augmente l'activité de Wnt (Figure 15), nous pouvons suggérer qu'une diminution de C1orf106 pourrait diminuer l'activité de TCF4. Cette diminution de l'activité de TCF4 pourrait avoir un effet tout aussi important dans les MII en diminuant la production des défensines nécessaires pour la défense de l'épithélium intestinal contre le microbiome (Figure 22) [299]. Notre modèle suggère donc que les niveaux de C1orf106 doivent être finement régulés afin de maintenir des quantités stables de cette protéine (Figure 22). Dans un premier temps, pour valider cette hypothèse, nous pourrions faire des lignées cellulaires stables *knock-down* de C1orf106 et mesurer l'activité TCF4. De plus, l'expression de Clorf106 semble avoir une tendance à diminuer dans les biopsies provenant de régions enflammées du colon de patient MC ce qui rend d'autant plus attrayant le modèle *knock-down* (Figure 12). Toutefois, les études d'expression de Clorf106 dans les biopsies restent à être validées avec un plus grand nombre d'individus puisque pour l'instant les données d'expression ne sont pas appuyées



Figure 22 : Modèle d'action suggéré de C1orf106 sur les voies Wnt, stress RE, apoptose et NF-kB.

Un déséquilibre des niveaux cellulaires de C1orf106 peut affecter la voie WNT et apporter une soit une diminution de l'activité de TCF4, soit un stress RE. Un dérèglement de ces voies est déjà connu dans la susceptibilité aux MII.

statistiquement (Figure 12). Il sera aussi intéressant de faire des immunofluorescences de Wnt et C1orf106 sur les biopsies intestinales de patients et de contrôle sains. Nous pourrions ainsi comparer la localisation de C1orf106 ou la colocalisation avec Wnt dans le tissu intestinal selon la présence ou non de la pathologie. Dans un deuxième temps, il sera intéressant d'étudier les modèles murins *knock-out* C1orf106 lorsqu'ils seront disponibles. À l'heure actuelle, le *International Knockout Mice Consortium* travaille à mettre au point une telle souris [280]. Ces souris nous permettront d'étudier et de confirmer les différentes voies biologiques identifiées par nos résultats, entre autre le stress RE et Wnt, et ce dans un modèle biologique complexe pour déterminer l'effet sur la susceptibilité aux MII.

Récemment, un variant rare non synonyme du gène *Clorf106* a été identifié et associé aux MII par notre groupe et des collaborateurs [270]. Il serait intéressant de comparer la fonction de Clorf106 de façon dépendante du variant Y333F déjà connu comme étant associé à la susceptibilité aux MII [270]. Ce variant pourrait avoir un effet sur les voies biologiques identifiées dans nos résultats.

En conclusion, la région 1q32 contient 2 gènes candidats intéressants à poursuivre l'étude dans le contexte des MII : *Clorf106* et *KIF21B* qui sont des gènes candidats prometteurs puisqu'ils interviennent dans des voies biologiques connues des maladies inflammatoire de l'intestin. Toutefois, avec l'information disponible actuellement par nos résultats et la littérature, *Clorf106* semble être le gène causal dans la région 1q32 (voir le résumé au Tableau V). Déjà connu pour être associé à un risque aux MII, l'effet du variant Y333F sur la fonction de la protéine reste toutefois

96

à être déterminé afin d'avoir une meilleure compréhension du rôle de C1orf106 dans les MII.

Bibliographie

- Wheater, P.R., *Wheater's Functional Histology. A Text and colour Atlas*2000: DeBoeck Université.
- 2. Guyton, A.C., *Textbook of Medical Physiology*. Eleventh Edition ed2006.
- 3. Date, Y., et al., *Ghrelin, a novel growth hormone-releasing acylated peptide, is synthesized in a distinct endocrine cell type in the gastrointestinal tracts of rats and humans.* Endocrinology, 2000. **141**(11): p. 4255-61.
- 4. Cummings, D.E., et al., *A preprandial rise in plasma ghrelin levels suggests a role in meal initiation in humans*. Diabetes, 2001. **50**(8): p. 1714-9.
- Nagaya, N., et al., *Hemodynamic and hormonal effects of human ghrelin in healthy volunteers*. Am J Physiol Regul Integr Comp Physiol, 2001. 280(5): p. R1483-7.
- Volante, M., et al., *Expression of ghrelin and of the GH secretagogue* receptor by pancreatic islet cells and related endocrine tumors. J Clin Endocrinol Metab, 2002. 87(3): p. 1300-8.
- Gutniak, M., et al., Antidiabetogenic effect of glucagon-like peptide-1 (7-36)amide in normal subjects and patients with diabetes mellitus. N Engl J Med, 1992. 326(20): p. 1316-22.
- Farilla, L., et al., *Glucagon-like peptide 1 inhibits cell apoptosis and improves glucose responsiveness of freshly isolated human islets*. Endocrinology, 2003. 144(12): p. 5149-58.
- 9. Dupre, J., et al., *Stimulation of insulin secretion by gastric inhibitory polypeptide in man.* J Clin Endocrinol Metab, 1973. **37**(5): p. 826-8.
- 10. Ghatei, M.A., et al., *Molecular forms of human enteroglucagon in tissue and plasma: plasma responses to nutrient stimuli in health and in disorders of the upper gastrointestinal tract.* J Clin Endocrinol Metab, 1983. **57**(3): p. 488-95.
- 11. Dakin, C.L., et al., *Peripheral oxyntomodulin reduces food intake and body weight gain in rats.* Endocrinology, 2004. **145**(6): p. 2687-95.
- 12. Batterham, R.L. and S.R. Bloom, *The gut hormone peptide YY regulates appetite*. Ann N Y Acad Sci, 2003. **994**: p. 162-8.

- 13. Furness, J.B., *The enteric nervous system: normal functions and enteric neuropathies.* Neurogastroenterol Motil, 2008. **20 Suppl 1**: p. 32-8.
- 14. Wood, J.D., *Integrative functions of the enteric nervous system*. 4th Edition ed. Vol. 1. 2006.
- Dunlop, S.P., D. Jenkins, and R.C. Spiller, *Distinctive clinical, psychological, and histological features of postinfective irritable bowel syndrome.* Am J Gastroenterol, 2003. 98(7): p. 1578-83.
- Beyak, M.J. and S. Vanner, *Inflammation-induced hyperexcitability of nociceptive gastrointestinal DRG neurones: the role of voltage-gated ion channels*. Neurogastroenterol Motil, 2005. 17(2): p. 175-186.
- Geboes, K. and S. Collins, *Structural abnormalities of the nervous system in Crohn's disease and ulcerative colitis*. Neurogastroenterol Motil, 1998. 10(3): p. 189-202.
- Backhed, F., et al., *Host-bacterial mutualism in the human intestine*. Science, 2005. **307**(5717): p. 1915-20.
- 19. Penders, J., et al., *Factors influencing the composition of the intestinal microbiota in early infancy*. Pediatrics, 2006. **118**(2): p. 511-21.
- 20. Dominguez-Bello, M.G., et al., *Development of the human gastrointestinal microbiota and insights from high-throughput sequencing*. Gastroenterology, 2011. 140(6): p. 1713-9.
- Xu, J. and J.I. Gordon, *Honor thy symbionts*. Proc Natl Acad Sci U S A, 2003.
 100(18): p. 10452-9.
- Hooper, L.V. and J.I. Gordon, *Commensal host-bacterial relationships in the gut*. Science, 2001. 292(5519): p. 1115-8.
- Sartor, R.B., Mechanisms of disease: pathogenesis of Crohn's disease and ulcerative colitis. Nat Clin Pract Gastroenterol Hepatol, 2006. 3(7): p. 390-407.
- 24. Harper, P.H., et al., *Role of the faecal stream in the maintenance of Crohn's colitis*. Gut, 1985. **26**(3): p. 279-84.

- 25. Bar, F., et al., *Cell-free supernatants of Escherichia coli Nissle 1917 modulate human colonic motility: evidence from an in vitro organ bath study.*Neurogastroenterol Motil, 2009. 21(5): p. 559-66, e16-7.
- 26. Tazoe, H., et al., *Roles of short-chain fatty acids receptors, GPR41 and GPR43 on colonic functions.* J Physiol Pharmacol, 2008. 59 Suppl 2: p. 251-62.
- Bueno, L., *Protease activated receptor 2: a new target for IBS treatment*. Eur Rev Med Pharmacol Sci, 2008. 12 Suppl 1: p. 95-102.
- Bharucha, A.E., *Lower gastrointestinal functions*. Neurogastroenterol Motil, 2008. 20 Suppl 1: p. 103-13.
- 29. Sanders, K.M., S.D. Koh, and S.M. Ward, *Interstitial cells of cajal as pacemakers in the gastrointestinal tract*. Annu Rev Physiol, 2006. 68: p. 307-43.
- 30. Goldsby, R.A., *Immunologie*. Dunod ed2003.
- Jang, M.H., et al., Intestinal villous M cells: an antigen entry site in the mucosal epithelium. Proc Natl Acad Sci U S A, 2004. 101(16): p. 6110-5.
- 32. Kolls, J.K., P.B. McCray, Jr., and Y.R. Chan, *Cytokine-mediated regulation of antimicrobial proteins*. Nat Rev Immunol, 2008. **8**(11): p. 829-35.
- Johansson, M.E., et al., *The inner of the two Muc2 mucin-dependent mucus layers in colon is devoid of bacteria*. Proc Natl Acad Sci U S A, 2008. **105**(39): p. 15064-9.
- 34. Lai, Y. and R.L. Gallo, *AMPed up immunity: how antimicrobial peptides have multiple roles in immune defense*. Trends Immunol, 2009. **30**(3): p. 131-41.
- Potten, C.S., C. Booth, and D. Hargreaves, *The small intestine as a model for evaluating adult tissue stem cell drug targets*. Cell Prolif, 2003. 36(3): p. 115-29.
- Wright, N.A., *Epithelial stem cell repertoire in the gut: clues to the origin of cell lineages, proliferative units and cancer.* Int J Exp Pathol, 2000. 81(2): p. 117-43.
- Abdul Khalek, F.J., G.I. Gallicano, and L. Mishra, *Colon cancer stem cells*.
 Gastrointest Cancer Res, 2010(Suppl 1): p. S16-23.

- Ilyas, M., Wnt signalling and the mechanistic basis of tumour development. J Pathol, 2005. 205(2): p. 130-44.
- Budarf, M.L., et al., *GWA studies: rewriting the story of IBD*. Trends Genet, 2009. 25(3): p. 137-46.
- 40. Wehkamp, J., M. Schmid, and E.F. Stange, *Defensins and other antimicrobial peptides in inflammatory bowel disease*. Curr Opin Gastroenterol, 2007.
 23(4): p. 370-8.
- 41. Whitman, W.B., D.C. Coleman, and W.J. Wiebe, *Prokaryotes: the unseen majority*. Proc Natl Acad Sci U S A, 1998. **95**(12): p. 6578-83.
- Hooper, L.V. and A.J. Macpherson, *Immune adaptations that maintain homeostasis with the intestinal microbiota*. Nat Rev Immunol, 2010. 10(3): p. 159-69.
- 43. Heazlewood, C.K., et al., *Aberrant mucin assembly in mice causes* endoplasmic reticulum stress and spontaneous inflammation resembling ulcerative colitis. PLoS Med, 2008. **5**(3): p. e54.
- 44. Seksik, P., [Gut microbiota and IBD]. Gastroenterol Clin Biol, 2010. 34Suppl 1: p. S44-51.
- 45. Marteau, P., *Bacterial flora in inflammatory bowel disease*. Dig Dis, 2009. 27
 Suppl 1: p. 99-103.
- 46. Rescigno, M., et al., *Dendritic cells express tight junction proteins and penetrate gut epithelial monolayers to sample bacteria*. Nat Immunol, 2001.
 2(4): p. 361-7.
- 47. Furuse, M., et al., *Occludin: a novel integral membrane protein localizing at tight junctions.* J Cell Biol, 1993. **123**(6 Pt 2): p. 1777-88.
- 48. Tsukita, S., M. Furuse, and M. Itoh, *Multifunctional strands in tight junctions*. Nat Rev Mol Cell Biol, 2001. 2(4): p. 285-93.
- 49. Ando-Akatsuka, Y., et al., *Interspecies diversity of the occludin sequence: cDNA cloning of human, mouse, dog, and rat-kangaroo homologues.* J Cell Biol, 1996. 133(1): p. 43-7.
- 50. Saitou, M., et al., *Mammalian occludin in epithelial cells: its expression and subcellular distribution*. Eur J Cell Biol, 1997. **73**(3): p. 222-31.

- 51. Van Itallie, C.M. and J.M. Anderson, *Claudins and epithelial paracellular transport*. Annu Rev Physiol, 2006. **68**: p. 403-29.
- 52. Amasheh, S., et al., *Tight junction proteins as channel formers and barrier builders*. Ann N Y Acad Sci, 2009. **1165**: p. 211-9.
- 53. Amasheh, S., et al., *Contribution of claudin-5 to barrier properties in tight junctions of epithelial cells.* Cell Tissue Res, 2005. **321**(1): p. 89-96.
- 54. Furuse, M., et al., *Claudin-based tight junctions are crucial for the mammalian epidermal barrier: a lesson from claudin-1-deficient mice.* J Cell Biol, 2002. 156(6): p. 1099-111.
- 55. Milatz, S., et al., *Claudin-3 acts as a sealing component of the tight junction for ions of either charge and uncharged solutes*. Biochim Biophys Acta, 2010. 1798(11): p. 2048-57.
- 56. Van Itallie, C., C. Rahner, and J.M. Anderson, *Regulated expression of claudin-4 decreases paracellular conductance through a selective decrease in sodium permeability*. J Clin Invest, 2001. **107**(10): p. 1319-27.
- 57. Amasheh, S., et al., *Claudin-2 expression induces cation-selective channels in tight junctions of epithelial cells.* J Cell Sci, 2002. **115**(Pt 24): p. 4969-76.
- Gunzel, D., et al., *Claudin-10 exists in six alternatively spliced isoforms that exhibit distinct localization and function*. J Cell Sci, 2009. **122**(Pt 10): p. 1507-17.
- 59. Tamura, A., et al., Loss of claudin-15, but not claudin-2, causes Na+ deficiency and glucose malabsorption in mouse small intestine. Gastroenterology, 2011. 140(3): p. 913-23.
- 60. Vetrano, S., et al., Unique role of junctional adhesion molecule-a in maintaining mucosal homeostasis in inflammatory bowel disease.
 Gastroenterology, 2008. 135(1): p. 173-84.
- 61. Heller, F., et al., Interleukin-13 is the key effector Th2 cytokine in ulcerative colitis that affects epithelial tight junctions, apoptosis, and cell restitution. Gastroenterology, 2005. 129(2): p. 550-64.

- 62. Zeissig, S., et al., *Changes in expression and distribution of claudin 2, 5 and 8 lead to discontinuous tight junctions and barrier dysfunction in active Crohn's disease*. Gut, 2007. **56**(1): p. 61-72.
- 63. Barrett, J.C., et al., *Genome-wide association study of ulcerative colitis identifies three new susceptibility loci, including the HNF4A region.* Nat Genet, 2009. **41**(12): p. 1330-4.
- 64. Wapenaar, M.C., et al., Associations with tight junction genes PARD3 and MAGI2 in Dutch patients point to a common barrier defect for coeliac disease and ulcerative colitis. Gut, 2008. 57(4): p. 463-7.
- 65. Darsigny, M., et al., Loss of hepatocyte-nuclear-factor-4alpha affects colonic ion transport and causes chronic inflammation resembling inflammatory bowel disease in mice. PLoS One, 2009. **4**(10): p. e7609.
- 66. Karam, S.M., *Lineage commitment and maturation of epithelial cells in the gut.* Front Biosci, 1999. **4**: p. D286-98.
- 67. Hollingsworth, M.A. and B.J. Swanson, *Mucins in cancer: protection and control of the cell surface*. Nat Rev Cancer, 2004. **4**(1): p. 45-60.
- 68. Andrianifahanana, M., N. Moniaux, and S.K. Batra, *Regulation of mucin expression: mechanistic aspects and implications for cancer and inflammatory diseases.* Biochim Biophys Acta, 2006. **1765**(2): p. 189-222.
- 69. Davis, C.W. and B.F. Dickey, *Regulated airway goblet cell mucin secretion*.Annu Rev Physiol, 2008. **70**: p. 487-512.
- 70. McGuckin, M.A., et al., *Intestinal barrier dysfunction in inflammatory bowel diseases*. Inflamm Bowel Dis, 2009. **15**(1): p. 100-13.
- Sheng, Y.H., et al., *Mucins in inflammatory bowel diseases and colorectal cancer*. J Gastroenterol Hepatol, 2012. 27(1): p. 28-38.
- Franke, A., et al., Genome-wide meta-analysis increases to 71 the number of confirmed Crohn's disease susceptibility loci. Nat Genet, 2010. 42(12): p. 1118-25.
- Moehle, C., et al., *Aberrant intestinal expression and allelic variants of mucin genes associated with inflammatory bowel disease*. J Mol Med (Berl), 2006.
 84(12): p. 1055-66.

- 74. Kyo, K., et al., Associations of distinct variants of the intestinal mucin gene MUC3A with ulcerative colitis and Crohn's disease. J Hum Genet, 2001.
 46(1): p. 5-20.
- Lievin-Le Moal, V. and A.L. Servin, *The front line of enteric host defense* against unwelcome intrusion of harmful microorganisms: mucins, antimicrobial peptides, and microbiota. Clin Microbiol Rev, 2006. 19(2): p. 315-37.
- Salzman, N.H., et al., *Enteric defensins are essential regulators of intestinal microbial ecology*. Nat Immunol, 2010. 11(1): p. 76-83.
- Shi, J., *Defensins and Paneth cells in inflammatory bowel disease*. Inflamm Bowel Dis, 2007. 13(10): p. 1284-92.
- 78. Fellermann, K., et al., A chromosome 8 gene-cluster polymorphism with low human beta-defensin 2 gene copy number predisposes to Crohn disease of the colon. Am J Hum Genet, 2006. 79(3): p. 439-48.
- 79. Lee, J., et al., *Maintenance of colonic homeostasis by distinctive apical TLR9 signalling in intestinal epithelial cells.* Nat Cell Biol, 2006. **8**(12): p. 1327-36.
- 80. Goldsby, R.A., *Immunology*. 4th Edition ed2000.
- Sansonetti, P.J., *War and peace at mucosal surfaces*. Nat Rev Immunol, 2004.
 4(12): p. 953-64.
- Wang, Y., et al., Lymphotoxin beta receptor signaling in intestinal epithelial cells orchestrates innate immune responses against mucosal bacterial infection. Immunity, 2010. 32(3): p. 403-13.
- 83. Borregaard, N., *Neutrophils, from marrow to microbes*. Immunity, 2010.33(5): p. 657-70.
- Nathan, C., *Points of control in inflammation*. Nature, 2002. **420**(6917): p. 846-52.
- 85. Chadwick, V.S., et al., *Production of peptides inducing chemotaxis and lysosomal enzyme release in human neutrophils by intestinal bacteria in vitro and in vivo*. Scand J Gastroenterol, 1988. **23**(1): p. 121-8.

- 86. Arques, J.L., et al., Salmonella induces flagellin- and MyD88-dependent migration of bacteria-capturing dendritic cells into the gut lumen.
 Gastroenterology, 2009. 137(2): p. 579-87, 587 e1-2.
- B7. Didierlaurent, A., et al., *How the gut senses its content*. Cell Microbiol, 2002.
 4(2): p. 61-72.
- 88. Goodman, T. and L. Lefrancois, *Expression of the gamma-delta T-cell* receptor on intestinal CD8+ intraepithelial lymphocytes. Nature, 1988.
 333(6176): p. 855-8.
- 89. Kunisawa, J., I. Takahashi, and H. Kiyono, *Intraepithelial lymphocytes: their shared and divergent immunological behaviors in the small and large intestine*. Immunol Rev, 2007. **215**: p. 136-53.
- 90. Roberts, S.J., et al., *T-cell alpha beta + and gamma delta + deficient mice display abnormal but distinct phenotypes toward a natural, widespread infection of the intestinal epithelium.* Proc Natl Acad Sci U S A, 1996. 93(21): p. 11774-9.
- 91. Komano, H., et al., *Homeostatic regulation of intestinal epithelia by intraepithelial gamma delta T cells*. Proc Natl Acad Sci U S A, 1995. 92(13): p. 6147-51.
- 92. Ismail, A.S., C.L. Behrendt, and L.V. Hooper, *Reciprocal interactions* between commensal bacteria and gamma delta intraepithelial lymphocytes during mucosal injury. J Immunol, 2009. **182**(5): p. 3047-54.
- 93. Marischen, L., et al., Human gammadelta T cells produce the protease inhibitor and antimicrobial peptide elafin. Scand J Immunol, 2009. 70(6): p. 547-52.
- 94. Blumberg, R.S., Inflammatory Bowel Disease, In Harrison's Principes of Internal Medicine. 17 ed2008.
- 95. Loftus, E.V., Jr., et al., Crohn's disease in Olmsted County, Minnesota, 1940-1993: incidence, prevalence, and survival. Gastroenterology, 1998. 114(6): p. 1161-8.

- 96. Trallori, G., et al., *A population-based study of inflammatory bowel disease in Florence over 15 years (1978-92)*. Scand J Gastroenterol, 1996. **31**(9): p. 892-9.
- 97. Langholz, E., et al., *Changes in extent of ulcerative colitis: a study on the course and prognostic factors.* Scand J Gastroenterol, 1996. **31**(3): p. 260-6.
- 98. Thomas, G.A., et al., *Incidence of Crohn's disease in Cardiff over 60 years:* 1986-1990 an update. Eur J Gastroenterol Hepatol, 1995. 7(5): p. 401-5.
- Bernstein, C.N., et al., *Epidemiology of Crohn's disease and ulcerative colitis in a central Canadian province: a population-based study*. Am J Epidemiol, 1999. 149(10): p. 916-24.
- 100. Yang, H., et al., *Familial empirical risks for inflammatory bowel disease: differences between Jews and non-Jews.* Gut, 1993. **34**(4): p. 517-24.
- 101. Loftus, E.V., Jr., *Clinical epidemiology of inflammatory bowel disease: Incidence, prevalence, and environmental influences.* Gastroenterology, 2004.
 126(6): p. 1504-17.
- 102. Rook, G.A. and L.R. Brunet, *Microbes, immunoregulation, and the gut.* Gut, 2005. **54**(3): p. 317-20.
- Calkins, B.M., A meta-analysis of the role of smoking in inflammatory bowel disease. Dig Dis Sci, 1989. 34(12): p. 1841-54.
- 104. Koutroubakis, I.E., I.G. Vlachonikolis, and E.A. Kouroumalis, *Role of appendicitis and appendectomy in the pathogenesis of ulcerative colitis: a critical review*. Inflamm Bowel Dis, 2002. **8**(4): p. 277-86.
- 105. Farmer, R.G., W.M. Michener, and E.A. Mortimer, *Studies of family history among patients with inflammatory bowel disease*. Clin Gastroenterol, 1980.
 9(2): p. 271-7.
- 106. Monsen, U., et al., *Prevalence of inflammatory bowel disease among relatives of patients with Crohn's disease*. Scand J Gastroenterol, 1991. **26**(3): p. 302-6.
- 107. Russel, M.G., et al., Familial aggregation of inflammatory bowel disease: a population-based study in South Limburg, The Netherlands. The South Limburg IBD Study Group. Scand J Gastroenterol Suppl, 1997. 223: p. 88-91.

- Binder, V., Genetic epidemiology in inflammatory bowel disease. Dig Dis, 1998. 16(6): p. 351-5.
- 109. Bouskra, D., et al., Lymphoid tissue genesis induced by commensals through NOD1 regulates intestinal homeostasis. Nature, 2008. **456**(7221): p. 507-10.
- Vijay-Kumar, M., et al., *Deletion of TLR5 results in spontaneous colitis in mice*. J Clin Invest, 2007. 117(12): p. 3909-21.
- 111. Elewaut, D., et al., *NF-kappa B is a central regulator of the intestinal epithelial cell innate immune response induced by infection with enteroinvasive bacteria.* J Immunol, 1999. **163**(3): p. 1457-66.
- Hayden, M.S. and S. Ghosh, *Shared principles in NF-kappaB signaling*. Cell, 2008. 132(3): p. 344-62.
- 113. Wolters, Immunology.
- 114. Ghosh, S. and M. Karin, *Missing pieces in the NF-kappaB puzzle*. Cell, 2002. **109 Suppl**: p. S81-96.
- Thome, M., et al., Antigen receptor signaling to NF-kappaB via CARMA1, BCL10, and MALT1. Cold Spring Harb Perspect Biol. 2(9): p. a003004.
- Ghosh, S., M.J. May, and E.B. Kopp, *NF-kappa B and Rel proteins:* evolutionarily conserved mediators of immune responses. Annu Rev Immunol, 1998. 16: p. 225-60.
- 117. Liu, Z.G., et al., Dissection of TNF receptor 1 effector functions: JNK activation is not linked to apoptosis while NF-kappaB activation prevents cell death. Cell, 1996. 87(3): p. 565-76.
- Van Antwerp, D.J., et al., Suppression of TNF-alpha-induced apoptosis by NF-kappaB. Science, 1996. 274(5288): p. 787-9.
- 119. Rawlings, D.J., K. Sommer, and M.E. Moreno-Garcia, *The CARMA1* signalosome links the signalling machinery of adaptive and innate immunity in lymphocytes. Nat Rev Immunol, 2006. 6(11): p. 799-812.
- 120. Sun, L., et al., *The TRAF6 ubiquitin ligase and TAK1 kinase mediate IKK activation by BCL10 and MALT1 in T lymphocytes*. Mol Cell, 2004. **14**(3): p. 289-301.

- 121. Zhou, H., et al., *Bcl10 activates the NF-kappaB pathway through ubiquitination of NEMO*. Nature, 2004. **427**(6970): p. 167-71.
- 122. Sato, S., et al., *Essential function for the kinase TAK1 in innate and adaptive immune responses*. Nat Immunol, 2005. **6**(11): p. 1087-95.
- Strober, W., I. Fuss, and P. Mannon, *The fundamental basis of inflammatory bowel disease*. J Clin Invest, 2007. **117**(3): p. 514-21.
- 124. Nenci, A., et al., *Epithelial NEMO links innate immunity to chronic intestinal inflammation*. Nature, 2007. **446**(7135): p. 557-61.
- 125. Tanaka, M., et al., *Embryonic lethality, liver degeneration, and impaired NF-kappa B activation in IKK-beta-deficient mice*. Immunity, 1999. 10(4): p. 421-9.
- 126. Beg, A.A., et al., *Embryonic lethality and liver degeneration in mice lacking the RelA component of NF-kappa B.* Nature, 1995. **376**(6536): p. 167-70.
- Beg, A.A., et al., Constitutive NF-kappa B activation, enhanced granulopoiesis, and neonatal lethality in I kappa B alpha-deficient mice. Genes Dev, 1995. 9(22): p. 2736-46.
- 128. Lee, E.G., et al., *Failure to regulate TNF-induced NF-kappaB and cell death responses in A20-deficient mice*. Science, 2000. **289**(5488): p. 2350-4.
- Rosetto, M., et al., Signals from the IL-1 receptor homolog, Toll, can activate an immune response in a Drosophila hemocyte cell line. Biochem Biophys Res Commun, 1995. 209(1): p. 111-6.
- Rock, F.L., et al., *A family of human receptors structurally related to* Drosophila Toll. Proc Natl Acad Sci U S A, 1998. 95(2): p. 588-93.
- Muzio, M., et al., Differential expression and regulation of toll-like receptors (TLR) in human leukocytes: selective expression of TLR3 in dendritic cells. J Immunol, 2000. 164(11): p. 5998-6004.
- 132. Hornung, V., et al., *Quantitative expression of toll-like receptor 1-10 mRNA in cellular subsets of human peripheral blood mononuclear cells and sensitivity to CpG oligodeoxynucleotides.* J Immunol, 2002. **168**(9): p. 4531-7.
- 133. Zarember, K.A. and P.J. Godowski, *Tissue expression of human Toll-like* receptors and differential regulation of Toll-like receptor mRNAs in

leukocytes in response to microbes, their products, and cytokines. J Immunol, 2002. **168**(2): p. 554-61.

- Cario, E., G. Gerken, and D.K. Podolsky, *Toll-like receptor 2 controls mucosal inflammation by regulating epithelial barrier function*. Gastroenterology, 2007. 132(4): p. 1359-74.
- 135. Cario, E. and D.K. Podolsky, *Intestinal epithelial TOLLerance versus inTOLLerance of commensals*. Mol Immunol, 2005. **42**(8): p. 887-93.
- O'Neill, L.A., F.J. Sheedy, and C.E. McCoy, *MicroRNAs: the fine-tuners of Toll-like receptor signalling*. Nat Rev Immunol, 2011. 11(3): p. 163-75.
- 137. Cook, D.N., D.S. Pisetsky, and D.A. Schwartz, *Toll-like receptors in the pathogenesis of human disease*. Nat Immunol, 2004. **5**(10): p. 975-9.
- 138. Abreu, M.T., *Toll-like receptor signalling in the intestinal epithelium: how bacterial recognition shapes intestinal function*. Nat Rev Immunol, 2010.
 10(2): p. 131-44.
- Manavalan, B., S. Basith, and S. Choi, *Similar Structures but Different Roles -An Updated Perspective on TLR Structures*. Front Physiol, 2011. 2: p. 41.
- 140. Takeuchi, O., et al., *Differential roles of TLR2 and TLR4 in recognition of gram-negative and gram-positive bacterial cell wall components*. Immunity, 1999. 11(4): p. 443-51.
- Aliprantis, A.O., et al., *Cell activation and apoptosis by bacterial lipoproteins* through toll-like receptor-2. Science, 1999. 285(5428): p. 736-9.
- Lemaitre, B., et al., *The dorsoventral regulatory gene cassette* spatzle/Toll/cactus controls the potent antifungal response in Drosophila adults. Cell, 1996. 86(6): p. 973-83.
- Hayashi, F., et al., *The innate immune response to bacterial flagellin is mediated by Toll-like receptor 5*. Nature, 2001. 410(6832): p. 1099-103.
- 144. Alexopoulou, L., et al., *Recognition of double-stranded RNA and activation of NF-kappaB by Toll-like receptor 3*. Nature, 2001. **413**(6857): p. 732-8.
- 145. Hemmi, H., et al., *A Toll-like receptor recognizes bacterial DNA*. Nature, 2000. 408(6813): p. 740-5.

- 146. Tracey, L., et al., *Transcriptional response of T cells to IFN-alpha: changes induced in IFN-alpha-sensitive and resistant cutaneous T cell lymphoma*. J Interferon Cytokine Res, 2004. 24(3): p. 185-95.
- 147. Chen, G. and D.V. Goeddel, *TNF-R1 signaling: a beautiful pathway*. Science, 2002. 296(5573): p. 1634-5.
- 148. Sandborn, W.J. and S.B. Hanauer, Antitumor necrosis factor therapy for inflammatory bowel disease: a review of agents, pharmacology, clinical results, and safety. Inflamm Bowel Dis, 1999. 5(2): p. 119-33.
- 149. Atreya, R. and M.F. Neurath, *New therapeutic strategies for treatment of inflammatory bowel disease*. Mucosal Immunol, 2008. **1**(3): p. 175-82.
- Hsu, H., et al., TRADD-TRAF2 and TRADD-FADD interactions define two distinct TNF receptor 1 signal transduction pathways. Cell, 1996. 84(2): p. 299-308.
- 151. Kelliher, M.A., et al., *The death domain kinase RIP mediates the TNFinduced NF-kappaB signal.* Immunity, 1998. **8**(3): p. 297-303.
- 152. Ea, C.K., et al., Activation of IKK by TNFalpha requires site-specific ubiquitination of RIP1 and polyubiquitin binding by NEMO. Mol Cell, 2006.
 22(2): p. 245-57.
- 153. Chen, Y., et al., Regulatory T cell clones induced by oral tolerance: suppression of autoimmune encephalomyelitis. Science, 1994. 265(5176): p. 1237-40.
- 154. Miller, A., et al., Suppressor T cells generated by oral tolerization to myelin basic protein suppress both in vitro and in vivo immune responses by the release of transforming growth factor beta after antigen-specific triggering. Proc Natl Acad Sci U S A, 1992. 89(1): p. 421-5.
- 155. Li, M.O., et al., *Transforming growth factor-beta regulation of immune responses*. Annu Rev Immunol, 2006. **24**: p. 99-146.
- 156. Kuhn, R., et al., Interleukin-10-deficient mice develop chronic enterocolitis. Cell, 1993. 75(2): p. 263-74.
- Cebra, J.J., Influences of microbiota on intestinal immune system development. Am J Clin Nutr, 1999. 69(5): p. 1046S-1051S.

- 158. Sudo, N., et al., The requirement of intestinal bacterial flora for the development of an IgE production system fully susceptible to oral tolerance induction. J Immunol, 1997. 159(4): p. 1739-45.
- 159. Lanning, D., et al., *Intestinal microflora and diversification of the rabbit antibody repertoire*. J Immunol, 2000. **165**(4): p. 2012-9.
- 160. Rhee, K.J., et al., *Positive selection of the peripheral B cell repertoire in gutassociated lymphoid tissues.* J Exp Med, 2005. **201**(1): p. 55-62.
- 161. Fagarasan, S., et al., *Critical roles of activation-induced cytidine deaminase in the homeostasis of gut flora*. Science, 2002. **298**(5597): p. 1424-7.
- Bouma, G. and W. Strober, *The immunological and genetic basis of inflammatory bowel disease*. Nat Rev Immunol, 2003. 3(7): p. 521-33.
- Agrawal, A., Q.M. Eastman, and D.G. Schatz, *Transposition mediated by RAG1 and RAG2 and its implications for the evolution of the immune system*. Nature, 1998. **394**(6695): p. 744-51.
- 164. Mowat, A.M., *Anatomical basis of tolerance and immunity to intestinal antigens*. Nat Rev Immunol, 2003. **3**(4): p. 331-41.
- 165. Bockman, D.E. and M.D. Cooper, *Pinocytosis by epithelium associated with lymphoid follicles in the bursa of Fabricius, appendix, and Peyer's patches. An electron microscopic study.* Am J Anat, 1973. **136**(4): p. 455-77.
- 166. Pabst, O. and G. Bernhardt, *The puzzle of intestinal lamina propria dendritic cells and macrophages*. Eur J Immunol, 2010. **40**(8): p. 2107-11.
- 167. Voedisch, S., et al., Mesenteric lymph nodes confine dendritic cell-mediated dissemination of Salmonella enterica serovar Typhimurium and limit systemic disease in mice. Infect Immun, 2009. 77(8): p. 3170-80.
- Macpherson, A.J. and T. Uhr, *Induction of protective IgA by intestinal dendritic cells carrying commensal bacteria*. Science, 2004. 303(5664): p. 1662-5.
- 169. Worbs, T., et al., Oral tolerance originates in the intestinal immune system and relies on antigen carriage by dendritic cells. J Exp Med, 2006. 203(3): p. 519-27.

- 170. Coudronniere, N., et al., NF-kappa B activation induced by T cell receptor/CD28 costimulation is mediated by protein kinase C-theta. Proc Natl Acad Sci U S A, 2000. 97(7): p. 3394-9.
- 171. Lin, X., et al., Protein kinase C-theta participates in NF-kappaB activation induced by CD3-CD28 costimulation through selective activation of IkappaB kinase beta. Mol Cell Biol, 2000. 20(8): p. 2933-40.
- 172. Sommer, K., et al., *Phosphorylation of the CARMA1 linker controls NFkappaB activation*. Immunity, 2005. **23**(6): p. 561-74.
- 173. Matsumoto, R., et al., *Phosphorylation of CARMA1 plays a critical role in T Cell receptor-mediated NF-kappaB activation*. Immunity, 2005. 23(6): p. 575-85.
- 174. Shinohara, H., et al., *IkappaB kinase beta-induced phosphorylation of CARMA1 contributes to CARMA1 Bcl10 MALT1 complex formation in B cells*. J Exp Med, 2007. **204**(13): p. 3285-93.
- 175. Sun, Z., et al., *PKC-theta is required for TCR-induced NF-kappaB activation in mature but not immature T lymphocytes*. Nature, 2000. 404(6776): p. 402-7.
- 176. Su, T.T., et al., *PKC-beta controls I kappa B kinase lipid raft recruitment and activation in response to BCR signaling*. Nat Immunol, 2002. **3**(8): p. 780-6.
- 177. Friedman, S., Harrison's Principles of Internal Medicine2008.
- 178. Stein, R.B. and G.R. Lichtenstein, *Medical therapy for Crohn's disease: the state of the art.* Surg Clin North Am, 2001. **81**(1): p. 71-101, viii.
- 179. Grisham, M.B. and A.M. Miles, *Effects of aminosalicylates and immunosuppressive agents on nitric oxide-dependent N-nitrosation reactions*. Biochem Pharmacol, 1994. 47(10): p. 1897-902.
- Hanauer, S.B. and F. Baert, *Medical therapy of inflammatory bowel disease*.
 Med Clin North Am, 1994. **78**(6): p. 1413-26.
- Barnes, P.J. and M. Karin, Nuclear factor-kappaB: a pivotal transcription factor in chronic inflammatory diseases. N Engl J Med, 1997. 336(15): p. 1066-71.

- 182. Prantera, C., et al., *Mesalamine in the treatment of mild to moderate active Crohn's ileitis: results of a randomized, multicenter trial.* Gastroenterology, 1999. 116(3): p. 521-6.
- 183. Camma, C., et al., Mesalamine in the maintenance treatment of Crohn's disease: a meta-analysis adjusted for confounding variables.
 Gastroenterology, 1997. 113(5): p. 1465-73.
- 184. Aberra, F.N., et al., Corticosteroids and immunomodulators: postoperative infectious complication risk in inflammatory bowel disease patients.
 Gastroenterology, 2003. 125(2): p. 320-7.
- 185. Kersnar, J.B., Inflammatory Bowel Disease. 4th Edition ed1995.
- 186. Cheadle, A., et al., A community-based approach to preventing alcohol use among adolescents on an American Indian reservation. Public Health Rep, 1995. 110(4): p. 439-47.
- 187. Feagan, B.G., et al., *A critical pathway for treatment of community-acquired pneumonia*. JAMA, 2000. **283**(20): p. 2654-5.
- 188. Sandborn, W.J., et al., Fecal bile acids, short-chain fatty acids, and bacteria after ileal pouch-anal anastomosis do not differ in patients with pouchitis. Dig Dis Sci, 1995. 40(7): p. 1474-83.
- Arnold, G.L., et al., *Preliminary study of ciprofloxacin in active Crohn's disease*. Inflamm Bowel Dis, 2002. 8(1): p. 10-5.
- 190. Sutherland, L., et al., *Double blind, placebo controlled trial of metronidazole in Crohn's disease.* Gut, 1991. **32**(9): p. 1071-5.
- 191. Braegger, C.P., et al., *Tumour necrosis factor alpha in stool as a marker of intestinal inflammation*. Lancet, 1992. **339**(8785): p. 89-91.
- 192. MacDonald, T.T., et al., *Tumour necrosis factor-alpha and interferon-gamma production measured at the single cell level in normal and inflamed human intestine*. Clin Exp Immunol, 1990. **81**(2): p. 301-5.
- Breese, E.J., et al., *Tumor necrosis factor alpha-producing cells in the intestinal mucosa of children with inflammatory bowel disease*.
 Gastroenterology, 1994. 106(6): p. 1455-66.

- 194. Murch, S.H., et al., *Serum concentrations of tumour necrosis factor alpha in childhood chronic inflammatory bowel disease*. Gut, 1991. **32**(8): p. 913-7.
- 195. Watkins, P.E., et al., *Treatment of ulcerative colitis in the cottontop tamarin using antibody to tumour necrosis factor alpha*. Gut, 1997. **40**(5): p. 628-33.
- Hesterberg, P.E., et al., *Rapid resolution of chronic colitis in the cotton-top tamarin with an antibody to a gut-homing integrin alpha 4 beta 7.*Gastroenterology, 1996. 111(5): p. 1373-80.
- 197. Feldmann, M., Development of anti-TNF therapy for rheumatoid arthritis. Nat Rev Immunol, 2002. 2(5): p. 364-71.
- 198. Targan, S.R., et al., A short-term study of chimeric monoclonal antibody cA2 to tumor necrosis factor alpha for Crohn's disease. Crohn's Disease cA2 Study Group. N Engl J Med, 1997. 337(15): p. 1029-35.
- 199. Aggarwal, B.B., *Signalling pathways of the TNF superfamily: a double-edged sword*. Nat Rev Immunol, 2003. **3**(9): p. 745-56.
- 200. Present, D.H., et al., *Infliximab for the treatment of fistulas in patients with Crohn's disease*. N Engl J Med, 1999. **340**(18): p. 1398-405.
- 201. Panaccione, R., et al., Adalimumab sustains clinical remission and overall clinical benefit after 2 years of therapy for Crohn's disease. Aliment Pharmacol Ther, 2010. **31**(12): p. 1296-309.
- Sandborn, W.J., et al., *Certolizumab pegol for the treatment of Crohn's disease*. N Engl J Med, 2007. 357(3): p. 228-38.
- 203. Binion, D.G., et al., *Enhanced leukocyte binding by intestinal microvascular endothelial cells in inflammatory bowel disease*. Gastroenterology, 1997.
 112(6): p. 1895-907.
- 204. Farstad, I.N., et al., *Topographic distribution of homing receptors on B and T cells in human gut-associated lymphoid tissue: relation of L-selectin and integrin alpha 4 beta 7 to naive and memory phenotypes.* Am J Pathol, 1997.
 150(1): p. 187-99.
- 205. Panaccione, R., J.G. Ferraz, and P. Beck, *Advances in medical therapy of inflammatory bowel disease*. Curr Opin Pharmacol, 2005. **5**(6): p. 566-72.

- 206. Ford, A.C., et al., *Efficacy of biological therapies in inflammatory bowel disease: systematic review and meta-analysis.* Am J Gastroenterol, 2011.
 106(4): p. 644-59, quiz 660.
- 207. Lander, E.S., et al., *Initial sequencing and analysis of the human genome*. Nature, 2001. 409(6822): p. 860-921.
- 208. Burton, P.R., M.D. Tobin, and J.L. Hopper, *Key concepts in genetic epidemiology*. Lancet, 2005. **366**(9489): p. 941-51.
- 209. Cordell, H.J. and D.G. Clayton, *Genetic association studies*. Lancet, 2005.
 366(9491): p. 1121-31.
- 210. A haplotype map of the human genome. Nature, 2005. 437(7063): p. 1299-320.
- 211. Frazer, K.A., et al., A second generation human haplotype map of over 3.1 million SNPs. Nature, 2007. 449(7164): p. 851-61.
- 212. A map of human genome variation from population-scale sequencing. Nature, 2010. 467(7319): p. 1061-73.
- Cavalli-Sforza, L.L., *The Genetics of Human Populations*1999: Dover Publications.
- Fu, J., E.A. Festen, and C. Wijmenga, *Multi-ethnic studies in complex traits*.Hum Mol Genet, 2011. 20(R2): p. R206-13.
- Glazier, A.M., J.H. Nadeau, and T.J. Aitman, *Finding genes that underlie complex traits*. Science, 2002. 298(5602): p. 2345-9.
- Altshuler, D., M.J. Daly, and E.S. Lander, *Genetic mapping in human disease*. Science, 2008. 322(5903): p. 881-8.
- 217. Kaprio, J., et al., Concordance for type 1 (insulin-dependent) and type 2 (non-insulin-dependent) diabetes mellitus in a population-based cohort of twins in Finland. Diabetologia, 1992. 35(11): p. 1060-7.
- 218. Zdravkovic, S., et al., *Heritability of death from coronary heart disease: a 36-year follow-up of 20 966 Swedish twins*. J Intern Med, 2002. 252(3): p. 247-54.
- Risch, N. and K. Merikangas, *The future of genetic studies of complex human diseases*. Science, 1996. 273(5281): p. 1516-7.

- Collins, F.S., M.S. Guyer, and A. Charkravarti, *Variations on a theme:* cataloging human DNA sequence variation. Science, 1997. 278(5343): p. 1580-1.
- 221. Lander, E.S., *The new genomics: global views of biology*. Science, 1996.
 274(5287): p. 536-9.
- 222. Van Limbergen, J., D.C. Wilson, and J. Satsangi, *The genetics of Crohn's disease*. Annu Rev Genomics Hum Genet, 2009. **10**: p. 89-116.
- 223. McCarthy, M.I., et al., *Genome-wide association studies for complex traits: consensus, uncertainty and challenges.* Nat Rev Genet, 2008. **9**(5): p. 356-69.
- 224. Chanock, S.J., et al., *Replicating genotype-phenotype associations*. Nature, 2007. **447**(7145): p. 655-60.
- 225. Gabriel, S.B., et al., *The structure of haplotype blocks in the human genome*.Science, 2002. **296**(5576): p. 2225-9.
- 226. Ragoussis, J., *Genotyping technologies for genetic research*. Annu Rev Genomics Hum Genet, 2009. **10**: p. 117-33.
- 227. Genome-wide association study of 14,000 cases of seven common diseases and 3,000 shared controls. Nature, 2007. 447(7145): p. 661-78.
- 228. Duerr, R.H., et al., *A genome-wide association study identifies IL23R as an inflammatory bowel disease gene*. Science, 2006. **314**(5804): p. 1461-3.
- 229. Rioux, J.D., et al., Genome-wide association study identifies new susceptibility loci for Crohn disease and implicates autophagy in disease pathogenesis. Nat Genet, 2007. 39(5): p. 596-604.
- 230. Parkes, M., et al., Sequence variants in the autophagy gene IRGM and multiple other replicating loci contribute to Crohn's disease susceptibility. Nat Genet, 2007. 39(7): p. 830-2.
- 231. Hindorff, L.A., et al., Potential etiologic and functional implications of genome-wide association loci for human diseases and traits. Proc Natl Acad Sci U S A, 2009. 106(23): p. 9362-7.
- 232. Lyssenko, V., et al., *Common variant in MTNR1B associated with increased risk of type 2 diabetes and impaired early insulin secretion*. Nat Genet, 2009.
 41(1): p. 82-8.

- 233. Hugot, J.P., et al., *Association of NOD2 leucine-rich repeat variants with susceptibility to Crohn's disease*. Nature, 2001. **411**(6837): p. 599-603.
- 234. Rioux, J.D., et al., *Genetic variation in the 5q31 cytokine gene cluster confers susceptibility to Crohn disease*. Nat Genet, 2001. **29**(2): p. 223-8.
- 235. Yamazaki, K., et al., *Single nucleotide polymorphisms in TNFSF15 confer susceptibility to Crohn's disease*. Hum Mol Genet, 2005. **14**(22): p. 3499-506.
- 236. Hampe, J., et al., A genome-wide association scan of nonsynonymous SNPs identifies a susceptibility variant for Crohn disease in ATG16L1. Nat Genet, 2007. 39(2): p. 207-11.
- 237. Goyette, P., et al., *Gene-centric association mapping of chromosome 3p implicates MST1 in IBD pathogenesis*. Mucosal Immunol, 2008. 1(2): p. 131-8.
- 238. Libioulle, C., et al., Novel Crohn disease locus identified by genome-wide association maps to a gene desert on 5p13.1 and modulates expression of PTGER4. PLoS Genet, 2007. 3(4): p. e58.
- 239. Franke, A., et al., Sequence variants in IL10, ARPC2 and multiple other loci contribute to ulcerative colitis susceptibility. Nat Genet, 2008. 40(11): p. 1319-23.
- 240. Fisher, S.A., et al., *Genetic determinants of ulcerative colitis include the ECM1 locus and five loci implicated in Crohn's disease*. Nat Genet, 2008.
 40(6): p. 710-2.
- 241. Silverberg, M.S., et al., Ulcerative colitis-risk loci on chromosomes 1p36 and 12q15 found by genome-wide association study. Nat Genet, 2009. 41(2): p. 216-20.
- 242. Kugathasan, S., et al., Loci on 20q13 and 21q22 are associated with pediatric-onset inflammatory bowel disease. Nat Genet, 2008. 40(10): p. 1211-5.
- 243. Barrett, J.C., et al., *Genome-wide association defines more than 30 distinct susceptibility loci for Crohn's disease*. Nat Genet, 2008. **40**(8): p. 955-62.
- 244. McGovern, D.P., et al., *Genome-wide association identifies multiple ulcerative colitis susceptibility loci*. Nat Genet, 2010. **42**(4): p. 332-7.

- 245. Comprehensive follow-up of the first genome-wide association study of multiple sclerosis identifies KIF21B and TMEM39A as susceptibility loci. Hum Mol Genet, 2010. 19(5): p. 953-62.
- 246. Johnson, A.D., et al., SNAP: a web-based tool for identification and annotation of proxy SNPs using HapMap. Bioinformatics, 2008. 24(24): p. 2938-9.
- 247. Zhang, Z.D., et al., *Identification and analysis of unitary pseudogenes: historic and contemporary gene losses in humans and other primates.* Genome Biol, 2010. 11(3): p. R26.
- 248. Ruud, P., O. Fodstad, and E. Hovig, *Identification of a novel cytokeratin 19* pseudogene that may interfere with reverse transcriptase-polymerase chain reaction assays used to detect micrometastatic tumor cells. Int J Cancer, 1999.
 80(1): p. 119-25.
- 249. Harper, L.V., A.C. Hilton, and A.F. Jones, *RT-PCR for the pseudogene-free* amplification of the glyceraldehyde-3-phosphate dehydrogenase gene (gapd). Mol Cell Probes, 2003. 17(5): p. 261-5.
- 250. Pink, R.C., et al., *Pseudogenes: pseudo-functional or key regulators in health and disease?* RNA, 2011. **17**(5): p. 792-8.
- 251. Toulza, E., et al., *Large-scale identification of human genes implicated in epidermal barrier function*. Genome Biol, 2007. **8**(6): p. R107.
- 252. Ke, T., et al., Novel CACNA1S mutation causes autosomal dominant hypokalemic periodic paralysis in a South American family. J Hum Genet, 2009. 54(11): p. 660-4.
- 253. Pirone, A., et al., *Identification and functional characterization of malignant hyperthermia mutation T1354S in the outer pore of the Cavalpha1S-subunit.*Am J Physiol Cell Physiol, 2010. **299**(6): p. C1345-54.
- 254. Hirano, M., et al., *A novel mutation in the calcium channel gene in a family with hypokalemic periodic paralysis.* J Neurol Sci, 2011. **309**(1-2): p. 9-11.
- 255. Winczewska-Wiktor, A., et al., Myopathy as the first symptom of hypokalemic periodic paralysis--case report of a girl from a Polish family with CACNA1S (R1239G) mutation. Adv Med Sci, 2007. 52 Suppl 1: p. 155-7.

- 256. Li, F.F., et al., *A novel mutation in CACNA1S gene associated with hypokalemic periodic paralysis which has a gender difference in the penetrance*. J Mol Neurosci, 2012. **46**(2): p. 378-83.
- 257. Wang, Q., et al., Novel CACNA1S mutation causes autosomal dominant hypokalemic periodic paralysis in a Chinese family. J Mol Med (Berl), 2005.
 83(3): p. 203-8.
- 258. Marszalek, J.R., et al., *Novel dendritic kinesin sorting identified by different process targeting of two related kinesins: KIF21A and KIF21B.* J Cell Biol, 1999. **145**(3): p. 469-79.
- 259. Hirokawa, N. and R. Takemura, *Molecular motors and mechanisms of directional transport in neurons*. Nat Rev Neurosci, 2005. **6**(3): p. 201-14.
- 260. Hirokawa, N. and Y. Noda, *Intracellular transport and kinesin superfamily proteins, KIFs: structure, function, and dynamics.* Physiol Rev, 2008. 88(3): p. 1089-118.
- Hirokawa, N., et al., *Kinesin superfamily motor proteins and intracellular transport*. Nat Rev Mol Cell Biol, 2009. 10(10): p. 682-96.
- 262. Zhou, R., et al., *KIF26A is an unconventional kinesin and regulates GDNF-Ret signaling in enteric neuronal development.* Cell, 2009. **139**(4): p. 802-13.
- Hirokawa, N., Kinesin and dynein superfamily proteins and the mechanism of organelle transport. Science, 1998. 279(5350): p. 519-26.
- 264. Dagenbach, E.M. and S.A. Endow, *A new kinesin tree*. J Cell Sci, 2004.
 117(Pt 1): p. 3-7.
- 265. Zhao, C., et al., Charcot-Marie-Tooth disease type 2A caused by mutation in a microtubule motor KIF1Bbeta. Cell, 2001. 105(5): p. 587-97.
- 266. Okada, Y., et al., The neuron-specific kinesin superfamily protein KIF1A is a unique monomeric motor for anterograde axonal transport of synaptic vesicle precursors. Cell, 1995. 81(5): p. 769-80.
- 267. Nangaku, M., et al., *KIF1B, a novel microtubule plus end-directed monomeric motor protein for transport of mitochondria.* Cell, 1994. **79**(7): p. 1209-20.

- Lamason, R.L., A. Kupfer, and J.L. Pomerantz, *The dynamic distribution of CARD11 at the immunological synapse is regulated by the inhibitory kinesin GAKIN*. Mol Cell. 40(5): p. 798-809.
- 269. Wu, C., et al., *BioGPS: an extensible and customizable portal for querying and organizing gene annotation resources.* Genome Biol, 2009. 10(11): p. R130.
- 270. Rivas, M.A., et al., *Deep resequencing of GWAS loci identifies independent rare variants associated with inflammatory bowel disease*. Nat Genet, 2011.
 43(11): p. 1066-73.
- Zuo, S., et al., 14-3-3 epsilon dynamically interacts with key components of mitogen-activated protein kinase signal module for selective modulation of the TNF-alpha-induced time course-dependent NF-kappaB activity. J Proteome Res, 2010. 9(7): p. 3465-78.
- 272. Tzivion, G., et al., *14-3-3 proteins as potential oncogenes*. Semin Cancer Biol, 2006. 16(3): p. 203-13.
- 273. Winter, S., et al., *14-3-3 proteins recognize a histone code at histone H3 and are required for transcriptional activation*. EMBO J, 2008. **27**(1): p. 88-99.
- Zannis-Hadjopoulos, M., W. Yahyaoui, and M. Callejo, *14-3-3 cruciform*binding proteins as regulators of eukaryotic DNA replication. Trends Biochem Sci, 2008. **33**(1): p. 44-50.
- 275. Choi, E.Y., et al., *Regulation of LFA-1-dependent inflammatory cell recruitment by Cbl-b and 14-3-3 proteins*. Blood, 2008. **111**(7): p. 3607-14.
- 276. Gao, D., et al., WDR34 is a novel TAK1-associated suppressor of the IL-IR/TLR3/TLR4-induced NF-kappaB activation pathway. Cell Mol Life Sci, 2009. 66(15): p. 2573-84.
- 277. Bielig, H., et al., *A function for AAMP in Nod2-mediated NF-kappaB activation*. Mol Immunol, 2009. **46**(13): p. 2647-54.
- 278. Liang, S., et al., Analysis of the protein complex associated with 14-3-3 epsilon by a deuterated-leucine labeling quantitative proteomics strategy. J Chromatogr B Analyt Technol Biomed Life Sci, 2009. 877(7): p. 627-34.

- 279. Dorner, C., et al., *The kinesin-like motor protein KIF1C occurs in intact cells as a dimer and associates with proteins of the 14-3-3 family.* J Biol Chem, 1999. **274**(47): p. 33654-60.
- 280. International Knockout Mice Consortium.
- 281. Kesimer, M., et al., Unpacking a gel-forming mucin: a view of MUC5B organization after granular release. Am J Physiol Lung Cell Mol Physiol, 2010. 298(1): p. L15-22.
- 282. Kozutsumi, Y., et al., *The presence of malfolded proteins in the endoplasmic reticulum signals the induction of glucose-regulated proteins*. Nature, 1988.
 332(6163): p. 462-4.
- 283. Ron, D. and P. Walter, Signal integration in the endoplasmic reticulum unfolded protein response. Nat Rev Mol Cell Biol, 2007. 8(7): p. 519-29.
- 284. Haze, K., et al., *Mammalian transcription factor ATF6 is synthesized as a transmembrane protein and activated by proteolysis in response to endoplasmic reticulum stress.* Mol Biol Cell, 1999. **10**(11): p. 3787-99.
- 285. Zhang, K. and R.J. Kaufman, *From endoplasmic-reticulum stress to the inflammatory response*. Nature, 2008. **454**(7203): p. 455-62.
- 286. Nakanishi, K., T. Sudo, and N. Morishima, *Endoplasmic reticulum stress signaling transmitted by ATF6 mediates apoptosis during muscle development*. J Cell Biol, 2005. 169(4): p. 555-60.
- 287. Aberle, H., et al., *beta-catenin is a target for the ubiquitin-proteasome pathway*. EMBO J, 1997. **16**(13): p. 3797-804.
- 288. Kim, I., W. Xu, and J.C. Reed, *Cell death and endoplasmic reticulum stress:* disease relevance and therapeutic opportunities. Nat Rev Drug Discov, 2008. 7(12): p. 1013-30.
- 289. Rutkowski, D.T. and R.J. Kaufman, *That which does not kill me makes me stronger: adapting to chronic ER stress*. Trends Biochem Sci, 2007. 32(10): p. 469-76.
- 290. Ramji, D.P. and P. Foka, *CCAAT/enhancer-binding proteins: structure, function and regulation.* Biochem J, 2002. **365**(Pt 3): p. 561-75.

- 291. Darlington, G.J., S.E. Ross, and O.A. MacDougald, *The role of C/EBP genes in adipocyte differentiation*. J Biol Chem, 1998. **273**(46): p. 30057-60.
- 292. Yamanaka, R., et al., *CCAAT/enhancer binding protein epsilon is* preferentially up-regulated during granulocytic differentiation and its functional versatility is determined by alternative use of promoters and differential splicing. Proc Natl Acad Sci U S A, 1997. **94**(12): p. 6462-7.
- 293. Scott, L.M., et al., A novel temporal expression pattern of three C/EBP family members in differentiating myelomonocytic cells. Blood, 1992. 80(7): p. 1725-35.
- 294. Puthalakath, H., et al., *ER stress triggers apoptosis by activating BH3-only protein Bim.* Cell, 2007. **129**(7): p. 1337-49.
- 295. McCullough, K.D., et al., Gadd153 sensitizes cells to endoplasmic reticulum stress by down-regulating Bcl2 and perturbing the cellular redox state. Mol Cell Biol, 2001. 21(4): p. 1249-59.
- 296. Wang, X., *The expanding role of mitochondria in apoptosis*. Genes Dev, 2001. 15(22): p. 2922-33.
- 297. Salzman, N.H., et al., Protection against enteric salmonellosis in transgenic mice expressing a human intestinal defensin. Nature, 2003. 422(6931): p. 522-6.
- 298. Van der Sluis, M., et al., Muc2-deficient mice spontaneously develop colitis, indicating that MUC2 is critical for colonic protection. Gastroenterology, 2006. 131(1): p. 117-29.
- 299. Wehkamp, J., et al., *The Paneth cell alpha-defensin deficiency of ileal Crohn's disease is linked to Wnt/Tcf-4*. J Immunol, 2007. **179**(5): p. 3109-18.
- 300. Park, S.W., et al., The protein disulfide isomerase AGR2 is essential for production of intestinal mucus. Proc Natl Acad Sci U S A, 2009. 106(17): p. 6950-5.
- 301. Zhao, F., et al., *Disruption of Paneth and goblet cell homeostasis and increased endoplasmic reticulum stress in Agr2-/- mice*. Dev Biol, 2010.
 338(2): p. 270-9.

- 302. Koslowski, M.J., et al., Genetic variants of Wnt transcription factor TCF-4 (TCF7L2) putative promoter region are associated with small intestinal Crohn's disease. PLoS One, 2009. 4(2): p. e4496.
- Gregorieff, A. and H. Clevers, *Wnt signaling in the intestinal epithelium: from endoderm to cancer*. Genes Dev, 2005. 19(8): p. 877-90.
- 304. Amit, S., et al., *Axin-mediated CKI phosphorylation of beta-catenin at Ser 45: a molecular switch for the Wnt pathway.* Genes Dev, 2002. **16**(9): p. 1066-76.
- 305. Dixelius, J., et al., *Endostatin regulates endothelial cell adhesion and cytoskeletal organization*. Cancer Res, 2002. **62**(7): p. 1944-7.
- 306. Yanagawa, S., et al., *Casein kinase I phosphorylates the Armadillo protein and induces its degradation in Drosophila*. EMBO J, 2002. **21**(7): p. 1733-42.
- Clevers, H., Wnt/beta-catenin signaling in development and disease. Cell, 2006. 127(3): p. 469-80.
- 308. Grigoryan, T., et al., Deciphering the function of canonical Wnt signals in development and disease: conditional loss- and gain-of-function mutations of beta-catenin in mice. Genes Dev, 2008. 22(17): p. 2308-41.
- 309. Pinto, D. and H. Clevers, *Wnt, stem cells and cancer in the intestine*. Biol Cell, 2005. 97(3): p. 185-96.
- van Es, J.H., et al., Wnt signalling induces maturation of Paneth cells in intestinal crypts. Nat Cell Biol, 2005. 7(4): p. 381-6.
- 311. Korinek, V., et al., *Depletion of epithelial stem-cell compartments in the small intestine of mice lacking Tcf-4*. Nat Genet, 1998. **19**(4): p. 379-83.
- 312. Pinto, D., et al., *Canonical Wnt signals are essential for homeostasis of the intestinal epithelium*. Genes Dev, 2003. **17**(14): p. 1709-13.
- 313. Okamura, M., et al., COUP-TFII acts downstream of Wnt/beta-catenin signal to silence PPARgamma gene expression and repress adipogenesis. Proc Natl Acad Sci U S A, 2009. 106(14): p. 5819-24.
- 314. Ross, S.E., et al., *Inhibition of adipogenesis by Wnt signaling*. Science, 2000.
 289(5481): p. 950-3.
- 315. Berg, T., L. Didon, and M. Nord, *Ectopic expression of C/EBPalpha in the lung epithelium disrupts late lung development*. Am J Physiol Lung Cell Mol Physiol, 2006. 291(4): p. L683-93.
- 316. Horndasch, M., et al., *The C/EBP homologous protein CHOP (GADD153) is an inhibitor of Wnt/TCF signals*. Oncogene, 2006. **25**(24): p. 3397-407.
- 317. Koslowski, M.J., et al., Association of a Functional Variant in the Wnt Co-Receptor LRP6 with Early Onset Ileal Crohn's Disease. PLoS Genet, 2012.
 8(2): p. e1002523.
- 318. Gasteigner, E., *Protein Identification and Analysis Tools on the ExPASy Server*. Humana Press ed. The Proteomics Protocols Handbook2005.

Abondance du

			peptide d l'échantil	lans lon
Identification UniProt	Protéines	Nombre de peptide	Contrôle négatif	KIF21B
IPI:IPI00872997	KIF21B Isoform 1 of Kinesin-like protein KIF21B	77	0,01	0,67
IPI:IPI00397809	KIF21B Kinesin-like protein KIF21B variant	71	0,01	0,68
IPI:IPI00418471	VIM Vimentin	64	0,14	0,17
IPI:IPI00220327	KRT1 Keratin type II cytoskeletal 1	43	0,50	0,10
IPI:IPI00782992	SRRM2 Isoform 1 of Serine/arginine repetitive matrix protein 2	42	0,01	0,21
IPI:IPI00853115	- NEFM protein	39	0,15	0,13
IPI:IPI00171903	HNRNPM Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein M	38	0,07	0,22
IPI:IPI00304925	HSPA1A;HSPA1B Heat shock 70 kDa protein 1	37	0,15	0,16
IPI:IPI00019359	KRT9 Keratin type I cytoskeletal 9	33	0,42	0,07
IPI:IPI00021304	KRT2 Keratin type II cytoskeletal 2 epidermal	31	0,68	0,06
IPI:IPI00009865	KRT10 Keratin type I cytoskeletal 10	30	0,65	0,09
IPI:IPI00299145	KRT6C Keratin type II cytoskeletal 6C	26	0,67	0,02
IPI:IPI00300725	KRT6A Keratin type II cytoskeletal 6A	26	0,67	0,02
IPI:IPI00003865	HSPA8 Isoform 1 of Heat shock cognate 71 kDa protein	26	0,18	0,14
IPI:IPI00217975	LMNB1 Lamin-B1	26	0,10	0,31
IPI:IPI00007334	ACIN1 Isoform 1 of Apoptotic chromatin condensation inducer in the nucleus	26	0,02	0,14
IPI:IPI00385042	GTPBP4 Nucleolar GTP-binding protein 1	26	0,18	0,16
IPI:IPI00420014	SNRNP200 Isoform 1 of U5 small nuclear ribonucleoprotein 200 kDa helicase	26	0.13	0.24
IPI-IPI00007928	PRPF8 Pre-mRNA-processing-splicing factor 8	26	0.08	0.36
IPI:IPI00414676	HSP90AB1 Heat shock protein HSP 90-beta	25	0.01	0.24
IPI:IPI00028955	BOP1 Ribosome biogenesis protein BOP1	25	0.21	0.09
IPI:IPI00413671	BCLAF1 Isoform 2 of Bcl-2-associated transcription factor 1	24	0.01	0.07
IPI:IPI00009867	KRT5 Keratin type II cytoskeletal 5	22	0.63	0.02
IPI-IPI00329389	RPL6 60S ribosomal protein L6	22	0.15	0.25
IPI:IPI00021439	ACTB Actin extoplasmic 1	22	0.02	0.20
IPI:IPI00031812	YBX1 Nuclease-sensitive element-binding protein 1	22	0.28	0.18
IPI:IPI00449049	PARP1 Poly [ADP-ribose] polymerase 1	22	0.07	0.21
IPI:IPI00104050	THRAP3 Thyroid hormone receptor-associated protein 3	22	0.02	0.07
IPI:IPI00604620	NCL Nucleolin	21	0,08	0,20
IPI:IPI00011654	TUBB Tubulin beta chain	20	0,03	0,34
IPI:IPI00219757	GSTP1 Glutathione S-transferase P	20	0.14	0.18
IPI:IPI00217963	KRT16 Keratin type I cytoskeletal 16	20	0,78	0,02
IPI:IPI00217686	FTSJ3 Putative rRNA methyltransferase 3	20	0,23	0.08
IPI:IPI00550021	RPL3 60S ribosomal protein L3	19	0,20	0,21
	HSD004 A1 heat shock protain 00kDe alpha (autocalia) alace A		*	,
IPI:IPI00382470	member 1 isoform 1	19	0,01	0,23

Annexe I : Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B

IPI:IPI00017297	MATR3 Matrin-3	19	0,03	0,19
IPI:IPI00740142	LOC652147 hypothetical protein partial	19	0,11	0,22
IPI:IPI00237671	NEFL Neurofilament light polypeptide	18	0,14	0,13
IPI:IPI00001453	INA Alpha-internexin	18	0,11	0,08
IPI:IPI00554648	KRT8 Keratin type II cytoskeletal 8	18	0,26	0,13
IPI:IPI00910738	- cDNA FLJ60647 highly similar to Keratin type II cytoskeletal 6B HNRNPA2B1 Isoform B1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoproteins	18	0,65	0,02
IPI:IPI00396378	A2/B1	18	0,10	0,22
IPI:IPI00874030	HNRNPA2B1 43 kDa protein	18	0,07	0,25
IPI:IPI00329665	HIST2H2BF;HIST2H2BA Histone H2B type 2-F	17	0,16	0,22
IPI:IPI00515061	HIST1H2BJ Histone H2B type 1-J	17	0,10	0,24
IPI:IPI00220403	HIST1H2BB Histone H2B type 1-B	17	0,10	0,24
IPI:IPI00003918	RPL4 60S ribosomal protein L4	17	0,13	0,29
IPI:IPI00643152	- cDNA FLJ56386 highly similar to Heat shock 70 kDa protein 1L	17	0,14	0,16
IPI:IPI00301277	HSPA1L Heat shock 70 kDa protein 1L	17	0,14	0,16
IPI:IPI00644079	HNRNPU heterogeneous nuclear ribonucleoprotein U isoform a	17	0,09	0,18
IPI:IPI00784154	HSPD1 60 kDa heat shock protein mitochondrial	17	0,01	0,10
IPI:IPI00384444	KRT14 Keratin type I cytoskeletal 14	16	0,70	0,04
IPI:IPI00021428	ACTA1 Actin alpha skeletal muscle	16	0,03	0,13
IPI:IPI00013881	HNRNPH1 Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein H	16	0,10	0,21
IPI:IPI00479509	- RcNSEP1 (Fragment)	16	0,33	0,15
IPI:IPI00186290	EEF2 Elongation factor 2	16	0,02	0,29
IPI:IPI00003768	PES1 Isoform 1 of Pescadillo homolog 1	16	0,17	0,11
IPI:IPI00003519	EFTUD2 116 kDa U5 small nuclear ribonucleoprotein component	16	0,14	0,14
IPI:IPI00008708	RSL1D1 Ribosomal L1 domain-containing protein 1	16	0,47	0,09
IPI:IPI00844578	DHX9 ATP-dependent RNA helicase A	16	0,12	0,28
IPI:IPI00477495	H2BFS Histone H2B type F-S	15	0,15	0,23
IPI:IPI00453473	Histone H4	15	0,05	0,43
IPI:IPI00477313	HNRNPC Isoform C2 of Heterogeneous nuclear ribonucleoproteins C1/C2	15	0,41	0,14
IPI:IPI00216592	HNRNPC Isoform C1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoproteins C1/C2	15	0,39	0,15
IPI:IPI00735235	LOC641814 similar to Ribosomal protein L6 isoform 7	15	0,13	0,26
IPI:IPI00304612	RPL13A 60S ribosomal protein L13a	15	0,38	0,13
IPI:IPI00465248	ENO1 Isoform alpha-enolase of Alpha-enolase	15	0,01	0,12
IPI:IPI00909378	- cDNA FLJ59219 highly similar to Poly(A)-binding protein 1	15	0,40	0,11
IPI:IPI00410017	PABPC1 Isoform 2 of Polyadenylate-binding protein 1	15	0,40	0,11
IPI:IPI00013475	TUBB2A Tubulin beta-2A chain	14	0,04	0,35
IPI:IPI00396485	EEF1A1 Elongation factor 1-alpha 1	14	0,01	0,26
IPI:IPI00007752	TUBB2C Tubulin beta-2C chain	14	0,02	0,34
IPI:IPI00472171	RPL7 30 kDa protein	14	0,26	0,23
IPI:IPI00215884	SFRS1 Isoform ASF-1 of Splicing factor arginine/serine-rich 1	14	0,15	0,13
IPI:IPI00292387	NOLC1 Isoform Alpha of Nucleolar phosphoprotein p130	14	0,02	0,25
IPI:IPI00014533	UBTF Isoform UBF1 of Nucleolar transcription factor 1	14	0,02	0,30
IPI:IPI00796945	PABPC1 cDNA FLJ37875 fis clone BRSSN2018771 highly similar to Poly(A)-binding protein 1	14	0,40	0,13
IPI:IPI00005859	KRT75 cDNA FLJ60809 highly similar to Homo sapiens cytokeratin type II (K6HF) mRNA	13	0,61	0,03

Annexe I : Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B (suite)

IPI:IPI00000816	YWHAE 14-3-3 protein epsilon	13	0,01	0,41
IPI:IPI00007702	HSPA2 Heat shock-related 70 kDa protein 2	13	0,16	0,14
IPI:IPI00549248	NPM1 Isoform 1 of Nucleophosmin	13	0,11	0,22
IPI:IPI00908873	NOLC1 Isoform 3 of Nucleolar phosphoprotein p130	13	0,02	0,21
IPI:IPI00304692	RBMX Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein G	13	0,31	0,17
IDI-IDI00916706	RBMX cDNA FLJ38696 fis clone KIDNE2001931 highly similar to	12	0.21	0.17
IPI.IPI00810/90	CIDULA Isoform 1 of Cirkin	13	0,51	0,17
IPI:IPI00239815		13	0,13	0,15
IPI:IPI0021/465	HISTIHIC Histore H1.2	12	0,17	0,24
IPI:IPI00299573	RPL/A 60S ribosomal protein L/a	12	0,34	0,19
IPI:IPI00218343	TUBATC Tubulin alpha-TC chain	12	0,01	0,41
IPI:IPI00908662	- cDNA FLJ50994 moderately similar to 60S ribosomal protein L4	12	0,11	0,36
IPI:IPI00917126	ACTA2 ACTA2 protein (Fragment)	12	0,03	0,13
IPI:IPI00465361	RPL13 60S ribosomal protein L13	12	0,16	0,20
IPI:IPI00003362	HSPA5 HSPA5 protein	12	0,10	0,15
	- cDNA FLJ11352 fis clone HEMBA1000020 highly similar to			
IPI:IPI00911016	Tubulin beta-2C chain	12	0,02	0,35
IPI:IPI00026230	HNRNPH2 Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein H2	12	0,08	0,21
IPI:IPI00216318	YWHAB Isoform Long of 14-3-3 protein beta/alpha	12	0,02	0,25
IPI:IPI00398983	RPL13A	12	0,35	0,18
IPI:IPI00218592	SFRS1 Isoform ASF-3 of Splicing factor arginine/serine-rich 1	12	0,15	0,12
IPI:IPI00003881	HNRNPF Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein F	12	0,11	0,11
IDI-IDI00011268	RALY RNA binding protein autoantigenic (HnRNP-associated with	12	0.36	0.18
IDI-IDI00012340	SEPSO Splicing factor, argining/sering rich 0	12	0,30	0,18
IPI.IPI00012340	I MND2 Lemin D2	12	0,24	0,04
IPI.IPI00009771	LMND2 Lannin-D2	12	0,00	0,50
IPI:IPI00008557	WDP75 WD repeat containing protein 75	12	0,05	0,14
IPI:IPI00217240	wDK/5 wD repeat-containing protein 75	12	0,20	0,14
IPI:IPI0021/46/	HISTIHIE HISTORE HI.4	11	0,18	0,23
IPI:IPI00397676	LOC3884/4 similar to ribosomal protein L/a	11	0,34	0,18
IPI:IPI001806/5	IUBAIA Iubulin alpha-IA chain	11	0,01	0,42
IPI:IPI00026202	RPL18A 60S ribosomal protein L18a	11	0,14	0,33
IPI:IPI00221088	RPS9 40S ribosomal protein S9	11	0,22	0,33
IPI:IPI00025329	RPL19 60S ribosomal protein L19	11	0,25	0,17
IPI:IPI00144171	hCG_2015956 hypothetical protein LOC648000	11	0,27	0,23
IPI:IPI00789041	PNN Isoform 1 of Pinin	11	0,01	0,30
IPI:IPI00216049	HNRNPK Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein K	11	0,08	0,22
IPI:IPI00514561	HNRNPK Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein K	11	0,08	0,22
IPI:IPI00465365	HNRNPA1 Isoform A1-A of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein A1	11	0.04	0.43
IPI:IPI00910979	- cDNA FLJ54554 highly similar to Pyruvate kinase isozymes M1/M2	11	0,01	0,14
IPI:IPI00220644	PKM2 Isoform M1 of Pyruvate kinase isozymes M1/M2	11	0,01	0.19
IPI:IPI00055954	WDR43 WD repeat-containing protein 43	11	0.39	0.05
	PKM2 cDNA FLJ53368 highly similar to Pyruvate kinase isozymes		-,-,>	-,00
IPI:IPI00847989	M1/M2	11	0,01	0,17
IPI:IPI00009328	EIF4A3 Eukaryotic initiation factor 4A-III	11	0,04	0,04
IPI:IPI00645078	UBA1 Ubiquitin-like modifier-activating enzyme 1	11	0,03	0,18

Annexe I : Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B (suite)

XX

Annexe I : Table	au des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00478896	RPL7A Ribosomal protein L7a	10	0,33	0,20
IPI:IPI00339269	HSPA6 Heat shock 70 kDa protein 6	10	0,17	0,13
IPI:IPI00000015	SFRS4 Splicing factor arginine/serine-rich 4	10	0,02	0,12
IPI:IPI00012345	SFRS6 Isoform SRP55-1 of Splicing factor arginine/serine-rich 6	10	0,02	0,13
IPI:IPI00556297	SFRS6 Arginine/serine-rich splicing factor 6 variant (Fragment)	10	0,02	0,13
IPI:IPI00023598	TUBB4 Tubulin beta-4 chain	10	0,03	0,28
IPI:IPI00021263	YWHAZ 14-3-3 protein zeta/delta	10	0,01	0,30
IPI:IPI00059366	H2AFY H2A histone family member Y isoform 2	10	0,08	0,32
IPI:IPI00031801	CSDA Isoform 1 of DNA-binding protein A	10	0,21	0,21
IPI:IPI00885081	HDGF2 Isoform 2 of Hepatoma-derived growth factor-related protein 2	10	0,01	0,13
IPI:IPI00450768	KRT17 Keratin type I cytoskeletal 17	10	0,72	0,04
IPI:IPI00025491	EIF4A1 Eukaryotic initiation factor 4A-I	10	0,01	0,29
IDI-IDI00215065	HNRNPA1 Isoform A1-B of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein	10	0.04	0.43
IDI-IDI00215780	PDS10.40S ribosomal protoin \$10	10	0,04	0,43
IF1.IF100213780	SSPD1 EACT complex subunit SSPD1	10	0,21	0,02
IPI.IPI00003134	SUBTICLE FACT complex subunit SDT16	10	0,10	0,43
IPI.IPI00020970	SUPTION FACT complex subunit SPTTO	10	0,23	0,54
IPI.IPI00210437	HIST2H2AA4,HIST2H2AA5 HIStolle H2A type 2-A	9	0,51	0,04
IP1.IP1001/1011	TUDD2 UCC2042771	9	0,04	0,39
IPI.IPI00132433	IUBBS RC02042//I SERS7 Leftern 1 of Cellining fortung environments with 7	9	0,03	0,54
IPI:IPI00003377	SFKS/ Isolorm 1 of Splicing factor arginine/serine-rich /	9	0,09	0,20
IPI:IPI00290857	KR13 Keratin type II cytoskeletal 3	9	0,59	0,03
IPI:IPI00397611	DUC388344 similar to RPL13 protein	9	0,15	0,19
IPI:IPI0024/583	RPL21;LOC729402 60S ribosomal protein L21	9	0,14	0,27
IPI:IPI00012//2	RPL8 60S ribosomal protein L8	9	0,26	0,26
IPI:IPI00/96861	LOC100130892 w UGSC:H_RG054D04.1 protein	9	0,28	0,20
IPI:IPI00021266	RPL23A;hCG_16001 60S ribosomal protein L23a	9	0,28	0,17
IPI:IPI008/9359	- 28 kDa protein	9	0,02	0,31
IPI:IPI00398949	- 1/ kDa protein	9	0,28	0,19
IPI:IPI00180/30	- Similar to Elongation factor 1-alpha 1	9	0,01	0,26
IPI:IPI00555744	RPL14 Ribosomal protein L14 variant	9	0,24	0,27
IPI:IPI00013891	I RAZA Isoform Long of Transformer-2 protein nomolog	9	0,14	0,14
IPI:IPI00386854	HNRNPA2B1 28 kDa protein	9	0,01	0,36
IPI:IPI00027270	RPL26 608 ribosomal protein L26	9	0,54	0,21
IPI:IPI00/4//0/	KR11/ Radiated keratinocyte mRNA 266	9	0,72	0,04
IPI:IPI004/8539	LOC645691 similar to heterogeneous nuclear ribonucleoprotein Al	9	0,04	0,46
IPI:IPI00215637	DDX3X ATP-dependent RNA helicase DDX3X	9	0,05	0,28
IPI:IPI00152708	UTP15 U3 small nucleolar RNA-associated protein 15 homolog	9	0,26	0,20
IPI:IPI00304596	NONO Non-POU domain-containing octamer-binding protein	9	0,02	0,32
IPI:IPI00027834	HNRNPL Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein L	9	0,18	0,32
IPI:IPI00302925	CC18 59 kDa protein	9	0,01	0,24
IPI:IPI00641112	CIRHIA 67 kDa protein	9	0,14	0,19
IPI:IPI00554788	KR118 Keratin type I cytoskeletal 18	9	0,13	0,07
IPI:IPI00339274	HIST2H2AC Histone H2A type 2-C	8	0,32	0,04
IP1:IP100026272	HISTIHZAB;HISTIHZAE Histone H2A type 1-B/E	8	0,16	0,18
IP1:IP100219038	H3F3B;LOC440926;H3F3A Histone H3.3	8	0,04	0,60
IPI:IPI00217466	HISTIHID Histone H1.3	8	0,18	0,23
IPI:IPI00008359	KR1/6 Keratin type II cytoskeletal 2 oral	8	0,59	0,03
IPI:IPI00645201	RPS8 Ribosomal protein S8	8	0,33	0,22

	-
vv	ъ
$\Lambda \Lambda$	
	_

Annexe I : Tabl	leau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00877999	RPL3 35 kDa protein	8	0,21	0,24
IPI:IPI00470528	RPL15 60S ribosomal protein L15	8	0,23	0,27
IPI:IPI00182533	RPL28 60S ribosomal protein L28	8	0,06	0,27
IPI:IPI00021840	RPS6 40S ribosomal protein S6	8	0,53	0,16
IPI:IPI00008530	RPLP0 60S acidic ribosomal protein P0	8	0,28	0,19
	C10DD Complement component 1.0 subcomponent hinding system			
IPI:IPI00014230	mitochondrial	8	0,05	0,28
IPI:IPI00007144	RPL26L1 60S ribosomal protein L26-like 1	8	0,55	0,23
IPI:IPI00013830	SNW1 SNW domain-containing protein 1	8	0,13	0,12
IPI:IPI00419880	RPS3A 40S ribosomal protein S3a	8	0,11	0,22
	HNRPA1L3 Putative heterogeneous nuclear ribonucleoprotein A1-like	0	0.00	
IPI:IPI00644968	protein 3	8	0,03	0,46
IPI:IPI00000494	RPL5 60S ribosomal protein L5 SNRNP200 Isoform 2 of U5 small nuclear ribonucleoprotein 200 kDa	8	0,19	0,13
IPI:IPI00168235	helicase	8	0,19	0,21
IPI:IPI00465225	HNRNPL heterogeneous nuclear ribonucleoprotein L isoform b	8	0,18	0,32
IPI:IPI00014253	RRS1 Ribosome biogenesis regulatory protein homolog	8	0,83	0,05
IPI:IPI00007765	HSPA9 Stress-70 protein mitochondrial	8	0,01	0,16
IPI:IPI00013174	RBM14;RBM4 Isoform 1 of RNA-binding protein 14	8	0,02	0,16
IPI:IPI00745955	EBNA1BP2 EBNA1 binding protein 2	8	0,72	0,03
IPI:IPI00293078	DDX27 Probable ATP-dependent RNA helicase DDX27	8	0,51	0,23
IPI:IPI00398625	HRNR Hornerin	8	0,00	0,00
IPI:IPI00216402	HIST3H3 Histone H3.1t	7	0,04	0,64
IPI:IPI00465070	Histone H3.1	7	0,04	0,64
IPI:IPI00016610	PCBP1 Poly(rC)-binding protein 1	7	0,01	0,25
IPI:IPI00787441	- 7 kDa protein	7	0,62	0,06
IPI:IPI00241841	KRT79 Keratin type II cytoskeletal 79	7	0,61	0,03
IPI:IPI00306959	KRT7 Keratin type II cytoskeletal 7	7	0,59	0,04
IPI:IPI00425404	KIF21A Isoform 1 of Kinesin-like protein KIF21A	7	0,01	0,88
IPI:IPI00003269	ACTBL2 Beta-actin-like protein 2	7	0,06	0,23
IPI:IPI00735540	LOC440563 LOC440563 protein	7	0,37	0,18
IPI:IPI00166768	TUBA1C TUBA1C protein	7	0,02	0,47
IPI:IPI00878524	RPL3 Protein	7	0,22	0,23
IPI:IPI00739539	POTEF ANKRD26-like family C member 1B	7	0,01	0,20
IPI:IPI00479743	POTEE Isoform 1 of ANKRD26-like family C member 1A	7	0,01	0,20
IPI:IPI00012341	SFRS5 Isoform SRP40-1 of Splicing factor arginine/serine-rich 5	7	0,02	0,21
IPI:IPI00029731	RPL35A 60S ribosomal protein L35a	7	0,16	0,38
IPI:IPI00069693	- Putative uncharacterized protein RPL14L	7	0,26	0,28
IPI:IPI00554723	RPL10 60S ribosomal protein L10	7	0,05	0,46
IPI:IPI00395998	RPL32 60S ribosomal protein L32	7	0,12	0,40
IPI:IPI00478327	- Similar to 40S ribosomal protein S9	7	0,18	0,36
IPI:IPI00221089	RPS13 40S ribosomal protein S13	7	0,41	0,04
IPI:IPI00301503	SFRS10 Isoform 1 of Splicing factor arginine/serine-rich 10	7	0,14	0,15
IPI:IPI00903046	- Putative uncharacterized protein ENSP00000384045 (Fragment)	7	0,23	0,23
IPI:IPI00886776	LOC653665 similar to mCG4465	7	0,18	0,22
IPI:IPI00798387	- 48 kDa protein	7	0,72	0,04
IPI:IPI00023283	TTN Isoform 2 of Titin	7	0,07	0,09
IPI:IPI00759754	TTN Isoform 1 of Titin	7	0,07	0,09
IPI:IPI00375499	TTN titin isoform novex-2	7	0,07	0,09
IPI:IPI00217030	RPS4X 40S ribosomal protein S4 X isoform	7	0,16	0,32

IPI:IPI00555614	HSP90AB3P Putative heat shock protein HSP 90-beta-3	7	0,01	0,2
IPI:IPI00413324	RPL17;LOC100133931 60S ribosomal protein L17	7	0,12	0,2
IPI:IPI00011253	RPS3 40S ribosomal protein S3	7	0,06	0,3
IPI:IPI00414603	LOC402057 similar to 40S ribosomal protein S17	7	0,04	0,1
IPI:IPI00456940	RPL7L1 60S ribosomal protein L7-like 1	7	0,14	0,2
PI:IPI00219018	GAPDH Glyceraldehyde-3-phosphate dehydrogenase	7	0,01	0,1
PI:IPI00027230	HSP90B1 Endoplasmin	7	0,02	0,0
PI:IPI00009032	SSB Lupus La protein	7	0,11	0,3
PI:IPI00007729	NOL7 Isoform 1 of Nucleolar protein 7	7	0,25	0,0
PI:IPI00029628	RCN2 Reticulocalbin-2 SERBP1 Isoform 1 of Plasminogen activator inhibitor 1 RNA-binding	7	0,01	0,0
PI:IPI00410693	protein	7	0,21	0,2
PI:IPI00013933	DSP Isoform DPI of Desmoplakin	7	0,00	0,
PI:IPI00455457	- Histone H3	6	0,03	0,
PI:IPI00465084	DES Desmin SERS7 aDNA EL 160677, highly similar to Spliging factor	6	0,09	0,
PI:IPI00917346	arginine/serine-rich 7	6	0,09	0,
PI:IPI00013164	PRPH Isoform 1 of Peripherin	6	0,07	0,
PI:IPI00465363	HIST1H2BA Histone H2B type 1-A	6	0,47	0,
PI:IPI00376379	KRT77 keratin 77	6	0,50	0,
PI:IPI00787323	hCG 1988300 Similar to Keratin type II cytoskeletal 8	6	0,28	0,
PI:IPI00418663	KRT28 Keratin 25D	6	0,78	0.
PI:IPI00646909	TUBA8 Tubulin alpha-8 chain	6	0,01	0.
PI:IPI00787053	LOC440587 hypothetical protein	6	0,19	0.
PI:IPI00219155	RPL27 60S ribosomal protein L27 - cDNA FLJ50118 highly similar to Splicing factor arginine/serine-	6	0,15	0,
PI:IPI00908618	rich 4	6	0,03	0,
PI:IPI00646779	TUBB6 TUBB6 protein	6	0,02	0,
PI:IPI00292496	RP11-631M21.2 Tubulin beta-8 chain	6	0,02	0,
PI:IPI00017870	- Keratin-8-like protein 1	6	0,44	0,
PI:IPI00041625	LOC130773 similar to ribosomal protein L23a	6	0,32	0,
PI:IPI00018146	YWHAQ 14-3-3 protein theta	6	0,01	0,
PI:IPI00478469	LOC644511 similar to 23 kD highly basic protein isoform 1 ZRANB2 Isoform 2 of Zinc finger Ran-binding domain-containing	6	0,40	0,
PI:1P100219866	protein 2	6	0,00	0,
PI:IPI00374260	LOC284393 similar to QM protein isoform 1	6	0,05	0,
PI:IPI00306332	RPL24 60S ribosomal protein L24	6	0,12	0,
PI:IPI00/93696	RPL24 19 kDa protein	6	0,12	0,
PI:IPI00412579	RPL10A 60S ribosomal protein L10a	6	0,40	0,
PI:IPI00640938	RALY RNA binding protein autoantigenic	6	0,17	0,
PI:IPI00456758	RPL2/A 60S ribosomal protein L2/a	6	0,07	0,
PI:IPI00328328	EIF4A2 Isoform 1 of Eukaryotic initiation factor 4A-II	6	0,01	0,
PI:IPI00025091	RPS1140S ribosomal protein S11	6	0,02	0,
PI:1PI00/91156	KK11331 kDa protein	6	0,75	0,
P1:1P100220684	HNKNPD Isotorm 3 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein D0	6	0,24	0,
PI:IPI00216689	PCBP2 Poly(rC)-binding protein 2	6	0,04	0,
PI:IPI00514874	hCG_22804 hypothetical protein LOC645441	6	0,12	0,
PI:IPI00176692	- 32 kDa protein	6	0,03	0,
PI:IPI00644171	RPL17;LOC100132742 Putative uncharacterized protein RPL17	6	0,11	0,
PI:IPI00023785	DDX17 DEAD box polypeptide 17 isoform 1	6	0,04	0,

Annexe I : Tab	bleau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF2	1B (suite)		
IPI:IPI00651677	DDX17 Isoform 2 of Probable ATP-dependent RNA helicase DDX17	6	0,04	0,33
IPI:IPI00013296	RPS18;LOC100130553 40S ribosomal protein S18	6	0,12	0,32
IPI:IPI00024933	RPL12 Isoform 1 of 60S ribosomal protein L12	6	0,72	0,03
IPI:IPI00219217	LDHB L-lactate dehydrogenase B chain	6	0,01	0,11
IPI:IPI00301154	PABPC3 Polyadenylate-binding protein 3	6	0,44	0,06
IPI:IPI00479058	RPS15 40S ribosomal protein S15	6	0,11	0,30
IPI:IPI00784560	SRRM2 Isoform 3 of Serine/arginine repetitive matrix protein 2	6	0,01	0,15
IPI:IPI00013415	RPS7 40S ribosomal protein S7	6	0,05	0,25
IPI:IPI00411704	EIF5A Isoform 1 of Eukaryotic translation initiation factor 5A-1	6	0,02	0,03
IPI:IPI00022977	CKB Creatine kinase B-type	6	0,03	0,21
IPI:IPI00910241	- cDNA FLJ56081 highly similar to Lamin-A/C	6	0,20	0,11
IPI:IPI00216953	LMNA Isoform ADelta10 of Lamin-A/C	6	0,20	0,11
IPI:IPI00010740	SFPQ Isoform Long of Splicing factor proline- and glutamine-rich	6	0,09	0,16
IPI:IPI00181728	BXDC2 Brix domain-containing protein 2	6	0,45	0,12
IPI:IPI00179964	PTBP1 Isoform 1 of Polypyrimidine tract-binding protein 1	6	0,03	0,32
IPI:IPI00010720	CCT5 T-complex protein 1 subunit epsilon	6	0,02	0,02
IPI:IPI00006197	NVL Isoform 1 of Nuclear valosin-containing protein-like	6	0,06	0,06
IPI:IPI00291916	PHIP PH-interacting protein	6	0,00	0,00
IPI:IPI00477080	- cDNA FLJ57905 moderately similar to Histone H3.3	5	0,05	0,61
IPI:IPI00219037	H2AFX Histone H2A.x	5	0,31	0,02
IPI:IPI00216730	HIST2H2AB Histone H2A type 2-B	5	0,07	0,40
IPI:IPI00300052	KRT84 Keratin type II cuticular Hb4	5	0,58	0,02
IPI:IPI00022434	ALB Putative uncharacterized protein ALB	5	0,26	0,00
IDL IDL00997544	LOC652665 similar to heterogeneous nuclear ribonucleoprotein C-like	E	0.00	0.46
IPI:IPI00887544	I partial	5	0,06	0,46
IPI:IPI00027569	BDL 18 605 ribacomal matain L 18	5	0,06	0,40
IPI.IPI00213719	USD00 A D2D Similar to Heat sheet protein USD 00 hete	5	0,28	0,20
IFI.IFI00435599	DDI 24 605 ribosomal materin L 24	5	0,00	0,31
IPI.IPI00219100	TUDD6 42 kDa protain	5	0,21	0,22
IPI.IPI00043138	LOC227752 similar to ribosomal protain L21 isoform 1	5	0,02	0,29
IPI.IPI00398913	BDI 6.8 kDo protoin	5	0,09	0,55
IPI.IPI00789282	KPL0 8 KDa protein	5	0,17	0,22
IPI:IPI001/5212	VDV1D2 Similar to ribosomai protein L19	5	0,26	0,20
IPI:IPI00/84202	TRANEZ DATE TO TRANSFORM	5	0,19	0,20
IPI:IPI00845348	DRI D2 (00 ill ill ill in the day of the D2	5	0,00	0,13
IPI:IPI00008529	RPLP2 608 acidic ribosomal protein P2	5	0,15	0,15
IPI:IPI00221354	FUS Isoform Short of RNA-binding protein FUS	5	0,07	0,25
IPI-IPI00848328	- Similar to Delta(3 5)-Delta(2 4)-dienoyl-CoA isomerase	5	0.16	0.30
IPI:IPI00647337	RPL24 60S ribosomal protein (Fragment)	5	0.10	0.25
IPI-IPI00216237	RPL36 60S ribosomal protein L36	5	0.28	0.22
IPI:IPI00887664	LOC440575 hypothetical LOC440575	5	0.11	0.56
IPI:IPI00011698	SAP18 Sin3A-associated protein 18kDa	5	0.02	0.11
IPI:IPI00398135	hCG_21078 hypothetical protein LOC389435	5	0.07	0.27
IPI:IPI00877807	- 21 kDa protein	5	0.17	0.14
IPI-IPI00742926	HNRNPAB Putative uncharacterized protein HNRNPAB	5	0.12	0.17
IPI-IPI00010204	SFRS3 Splicing factor arginine/serine_rich 3	5	0.22	0.05
IPI-IPI00412307	TTN Putative uncharacterized protein TTN	5	0.09	0.23
IPI-IPI00013485	RPS2 40S ribosomal protein S2	5	0.01	0.01
11 1.11 100010400		5	0,01	0,01

Annexe I : Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B (suite)

Tuniexe I : Tubi	eu des données brutes de la spécifonneure de masse de RH 21	D (Suite)		
IPI:IPI00555747	PABPC4 Isoform 2 of Polyadenylate-binding protein 4	5	0,09	0,39
IPI:IPI00419373	HNRNPA3 Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein A3	5	0,06	0,12
IPI:IPI00017617	DDX5 Probable ATP-dependent RNA helicase DDX5	5	0,07	0,40
IPI:IPI00293616	DDX3Y;LOC100130220 ATP-dependent RNA helicase DDX3Y	5	0,05	0,38
IPI:IPI00740474	LOC642451 similar to ribosomal protein L7-like 1	5	0,17	0,18
IPI:IPI00216691	PFN1 Profilin-1	5	0,01	0,30
IPI:IPI00010105	EIF6 Eukaryotic translation initiation factor 6	5	0,28	0,18
IPI:IPI00792352	RAN 26 kDa protein	5	0,01	0,12
IPI:IPI00154590	MKI67IP MKI67 FHA domain-interacting nucleolar phosphoprotein	5	0,03	0,22
IPI:IPI00072377	SET Isoform 1 of Protein SET	5	0,01	0,13
IPI:IPI00741405	LOC391282 similar to ribosomal protein L23a	5	0,11	0,44
IPI:IPI00794731	KRT13 15 kDa protein	5	0,95	0,01
IPI:IPI00303813	NOL11 Nucleolar protein 11	5	0,22	0,10
IPI:IPI00013877	HNRNPH3 Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein H3	5	0,04	0,13
IPI:IPI00879274	PES1 Protein	5	0,12	0,05
IPI:IPI00645010	NONO 30 kDa protein	5	0,02	0,43
IPI:IPI00014266	BRD3 Isoform 1 of Bromodomain-containing protein 3	5	0,02	0,07
IPI:IPI00641829	BAT1 Isoform 2 of Spliceosome RNA helicase BAT1	5	0,02	0,18
IPI:IPI00880053	- 49 kDa protein	5	0,01	0,15
NDX XDX0000071	FUSIP1;LOC642558 Isoform 3 of FUS-interacting serine-arginine-rich	-	, 22	
IPI:IPI00009071	protein l	5	0,22	0,19
IPI:IPI00004968	PRPF19 Pre-mRNA-processing factor 19	5	0,07	0,35
IPI:IPI00216613	SFPQ Isoform Short of Splicing factor proline- and glutamine-rich	5	0,09	0,16
IPI:IPI00440493	ATP5A1 ATP synthase subunit alpha mitochondrial	5	0,03	0,13
IPI:IPI00303476	ATP5B ATP synthase subunit beta mitochondrial	5	0,04	0,20
IPI:IPI00177381	CWC22 Nucampholin homolog	5	0,06	0,06
IPI:IPI00441344	GLB1 Isoform 1 of Beta-galactosidase	5	0,07	0,05
IPI:IPI00005198	ILF2 Interleukin enhancer-binding factor 2	5	0,03	0,11
IPI:IPI00297779	CCT2 T-complex protein 1 subunit beta	5	0,04	0,11
IPI:IPI00011913	HNRNPA0 Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein A0	5	0,04	0,10
IPI:IPI00291006	MDH2 Malate dehydrogenase mitochondrial	5	0,03	0,05
IPI:IPI00006379	NOP5/NOP58 Nucleolar protein 5	5	0,06	0,14
IPI:IPI00916818	- cDNA FLJ53125 highly similar to Phosphoglycerate kinase 1	5	0,06	0,13
IPI:IPI00644848	NONO Protein	5	0,00	0,00
IPI:IPI00015953	DDX21 Isoform 1 of Nucleolar RNA helicase 2	5	0,00	0,00
IPI:IPI00025753	DSG1 Desmoglein-1	5	0,00	0,00
IPI:IPI00373877	ZNF326 Isoform 1 of Zinc finger protein 326	5	0,00	0,00
IPI:IPI00396329	BXDC1 Brix domain-containing protein 1	5	0,00	0,00
IPI:IPI00454695	HIST2H2BC Putative histone H2B type 2-C	4	0,08	0,15
IPI:IPI00868816	LOC645688 Pseudogene candidate	4	0,18	0,43
IPI:IPI00217469	HIST1H1A Histone H1.1	4	0,21	0,21
IPI:IPI00879936	- 29 kDa protein	4	0,45	0,03
IPI:IPI00166205	KRT78 Isoform 2 of Keratin type II cytoskeletal 78	4	0,51	0,00
IPI:IPI00328103	KRT27 Keratin type I cytoskeletal 27	4	0,84	0,01
IPI:IPI00294749	KIF27 Isoform 1 of Kinesin-like protein KIF27	4	0,00	0,93
IPI:IPI00014424	EEF1A2 Elongation factor 1-alpha 2	4	0,01	0,32
IPI:IPI00006510	TUBB1 Tubulin beta-1 chain	4	0,01	0,34
IPI:IPI00879165	- Protein	4	0,09	0,32
IPI:IPI00398982	LOC647000 similar to tubulin beta 5	4	0,01	0,40

xxiv

Annexe I : Tab	leau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00329306	KRT74 Keratin type II cytoskeletal 74	4	0,64	0,04
IPI:IPI00174775	KRT73 Isoform 1 of Keratin type II cytoskeletal 73	4	0,64	0,04
IPI:IPI00103481	KRT72 Isoform 1 of Keratin type II cytoskeletal 72	4	0,64	0,04
IPI:IPI00216319	YWHAH 14-3-3 protein eta	4	0,00	0,34
IPI:IPI00220642	YWHAG 14-3-3 protein gamma	4	0,00	0,30
IPI:IPI00250153	YBX2 Y-box-binding protein 2	4	0,17	0,24
IPI:IPI00477842	SFRS2B Isoform 1 of Splicing factor arginine/serine-rich 2B	4	0,01	0,17
IPI:IPI00005978	SFRS2 Splicing factor arginine/serine-rich 2	4	0,00	0,20
IPI:IPI00020194	TAF15 Isoform Short of TATA-binding protein-associated factor 2N	4	0,03	0,40
IPI:IPI00412607	RPL35 60S ribosomal protein L35	4	0,22	0,29
IPI:IPI00027547	DCD Dermeidin	4	0,46	0,15
IPI:IPI00221091	RPS15A 40S ribosomal protein S15a	4	0,34	0,25
IPI:IPI00477279	LOC646875 similar to ribosomal protein L12	4	0.45	0.24
IPI:IPI00029631	ERH Enhancer of rudimentary homolog	4	0.01	0.12
IPI:IPI00748962	LOC727826 hypothetical protein	4	0.26	0.02
IPI:IPI00045914	SPEN Msx2-interacting protein	4	0.01	0.01
IPI·IPI00915340	HNRNPD 31 kDa protein	4	0.24	0.21
IPI-IPI00645947	RTTN Isoform 1 of Rotatin	4	0.36	0.25
IPI-IPI00025087	TP53 Isoform 1 of Cellular tumor antigen p53	4	0.05	0.24
IPI-IPI00221092	RPS16 408 ribosomal protein \$16	4	0.11	0.31
IPI:IPI00219153	RPI 22 60S ribosomal protein 510	4	0.05	0.09
IPI-IPI00219155	RPI 30.60S ribosomal protein L22		0,05	0,05
IDI-IDI00207570	CRV3/L OC653072 Chromobox protain homolog 3		0.24	0,25
IDI-IDI00010320	CBX1 Chromobox protain homolog 1		0,24	0.03
III.III 100010320	PDS26:LOC728027 40S ribosomal protoin \$26	4	0,00	0,05
IPI.IPI00035050	RFS20,LOC / 2895 / 408 moosonial protein S20	4	0,25	0,21
IFI.IF100020271	RES14 405 ribosomal protein S14	4	0,10	0,22
IPI.IPI00218000	AVADO A leiness ancher protein 0	4	0,21	0,20
IPI:IPI00220624	AKAP9 A-kinase anchor protein 9	4	0,06	0,85
IPI:IPI00440502	BRD2 Isoform 2 of Bromodomain-containing protein 2	4	0,01	0,28
IPI:IPI00/9/929	BRD2 Bromodomain containing 2	4	0,01	0,28
IPI:IPI00/8/625	LOC389101 similar to ribosomal protein L23a	4	0,11	0,44
IPI:IPI00902909	- Nucleosome assembly protein 1-like 1 isoform CRA_c	4	0,10	0,21
IPI:IPI00023860	NAPIL1 Nucleosome assembly protein 1-like 1	4	0,10	0,21
IPI:IPI00029750	RPS24 Isoform 1 of 40S ribosomal protein S24	4	0,22	0,25
IPI:IPI00007188	SLC25A5 ADP/ATP translocase 2 DDX39 cDNA FL 155484 highly similar to ATP-dependent RNA	4	0,01	0,42
IPI:IPI00644431	helicase DDX39	4	0,02	0,18
IPI:IPI00304232	WDR12 WD repeat-containing protein 12	4	0,08	0,11
IPI:IPI00012074	HNRNPR Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein R	4	0,08	0,26
IPI:IPI00888294	LOC100130562 hypothetical protein isoform 2	4	0,10	0,40
IPI:IPI00556514	RBM14 RNA binding motif protein 14 variant (Fragment)	4	0,02	0,22
IPI:IPI00328929	ZC3H18 Isoform 1 of Zinc finger CCCH domain-containing protein 18	4	0,02	0,16
IPI:IPI00910851	- cDNA FLJ60526 highly similar to Probable rRNA-processing protein EBP2	4	0,73	0,03
IPI:IPI00419585	PPIA Peptidyl-prolyl cis-trans isomerase A	4	0,02	0,08
IPI:IPI00219330	ILF3 Isoform 5 of Interleukin enhancer-binding factor 3	4	0,02	0,36
IPI:IPI00297851	CHD1 chromodomain helicase DNA binding protein 1	4	0,05	0,05
IPI:IPI00013107	SFRS16 splicing factor arginine/serine-rich 16	4	0,03	0,03
IPI:IPI00789155	CALU Calumenin isoform CRA_c	4	0,07	0,07
IPI:IPI00909158	- cDNA FLJ53770 highly similar to Phosphoglycerate kinase 1	4	0,00	0,00

IPI:IPI00797206	CCT8 Protein	4	0,00	
IPI:IPI00021924	H1FX Histone H1x	4	0,00	
IPI:IPI00465294	CDC5L Cell division cycle 5-like protein	4	0,00	
IPI:IPI00018465	CCT7 T-complex protein 1 subunit eta	4	0,00	
IPI:IPI00296337	PRKDC Isoform 1 of DNA-dependent protein kinase catalytic subunit	4	0,00	
IPI:IPI00478298	BXDC1 Brix domain containing 1	4	0,00	
IPI:IPI00411690	LARP1 Isoform 3 of La-related protein 1	4	0,00	
IPI:IPI00021187	RUVBL1 Isoform 1 of RuvB-like 1	4	0,00	
IPI:IPI00018278	H2AFV Histone H2A.V	3	0,32	
IPI:IPI00419983	HIST1H1T Histone H1t	3	0,23	
IPI:IPI00887509	LOC100134794 similar to keratin 8	3	0,52	
IPI:IPI00300053	KRT82 Keratin type II cuticular Hb2	3	0,52	
IPI:IPI00182655	KRT86 Keratin type II cuticular Hb6	3	0,51	
IPI:IPI00375911	KRT25 Keratin type I cytoskeletal 25	3	0,87	
IPI:IPI00604504	- Putative uncharacterized protein	3	0,08	
IPI:IPI00397713	LOC388532 hypothetical protein	3	0,09	
IPI:IPI00061200	KRT71 Keratin type II cytoskeletal 71	3	0,62	
IPI:IPI00290078	KRT4 keratin 4	3	0,59	
IPI:IPI00807522	FSD1L ACTB protein (Fragment)	3	0,00	
IDI-IDI00872022	LOC100130211 similar to translation elongation factor 1 alpha 1-like	2	0.00	
IPI.IPI008/2032	14 LOC644027 similar to ribosomal protein L10	3	0,00	
IPI.IPI00/40310	DDSS1 Transin 1	2	0,11	
IPI.IPI00011094	PKSS1 Trypsin-1	2	0,27	
IPI.IPI00888774	KPT12 Isoform 1 of Korotin, type Lasteskolatel 12	3	0,55	
IPI.IPI0009800	18 kDa protein	3	0,71	
IPI:IPI008/4/513	- To KDa protein	3	0,04	
IPI:IPI00794607	EIF4A2 cDNA FLJ58834 highly similar to Eukaryotic initiation factor 4A-II	3	0.01	
IPI:IPI00026087	BANF1 Barrier-to-autointegration factor	3	0.48	
IPI:IPI00789324	JUP cDNA FLJ60424 highly similar to Junction plakoglobin	3	0.72	
IPI:IPI00026302	RPL31 60S ribosomal protein L31	3	0.26	
IPI:IPI00011274	HNRPDI Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein D-like	3	0.17	
IPI:IPI00794659	RPS20 cDNA FLJ58953 highly similar to 40S ribosomal protein S20	3	0.05	
IPI-IPI00376798	RPL11 Isoform 1 of 60S ribosomal protein L11	3	0.16	
IPI:IPI00886844	LOC389342 similar to OM protein isoform 2	3	0.51	
IPI:IPI00479366	- Putative uncharacterized protein ENSP00000351543 (Fragment)	3	0.01	
IPI:IPI00738640	LOC439992 similar to v-fos transformation effector protein isoform 2	3	0.05	
IPI:IPI00470658	HNRNPA3P1 FBRNP	3	0.04	
IPI:IPI00874214	- 11 kDa protein	3	0.12	
IPI:IPI00790711	LOC388339 17 kDa protein	3	0.01	
IPI:IPI00869068	LOC440396 Similar to Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein A1	3	0.03	
IPI:IPI00187140	RPS26L1 Putative 40S ribosomal protein S26-like 1	3	0.19	
IPI:IPI00012011	CFL1 Cofilin-1	3	0.01	
IPI:IPI00216494	HNRNPH3 Isoform 4 of Heterogeneous nuclear ribonucleonrotein H3	3	0.04	
IPI:IPI00886833	LOC100129958 similar to hCG1643231	3	0.28	
IPI:IPI00455479	LOC440733 similar to insulinoma protein	3	0.06	
IPI:IPI00006935	EIF5A2 Eukaryotic translation initiation factor 5A-2	3	0.02	
IPI-IPI00022891	SI C25A4 ADP/ATP translocase 1	3	0.01	
IDI IDI 00022071		5	0,01	
	LIHA Isotorm of L-lactate debudrogenase A chain	-1	0.01	

Annexe I : Tabl	leau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21E	3 (suite)		
IPI:IPI00036267	hCG_1641703 Putative uncharacterized protein ENSP00000383883	3	0,93	0,02
IPI:IPI00478002	- Putative uncharacterized protein ENSP00000353405	3	0,10	0,40
IPI:IPI00658000	protein 3	3	0,07	0,06
IPI:IPI00413108	RPSA 33 kDa protein	3	0,01	0,17
IPI:IPI00434968	SUMO4 Small ubiquitin-related modifier 4	3	0,63	0,01
IPI:IPI00794807	KRT18 15 kDa protein	3	0,15	0,12
IPI:IPI00008437	C15orf15 Probable ribosome biogenesis protein RLP24	3	0,26	0,13
IPI:IPI00479694	hCG_2033311 hypothetical protein LOC644928 - cDNA FLJ53060 moderately similar to Peptidyl-prolyl cis-trans	3	0,10	0,20
IPI:IPI00910407	isomerase A	3	0,02	0,16
IPI:IPI00414127	RANBP1 Ran-specific GTPase-activating protein	3	0,01	0,14
IPI:IPI00295022	NKTR NK-tumor recognition protein	3	0,88	0,03
IPI:IPI00022774	VCP Transitional endoplasmic reticulum ATPase	3	0,02	0,02
IPI:IPI00302927	CCT4 T-complex protein 1 subunit delta	3	0,02	0,36
IPI:IPI00179330	UBB;RPS27A;UBC ubiquitin and ribosomal protein S27a precursor	3	0,03	0,21
IPI:IPI00299000	PA2G4 Proliferation-associated protein 2G4	3	0,04	0,04
IPI:IPI00303832	RTF1 Paf1/RNA polymerase II complex component	3	0.03	0,17
IPI:IPI00879277	TRRAP Putative uncharacterized protein TRRAP	3	0.03	0.37
IPI:IPI00069084	TRRAP Isoform 1 of Transformation/transcription domain-associated protein	3	0,03	0,37
IPI·IPI00402182	SYNCRIP Isoform 2 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein O	3	0.04	0.15
IPI:IPI00796038	ARL6IP4:OGFOD2 SRp25 nuclear protein isoform 1	3	0.08	0.08
		5	0,00	0,00
IPI:IPI00297211	SMARCA5 SWI/SNF-related matrix-associated actin-dependent regulator of chromatin subfamily A member 5	3	0,06	0,31
IPI:IPI00418169	ANXA2 annexin A2 isoform 1	3	0,00	0,00
IPI:IPI00440727	BRD4 Isoform 1 of Bromodomain-containing protein 4	3	0,00	0,00
IPI:IPI00163085	AMOT Isoform 1 of Angiomotin	3	0,00	0,00
IPI:IPI00178667	TOP2A DNA topoisomerase 2 (Fragment)	3	0,00	0,00
IPI:IPI00218753	TOP2A Isoform 3 of DNA topoisomerase 2-alpha	3	0,00	0,00
IPI:IPI00019038	LYZ Lysozyme C	3	0,00	0,00
IPI:IPI00909949	- cDNA FLJ53926 highly similar to Beta-enolase	3	0,00	0,00
IPI:IPI00000875	EEF1G cDNA FLJ56389 highly similar to Elongation factor 1-gamma	3	0,00	0,00
IPI:IPI00791920	RPL23 13 kDa protein	3	0,00	0,00
IPI:IPI00010153	RPL23 60S ribosomal protein L23	3	0,00	0,00
IPI:IPI00398673	LOC388885 similar to ribosomal protein S10	3	0,00	0,00
IPI:IPI00008438	RPS10 40S ribosomal protein S10	3	0.00	0.00
IPI:IPI00550239	H1F0 Histone H1.0	3	0,00	0,00
IPI:IPI00106491	MRTO4 mRNA turnover protein 4 homolog	3	0.00	0.00
IPI·IPI00020487	LACRT Extracellular glycoprotein lacritin	3	0.00	0.00
IPI·IPI00011200	PHGDH D-3-nhosnhoglycerate dehydrogenase	3	0.00	0.00
IPI-IPI00784758	L OC100126583 Putative uncharacterized protein DKFZp686M08189	3	0.00	0.00
1111100704750	Election 2000 Fundave uncharacterized protein DKI 2p000000107	5	0,00	0,00
IPI:IPI00423460	IGHA1;IGHV3OR16-13 Putative uncharacterized protein DKFZp686G21220 (Fragment)	3	0,00	0,00
IPI:IPI00383164	IGHA1;IGHV3OR16-13 SNC66 protein	3	0,00	0,00
IPI:IPI00784830	LOC100126583 cDNA FLJ41981 fis clone SMINT2011888 highly similar to Protein Tro alpha1 H myeloma	3	0,00	0,00
IPI:IPI00426060	IGHA1;IGHV3OR16-13 Putative uncharacterized protein DKFZp686J11235 (Fragment)	3	0,00	0.00
	ANP32A Acidic leucine-rich nuclear phosphoprotein 32 family member	-	,	
IPI:IPI00025849	A	3	0,00	0,00

xxviii

Annexe I : Table	au des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00917228	PTMA Protein	3	0,00	0,00
IPI:IPI00412977	- Prothymosin alpha	3	0,00	0,00
IPI:IPI00384653	- Prothymosin a14	3	0,00	0,00
IPI:IPI00302592	FLNA Isoform 2 of Filamin-A	3	0,00	0,00
IPI:IPI00024662	CBX5 Chromobox protein homolog 5	3	0,00	0,00
IPI:IPI00552072	CCT7 chaperonin containing TCP1 subunit 7 isoform b	3	0,00	0,00
IPI:IPI00086909	LOC440917 Similar to 14-3-3 protein epsilon	3	0,00	0,00
IPI:IPI00788942	RUVBL1 Isoform 2 of RuvB-like 1	3	0,00	0,00
IPI:IPI00025815	TARDBP TDP43	3	0,00	0,00
IPI:IPI00219420	SMC3 Structural maintenance of chromosomes protein 3	3	0,00	0,00
IPI:IPI00168822	PR47 Platelet receptor for type III collagen (Fragment)	2	0,03	0,57
IPI:IPI00910934	- cDNA FLJ57390	2	0,04	0,67
IPI:IPI00235724	LOC340096 similar to hCG1642908	2	0,04	0,60
IPI:IPI00249267	- 13 kDa protein	2	0,25	0,08
IPI:IPI00873694	- Putative uncharacterized protein ENSP00000383857 (Fragment)	2	0,36	0,30
IPI:IPI00643950	- Putative uncharacterized protein ENSP00000356180	2	0,03	0,01
IPI:IPI00021751	NEFH Neurofilament heavy polypeptide	2	0,09	0,37
IPI:IPI00032541	KRT85 Keratin type II cuticular Hb5	2	0,51	0,00
IPI:IPI00443478	GFAP Isoform 3 of Glial fibrillary acidic protein	2	0,46	0,16
IPI:IPI00217437	TTBK2 Tau-tubulin kinase	2	0,28	0,12
IPI:IPI00375910	KRT26 Keratin type I cytoskeletal 26	2	0,74	0,04
IPI:IPI00394856	KIF7 Kinesin-like protein KIF7	2	0,01	0,64
IPI:IPI00646377	EIF4G3 Isoform 1 of Eukarvotic translation initiation factor 4 gamma 3	2	0.24	0.55
IPI:IPI00376039	LOC388076 Putative uncharacterized protein ENSP00000385291	2	0.38	0.14
IPI:IPI00418774	CCDC73 Isoform 1 of Coiled-coil domain-containing protein 73	2	0.00	0.48
IPI:IPI00514587	SARS Servl-tRNA synthetase	2	0.41	0.00
IPI:IPI00173589	LOC284064 similar to ribosomal protein L29	2	0,41	0,16
	PDI 20-PDI 2004 aDNA EL 170002 highly similar to Homo sonians		,	,
IPI:IPI00796934	ribosomal protein L29 (RPL29) mRNA	2	0,41	0,16
IPI:IPI00878506	- 14 kDa protein	2	0,11	0,27
IPI:IPI00159652	FRYL Isoform 2 of Protein furry homolog-like	2	0,10	0,29
IPI:IPI00030275	TRAP1 Heat shock protein 75 kDa mitochondrial	2	0,04	0,12
IPI:IPI00399121	LOC389765 similar to KIF27C	2	0,00	0,94
IPI:IPI00446017	LOC649946 LOC649946 protein	2	0,26	0,18
IPI:IPI00431441	EEF1A1 EEF1A1 protein	2	0,00	0,21
IPI:IPI00878895	- 16 kDa protein	2	0,08	0,34
IPI:IPI00741711	LOC645422 similar to ribosomal protein L10	2	0.04	0.18
IPI:IPI00794205	- 26 kDa protein	2	0.06	0.42
IPI:IPI00793330	UBB:RPS27A:UBC 12 kDa protein	2	0.06	0.42
IPI:IPI00418813	- Similar to Ribosomal protein S27a	2	0,06	0,42
	RASAL1 cDNA FLJ61229 highly similar to RasGAP-activating-like		í	, , , ,
IPI:IPI00796392	protein 1	2	0,14	0,23
IPI:IPI00479871	RNPS1 Isoform 2 of RNA-binding protein with serine-rich domain 1	2	0,01	0,28
IPI:IPI00550363	TAGLN2 Transgelin-2	2	0,17	0,02
IPI:IPI00305152	SEC31A Isoform 3 of Protein transport protein Sec31A	2	0,10	0,27
IPI:IPI00853290	SEC31A Isoform 5 of Protein transport protein Sec31A	2	0,10	0,27
IPI:IPI00017454	TUBA4B Putative tubulin-like protein alpha-4B	2	0,00	0,40
IPI:IPI00555915	HSP90AB6P Heat shock protein 90Bf	2	0,00	0,23
IPI:IPI00008527	RPLP1 60S acidic ribosomal protein P1	2	0,18	0,16

Annexe I : Tabl	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF211	B (suite)		
IPI:IPI00397098	FAU 40S ribosomal protein S30	2	0,20	0,20
IPI:IPI00555957	HSP90AA4P Putative heat shock protein HSP 90-alpha A4	2	0,00	0,17
IPI:IPI00410714	HBA1;HBA2 Hemoglobin subunit alpha	2	0,00	0,19
	GNE Bifunctional UDP-N-acetylglucosamine 2-epimerase/N-			
IPI:IPI00023162	acetylmannosamine kinase	2	0,01	0,48
IPI:IPI00168678	DUSP18 Dual specificity protein phosphatase 18	2	0,00	0,55
IPI:IPI00867553	CCDC40 Isoform 2 of Coiled-coil domain-containing protein 40	2	0,89	0,01
IPI:IPI00288939	CCDC40 Isoform 3 of Coiled-coil domain-containing protein 40	2	0,89	0,01
IPI:IPI00152380	MYO15A Myosin-XV	2	0,34	0,11
IPI:IPI00186338	LOC645870 similar to barrier-to-autointegration factor	2	0,48	0,16
IPI:IPI00290077	KRT15 Keratin type I cytoskeletal 15	2	0,72	0,00
IPI:IPI00479145	KRT19 Keratin type I cytoskeletal 19	2	0,72	0,00
IPI:IPI00793922	GAPDH 9 kDa protein	2	0,03	0,09
IPI:IPI00916572	RPL31 Protein	2	0,19	0,26
IPI:IPI00910691	- cDNA FLJ57/66 moderately similar to Eukaryotic initiation factor 4A-I	2	0.00	0.24
IPI:IPI00017963	SNRPD2 Small nuclear ribonucleoprotein Sm D2	2	0.17	0.14
IPI:IPI00430808	IGKC Immunoblobulin light chain (Fragment)	2	0.13	0.49
IPI:IPI00478600	IGKV1-5 IGKV1-5 protein	2	0,13	0,49
IPI:IPI00784985	IGK@ IGK@ protein	2	0,13	0,49
IPI:IPI00889156	IGKV3-20 IGK@ protein	2	0,13	0,49
IPI:IPI00555565	HSP90AB4P Putative heat shock protein HSP 90-beta 4	2	0,02	0,30
IPI:IPI00793322	DUT 24 kDa protein	2	0,01	0,97
IPI:IPI00181352	DNM2 dynamin 2 isoform 4	2	0,23	0,28
IPI:IPI00641436	DNM3 Isoform 3 of Dynamin-3	2	0,23	0,28
IPI:IPI00902894	TP53 Cellular tumor antigen p53 (Fragment)	2	0,01	0,38
IPI:IPI00874178	- Ribosomal protein L15	2	0,29	0,14
IPI:IPI00888172	LOC391825 similar to hCG1643032	2	0,32	0,13
IPI:IPI00457291	LOC441876 similar to Rps16 protein	2	0,11	0,32
IPI:IPI00291930	CLINT1 Isoform 1 of Clathrin interactor 1	2	0,77	0,01
IPI:IPI00397519	CLINT1 Isoform 2 of Clathrin interactor 1	2	0,77	0,01
IPI:IPI00293746	C1orf35 Isoform 1 of Multiple myeloma tumor-associated protein 2	2	0,01	0,53
IPI:IPI00917509	CBX3 12 kDa protein	2	0,26	0,23
IPI:IPI00242656	ILDR1 Isoform 2 of Immunoglobulin-like domain-containing receptor 1	2	0,76	0,01
	LOC284100 cDNA FLJ37577 fis_clone BRCOC2003513_moderately			
IPI:IPI00903243	similar to 14-3-3 protein epsilon	2	0,01	0,25
IPI:IPI00012750	RPS25 40S ribosomal protein S25	2	0,01	0,31
IPI:IPI00794978	MRPL47 Isoform 2 of 39S ribosomal protein L47 mitochondrial	2	0,17	0,04
IPI:IPI00328306	ZC3H11A Zinc finger CCCH domain-containing protein 11A	2	0,96	0,01
IPI:IPI00220994	H2AFY2 Core histone macro-H2A.2	2	0,02	0,37
IPI:IPI00787097	LOC730070 similar to hCG1985370	2	0,58	0,25
IPI:IPI00888355	LOC389217 similar to template acyivating factor-I alpha	2	0,01	0,12
IPI:IPI00869048	RTTN Isoform 4 of Rotatin	2	0,35	0,39
IPI:IPI00888874	LOC643308 similar to hCG1810802	2	0,63	0,20
IPI:IPI00017763	protein 1-like 4	2	0,00	0,35
IPI:IPI00887826	LOC100130005 similar to small ubiquitin-related modifier 2	2	0,01	0,18
IDI IDI00140007	LOC728825 SMT3 suppressor of mif two 3 homolog 2 isoform b	2	0.01	Ó 10
IPI:IPI0014082/	precursor	2	0,01	0,18
IPT:IP100455757	LOC3908/6 Similar to 608 ribosomal protein L35	2	0,16	0,39

IPI:IPI00455482	LOC440737 similar to ribosomal protein L35	2	0,57	
IPI:IPI00216171	ENO2 Gamma-enolase	2	0,00	
	- cDNA FLJ43790 fis clone TESTI2053399 moderately similar to			
IPI:IPI00445559	Homo sapiens pescadillo 1 containing BRCT domain	2	0,02	
IPI:IPI00031691	RPL9 60S ribosomal protein L9	2	0,05	
IPI:IPI00010420	SLC25A31 ADP/ATP translocase 4	2	0,01	
IPI:IPI00013452	EPRS Bifunctional aminoacyl-tRNA synthetase	2	0,12	
IPI:IPI00783872	CAPRIN1 Isoform 1 of Caprin-1	2	0,01	
IPI:IPI00787105	LOC728953 similar to S19 ribosomal protein	2	0,22	
IPI:IPI00790636	BAT1 HLA-B associated transcript 1	2	0,01	
IPI:IPI00413344	CFL2 Cofilin-2	2	0,01	
IPI:IPI00024320	RBM3 Putative RNA-binding protein 3 IGF2BP2 insulin-like growth factor 2 mRNA binding protein 2 isoform	2	0,17	
IPI:IPI00179713	a	2	0,10	
	LOC387867 similar to 40S ribosomal protein SA (p40) (34/67 kDa laminin receptor) (Colon carcinoma laminin-binding protein)			
IPI:IPI00398958	isoform 1	2	0,01	
IPI:IPI00027350	PRDX2 Peroxiredoxin-2	2	0,01	
IPI:IPI00719360	DHRS4 Isoform 5 of Dehydrogenase/reductase SDR family member 4	2	0,19	
IPI:IPI00477047	LOC644934 similar to ribosomal protein S26	2	0,14	
IPI:IPI00013070	HNRNPUL1 Isoform 1 of Heterogeneous nuclear ribonucleoprotein U- like protein 1	2	0.03	
IPI:IPI00644712	XRCC6 ATP-dependent DNA helicase 2 subunit 1	2	0.03	
IPI:IPI00888013	LOC389901 hypothetical LOC389901	2	0.03	
IPI-IPI00178440	EEF1B2 Elongation factor 1-beta	2	0.01	
IPI:IPI00455067	- Similar to Ubiquinol-cytochrome C reductase iron-sulfur subunit mitochondrial	2	0,01	
IPI:IPI00397701	- cDNA FLJ56786 moderately similar to 40S ribosomal protein S16	2	0,07	
IPI:IPI00153005	HVCN1 Isoform 1 of Voltage-gated hydrogen channel 1	2	0,23	
IPI:IPI00215914	ARF1 ADP-ribosylation factor 1	2	0,02	
IPI:IPI00027019	PRH1;PRH2;PRR4 Proline-rich protein 4	2	0,42	
IPI:IPI00002214	KPNA2;LOC728860 Importin subunit alpha-2	2	0,02	
IPI:IPI00413922	MYL6B 11 kDa protein	2	0,02	
IPI:IPI00878440	RANBP1 19 kDa protein	2	0,01	
IPI:IPI00788210	LOC728590 similar to rCG23287	2	0,48	
IPI:IPI00290770	CCT3 chaperonin containing TCP1 subunit 3 isoform b	2	0,01	
IPI:IPI00514908	KPRP Keratinocyte proline-rich protein	2	0,02	
IPI:IPI00879666	RANBP1 cDNA FLJ40340 fis clone TESTI2032681 moderately similar to RAN-SPECIFIC GTPASE-ACTIVATING PROTEIN	2	0,01	
IPI:IPI00007423	ANP32B Isoform 1 of Acidic leucine-rich nuclear phosphoprotein 32 family member B	2	0,01	
IPI:IPI00022790	MFAP1 Microfibrillar-associated protein 1	2	0,10	
IPI:IPI00438229	TRIM28 Isoform 1 of Transcription intermediary factor 1-beta	2	0,02	
IPI:IPI00472316	DMD dystrophin Dp427p1 isoform - cDNA FLI59103, highly similar to T-complex protein 1 subunit	2	0,03	
IPI:IPI00909956	epsilon	2	0,01	
IPI:IPI00001639	KPNB1 Importin subunit beta-1	2	0,03	
IPI:IPI00075248	CALM1;CALM3;CALM2 Calmodulin	2	0,03	
101-10100020822	SMARCA4 SWI/SNF-related matrix-associated actin-dependent	2	0.02	

Annexe I : Tabl	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF211	B (suite)		
IPI:IPI00386718	SMARCA2 Isoform Short of Probable global transcription activator SNF2L2	2	0,02	0,23
IPI:IPI00024067	CLTC Isoform 1 of Clathrin heavy chain 1	2	0,04	0,13
IPI:IPI00027970	PCBP3 poly(rC) binding protein 3 isoform 1	2	0,02	0,38
IPI:IPI00220834	XRCC5 ATP-dependent DNA helicase 2 subunit 2	2	0,04	0,04
IPI:IPI00006723	SNRNP40 cDNA FLJ56825 highly similar to WD repeat protein 57	2	0,09	0,37
IPI:IPI00290566	TCP1 T-complex protein 1 subunit alpha	2	0,04	0,27
IPI:IPI00219485	SNRNP70 Isoform 4 of U1 small nuclear ribonucleoprotein 70 kDa	2	0,03	0,03
IPI:IPI00640525	CTSA cathepsin A isoform a precursor	2	0,02	0,02
IPI:IPI00216099	DSC1 Isoform 1A of Desmocollin-1	2	0,81	0,05
IPI:IPI00007425	DSC1 desmocollin 1 isoform Dsc1b preproprotein	2	0,81	0,05
IPI:IPI00797126	NACA nascent polypeptide-associated complex alpha subunit isoform a	2	0,02	0,02
IPI:IPI00020021	DEK Protein DEK	2	0,17	0,22
IPI:IPI00027626	CCT6A T-complex protein 1 subunit zeta	2	0,61	0,04
IPI:IPI00220301	PRDX6 Peroxiredoxin-6	2	0,03	0,21
IPI:IPI00020984	CANX cDNA FLJ55574 highly similar to Calnexin	2	0,03	0,03
IPI:IPI00012535	DNAJA1 DnaJ homolog subfamily A member 1	2	0,02	0,38
IPI:IPI00009104	RUVBL2 RuvB-like 2	2	0,04	0,18
IPI:IPI00641299	PABPC4 Poly(A) binding protein cytoplasmic 4	2	0,04	0,04
IPI:IPI00328840	THOC4 THO complex subunit 4	2	0,04	0,04
IPI:IPI00027280	TOP2B Isoform Beta-2 of DNA topoisomerase 2-beta	2	0,04	0,50
IPI:IPI00411937	NOP56 Nucleolar protein 5A	2	0,03	0,28
IPI:IPI00908463	- cDNA FLJ54451 highly similar to Stress-induced-phosphoprotein 1 PCMT1 Isoform 1 of Protein-L-isoaspartate(D-aspartate) O-	2	0,07	0,07
IPI:IPI00411680	methyltransferase	2	0,07	0,07
IPI:IPI00000733	UTP18 U3 small nucleolar RNA-associated protein 18 homolog	2	0,05	0,05
IPI:IPI00384456	MSH6 Isoform GTBP-N of DNA mismatch repair protein Msh6	2	0,08	0,08
IPI:IPI00550766	RRP1 Ribosomal RNA processing protein 1 homolog A	2	0,04	0,04
IPI:IPI00910355	- cDNA FLJ58188 highly similar to TAR DNA-binding protein 43	2	0,05	0,05
IPI:IPI00815713	TCOF1 Isoform 4 of Treacle protein GANAB cDNA EL 161290 highly similar to Neutral alpha-glucosidase	2	0,00	0,00
IPI:IPI00383581	AB	2	0,00	0,00
IPI:IPI00328293	SRRM1 Serine/arginine repetitive matrix 1	2	0,00	0,00
IPI:IPI00002624	PLRG1 Isoform 1 of Pleiotropic regulator 1	2	0,00	0,00
IPI:IPI00299254	EIF5B Eukaryotic translation initiation factor 5B	2	0,00	0,00
IPI:IPI00554711	JUP Junction plakoglobin	2	0,00	0,00
IPI:IPI00829711	IGHA2 Putative uncharacterized protein IGHA2 (Fragment)	2	0,00	0,00
IPI:IPI00423461	IGHA2 Putative uncharacterized protein DKFZp686C02220 (Fragment)	2	0,00	0,00
IPI:IPI00012079	EIF4B cDNA FLJ54492 highly similar to Eukaryotic translation initiation factor 4B	2	0,00	0,00
IPI:IPI00877709	- 9 kDa protein	2	0,00	0,00
IPI:IPI00025039	FBL rRNA 2~-O-methyltransferase fibrillarin	2	0,00	0,00
IPI:IPI00026126	SCGB2A1 Mammaglobin-B	2	0,00	0,00
IPI:IPI00303292	KPNA1 Importin subunit alpha-1	2	0,00	0,00
IPI:IPI00061116	MUCL1 Mucin-like protein 1	2	0,00	0,00
IPI:IPI00879655	PTMAP4 Prothymosin alpha	2	0,00	0,00
IPI:IPI00737372	LOC643287 similar to prothymosin alpha	2	0,00	0,00
IPI:IPI00385149	PTMA Putative uncharacterized protein	2	0,00	0,00
IPI:IPI00166866	IGHA1;IGHV3OR16-13 IGHA1 protein	2	0,00	0,00
IPI:IPI00290652	RSF1 remodeling and spacing factor 1	2	0,00	0,00

Annexe I : Tabl	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00019046	RBM22 Pre-mRNA-splicing factor RBM22	2	0,00	0,00
IPI:IPI00009009	CWC15 Protein CWC15 homolog	2	0,00	0,00
IPI:IPI00154975	DNAJC9 DnaJ homolog subfamily C member 9	2	0,00	0,00
IPI:IPI00641181	MARCKSL1 MARCKS-related protein	2	0,00	0,00
IPI:IPI00304664	KIAA1704 39 kDa protein	2	0,00	0,00
IPI:IPI00642971	EEF1D eukaryotic translation elongation factor 1 delta isoform 1	2	0,00	0,00
	PAD23B cDNA EL 156521 highly similar to LIV excision repair protein			
IPI:IPI00642549	RAD23 homolog B	2	0,00	0,00
IPI:IPI00798360	CIP29 18 kDa protein	1	0,07	0,55
IPI:IPI00455852	ARHGEF15 Rho guanine nucleotide exchange factor 15	1	0,02	0,61
IDL/IDI00220174	DALRD3 Isoform 4 of DALR anticodon-binding domain-containing	1	0.00	0.61
IPI:IPI00329104	protein 3	1	0,00	0,61
IPI:IPI00/84002	SACS ISOform 2 of Sacsin	1	0,03	0,71
IPI:IPI00913961	H2AFV Histone H2A (Fragment)	1	0,36	0,00
IPI:IPI00/8/623	LOC3881// similar to Histone H2AV	1	0,36	0,00
IPI:IPI00383161	- 88 kDa protein	1	0,15	0,30
IPI:IPI00887164	LOC646057 similar to hCG2003024	l	0,00	0,66
IPI:IPI00878218	ATPSO Mitochondrial ATP synthase O subunit variant (Fragment)	1	0,01	0,66
IPI:IPI00853134	ATP5O Protein	1	0,01	0,66
IPI:IPI00879386	KIAA0748 Isoform 1 of Uncharacterized protein KIAA0748	1	0,03	0,58
IPI:IPI00794736	RPL4 12 kDa protein	1	0,03	0,23
IPI:IPI00845359	CCDC73 Isoform 2 of Coiled-coil domain-containing protein 73	1	0,00	0,66
IPI:IPI00168797	SDR9C7 Orphan short-chain dehydrogenase/reductase	1	0,00	0,66
IPI:IPI00465166	member 2	1	0,47	0,00
IPI:IPI00792866	LOC729611 27 kDa protein	1	0,50	0,13
IPI:IPI00888051	LOC283412 similar to ribosomal protein L29	1	0,50	0,13
IPI:IPI00454907	LOC283412 hypothetical protein	1	0,50	0,13
IPI:IPI00888428	LOC646446 similar to hCG2040301	1	0,06	0,45
IPI:IPI00298258	UNC13B Unc-13 homolog B	1	0,00	0,37
	PIK3C2A Phosphatidylinositol-4-phosphate 3-kinase C2 domain-			
IPI:IPI00002580	containing alpha polypeptide	1	0,00	0,35
IPI:IPI00886929	LOC100131813 similar to hCG2041218	1	0,11	0,24
IPI:IPI00887002	LOC100131133 similar to hCG2041308	1	0,11	0,24
IPI:IPI00894133	INS-IGF2;INS insulin- insulin-like growth factor 2	1	0,00	0,35
IPI:IPI00298946	DSCR3 Down syndrome critical region protein 3	1	0,00	0,40
IPI:IPI00294787	RAD54L2 Helicase ARIP4	1	0,14	0,23
IPI:IPI00807358	MGC16121 hypothetical protein LOC84848	1	0,14	0,23
IDL ID100202050	SERPIND1 Serpin peptidase inhibitor clade D (Heparin cofactor)	1	0.14	0.22
IPI:IPI00292950	EL 142215 Devide some som didete	1	0,14	0,23
IPI:IPI00447707		1	0,14	0,23
IPI:IPI0021/40/	UBR2 Isoform 4 of E3 ubiquitin-protein ligase UBR2	1	0,14	0,23
IDL/IDL00027821	CRISPLD2 Isoform 1 of Cysteine-rich secretory protein LCCL domain-	1	0.14	0.22
IPI:IPI0002/821	Containing 2	1	0,14	0,23
191:19100018155	- Putative uncharacterized protein FLJ118/1	1	0,14	0,23
IDL.IDL0000477	- cDNA FLJ54108 highly similar to Homo sapiens smooth muscle cell	1	0.14	0.22
IFT:TFT009094//	associated protein-1 (SMAP-1) transcript variant 2 mKNA	1	0,14	0,23
	SEC21D Isoform 1 of Destric toward matrix (1 - 21D	1	0,14	0,23
IFT:TPT00023442	SECSIB Isolorm 1 of Protein transport protein SecSIB	1	0,16	0,09
11 1.1F 100328298	3 100	1	0.50	0.12

Annexe I : Tabl	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00448938	IGHG1 IGHG1 protein	1	0,30	0,19
IPI:IPI00784810	IGHV4-31 IGHV4-31 protein	1	0,30	0,19
IPI:IPI00844239	- Immunoblobulin G1 Fab heavy chain variable region (Fragment)	1	0,30	0,19
IPI:IPI00423466	IGHG1 Putative uncharacterized protein DKFZp686H20196	1	0,30	0,19
IPI:IPI00332919	SYTL2 Isoform 3 of Synaptotagmin-like protein 2	1	0,29	0,21
IPI:IPI00784324	SYTL2 synaptotagmin-like 2 isoform a	1	0,29	0,21
IPI:IPI00152540	CD109 Isoform 1 of CD109 antigen	1	0,00	0,67
IPI:IPI00790685	RALYL RALY RNA binding protein-like isoform 1	1	0,37	0,20
IPI:IPI00010742	HOXA6 Homeobox protein Hox-A6	1	0,00	0,25
IPI:IPI00301689	PPFIBP2 Liprin-beta-2	1	0,00	0,57
IPI:IPI00456958	OVOS2 Ovostatin homolog 2	1	0,07	0,00
IPI:IPI00339214	ADCY5 Adenylate cyclase type 5	1	0,89	0,01
IPI:IPI00024934	MUT Methylmalonyl-CoA mutase mitochondrial	1	0,89	0,01
	DI GAP5 cDNA EL 178771 highly similar to Homo saniens discs large			
IPI:IPI00184997	homolog 7 (Drosophila) mRNA	1	0,89	0,01
IPI:IPI00011938	ADCY6 Isoform 1 of Adenylate cyclase type 6	1	0,89	0,01
IPI:IPI00043201	CENPJ Centromere protein J	1	0,89	0,01
IPI:IPI00017358	CCDC40 Isoform 4 of Coiled-coil domain-containing protein 40	1	0,89	0,01
IPI:IPI00217340	WWC1 Isoform 1 of Protein WWC1	1	0,50	0,00
IPI:IPI00917141	SLC39A10 5 kDa protein	1	0,50	0,00
IPI:IPI00872953	C20orf74 Putative uncharacterized protein C20orf74	1	0,51	0,21
IPI:IPI00874272	- Putative uncharacterized protein ENSP00000380873 (Fragment)	1	0,00	0,18
IPI:IPI00902432	- 43 kDa protein	1	0,00	0,17
IPI:IPI00873994	KRT15 Putative uncharacterized protein KRT15 (Fragment)	1	0,72	0,00
IPI:IPI00794644	KRT19 21 kDa protein	1	0,72	0,00
IPI:IPI00792879	RPL27 4 kDa protein	1	0,24	0,44
IPI:IPI00916038	TAX1BP1 94 kDa protein	1	0,51	0,00
IPI:IPI00887042	LOC642098 similar to mCG49764	1	0,19	0,26
IDI IDI00702024	- Myosin-reactive immunoglobulin heavy chain variable region	1	0.10	0.22
IPI:IPI00783024	(Fragment)	1	0,18	0,33
IPI:IPI00/8328/	- Immungiobulin neavy chain variable region (Fragment)	1	0,18	0,33
IPI:IPI00/832/1	LRPPRC Leucine-rich PPK motif-containing protein mitochondriai	1	0,01	0,84
IPI:IPI0091/6/6	LRPPRC 40 kDa protein	1	0,01	0,84
IPI:IPI00/46963		1	0,01	0,71
IPI:IPI00004550	ADAMTS5 A disintegrin and metalloproteinase with thrombospondin	I	0,77	0,12
IPI:IPI00009143	motifs 5	1	0,01	0,97
IPI:IPI00018931	VPS35 Vacuolar protein sorting-associated protein 35	1	0,01	0,01
IPI:IPI00739666	- Similar to Splicing factor arginine/serine-rich 46kD	1	0,00	0,25
IPI:IPI00874104	- Putative uncharacterized protein ENSP00000381719 (Fragment)	1	0,00	0,27
IPI:IPI00795719	- cDNA FLJ53570 highly similar to Keratin type I cytoskeletal 16	1	0,69	0,01
IPI:IPI00087498	ESCO2 N-acetyltransferase ESCO2	1	0,20	0,01
IPI:IPI00657775	KIF21B Protein	1	0,01	0,11
IPI:IPI00410480	FLJ43860 hypothetical protein LOC389690 HSPA4L cDNA FLJ55529 highly similar to Heat shock 70 kDa protein	1	0,01	0,01
IPI:IPI00828021	4L	1	0,32	0,16
IPI:IPI00888055	LOC100128168 similar to 40S ribosomal protein S26	1	0,30	0,21
IPI:IPI00878862	- 8 kDa protein	1	0,76	0,01
IPI:IPI00740208	RIMBP3 DKFZP434H0735 protein	1	0,01	0,01
IPI:IPI00022430	GAPDHS Glyceraldehyde-3-phosphate dehydrogenase testis-specific	1	0,00	0,11

Annexe I : Tabl	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00023260	TFAP2C Transcription factor AP-2 gamma	1	0,01	0,01
IPI:IPI00787967	- Putative uncharacterized protein ENSP00000346229	1	0,16	0,35
IPI:IPI00789740	GEMIN4 Gem (Nuclear organelle) associated protein 4	1	0,35	0,39
IPI:IPI00792828	GEMIN4 74 kDa protein	1	0,35	0,39
IPI:IPI00023571	TAC1 Isoform Beta of Protachykinin-1	1	0,01	0,57
IPI:IPI00555876	HSP90AA5P Putative heat shock protein HSP 90-alpha A5	1	0,01	0,22
IPI:IPI00798011	SUMO2;SUMO3 Putative uncharacterized protein SUMO2	1	0,01	0,18
IPI:IPI00556259	PABPC1L Polyadenylate-binding protein 1-like	1	0,39	0,27
IPI:IPI00432527	PABPCP2 Putative protein PABPC1-like	1	0,31	0,15
IPI:IPI00887580	LOC645018 similar to hCG2016250	1	0,01	0,01
IPI:IPI00001830	CBX1 Heterochromatin-specific nonhistone protein (Fragment)	1	0,33	0,01
IPI:IPI00878105	- 12 kDa protein	1	0,09	0,35
IPI:IPI00872722	LOC645958 LOC645958 protein	1	0,14	0,33
IPI:IPI00888152	GAPDHL6 similar to Glyceraldehyde-3-phosphate dehydrogenase	1	0,01	0,08
IPI:IPI00016768	LDHAL6B L-lactate dehydrogenase A-like 6B	1	0,01	0,14
IPI:IPI00414860	RPL37A 60S ribosomal protein L37a	1	0,01	0,43
IPI:IPI00479281	- 27 kDa protein	1	0,10	0,40
IDI-IDI00185150	BAIAP2 Isoform 4 of Brain-specific angiogenesis inhibitor 1-associated	1	0.01	0.51
IFI.IF100183139	BBDT lasform 1 of Bromedomain testic apositic protein	1	0,01	0,51
IPI.IPI004/9348	aDNA EL 50001, highly similar to Elangetian factor 1 commo	1	0,01	0,14
IPI:IPI00908389	- CDNA FLJ39991 nignly similar to Elongation factor 1-gamma	1	0,01	0,01
IPI:IPI00514143	IMEMI4I Protein	1	0,01	0,39
IPI:IPI003/5496	JMJD6 Isotorm 2 of Histone arginine demethylase JMJD6	1	0,01	0,31
IPI:IPI00887446	LOC389992 similar to hCG2040259	1	0,92	0,02
IPI:IPI00410457	FLJ45455 Isoform 1 of UPF0626 protein B	1	0,01	0,66
IPI:IPI00000874	PRDX1 Peroxiredoxin-1	1	0,01	0,26
IPI:IPI00790019	PCBP2 20 kDa protein	1	0,01	0,31
IPI:IPI00021700	PCNA Proliferating cell nuclear antigen	1	0,01	0,48
IPI:IPI00916115	ANP32A 9 kDa protein	1	0,01	0,15
IPI:IPI00874044	FAM184A Isoform 1 of Protein FAM184A	1	0,23	0,12
IPI:IPI00552442	CENPP Centromere protein P	1	0,21	0,01
IDI-IDI00887260	LOC100133938 similar to protein phosphatase 2 (formerly 2A)	1	0.42	0.44
IFI.IF100887500	42 l/Da protain	1	0,42	0,44
IFI.IF100328387	- 42 KDa protein	1	0,01	0,18
IPI.IPI00/39//0	DL 1.95 lDs metain	1	0,51	0,01
IPI.IPI00902703	U2DEWT History U2D type W T	1	0,27	0,01
IPI:IPI003/5630	H2BF W I Histone H2B type w-1	1	0,01	0,50
IPI:IPI00442560	MVIII (JDNA FL 122027 fiz. slove UED08868 (Excernent)	1	0,23	0,16
IPI:IPI00025094	MYHIO CDNA: FLJ22037 IIS Clone HEP08808 (Fragment)	1	0,23	0,10
IPI:IPI00848226	GNB2L1 Guanine nucleotide-binding protein subunit beta-2-like 1	1	0,39	0,19
IPI:IPI00479543	LOC645979;LOC641768 similar to ribosomal protein S26	l	0,25	0,22
IPI:IPI00847149	- Similar to 40S ribosomal protein S26	1	0,25	0,22
IPI:IPI00376121	LOC100131971 similar to 40S ribosomal protein S26	1	0,25	0,22
IPI:IPI00795944	MYL6B 8 kDa protein	1	0,02	0,02
IPI:IPI00796500	MYL6B 10 kDa protein	1	0,02	0,02
IPI:IPI00293857	ARRB1 Isoform 1A of Beta-arrestin-1	1	0,02	0,45
IPI:IPI00477295	DHX30 DEAH (Asp-Glu-Ala-His) box polypeptide 30 isoform 2	1	0,03	0,03
IPI:IPI00411733	DHX30 Isoform 1 of Putative ATP-dependent RNA helicase DHX30	1	0,03	0,03

Timexe I . I du	field des données brutes de la spectrometrie de masse de RH 21	D (Suite)		
IPI:IPI00026843	PIK3C2G Phosphatidylinositol-4-phosphate 3-kinase C2 domain- containing gamma polyneptide	1	0.02	0.46
IPI-IPI00887237	I OC100130070 similar to metallopanstimulin	1	0,02	0,40
IPI-IPI00888491	LOC100131572 similar to hCG1783679	1	0.01	0,39
IPI-IPI00879160	RANRP1 14 kDa protein	1	0.01	0,01
IPI-IPI00009650	I CN1 Linocalin-1	1	0.48	0.02
IPI-IPI00176710	I CN11 1 Putative linocalin 1-like protein 1	1	0.48	0.02
11111100170710	Letter i dudive npoculii i like protein i	1	0,40	0,02
IPI:IPI00008575	KHDRBS1 Isoform 1 of KH domain-containing RNA-binding signal transduction-associated protein 1	1	0,01	0,16
IPI:IPI00455146	USP30 Ubiquitin carboxyl-terminal hydrolase 30	1	0,86	0,03
IPI:IPI00790307	PA2G4 20 kDa protein	1	0,01	0,32
IPI:IPI00793211	- 41 kDa protein	1	0,01	0,01
IPI:IPI00218038	FAM10A4 Protein FAM10A4	1	0,01	0,01
IPI:IPI00017373	RPA3 Replication protein A 14 kDa subunit	1	0,59	0,02
IPI:IPI00646520	NONO 15 kDa protein	1	0,02	0,51
IPI:IPI00165995	SFRS18 Isoform 1 of Splicing factor arginine/serine-rich 18	1	0,02	0,02
IPI:IPI00293276	MIF;LOC284889 Macrophage migration inhibitory factor	1	0,01	0,20
IPI:IPI00299571	PDIA6 Isoform 2 of Protein disulfide-isomerase A6	1	0,03	0,03
IPI:IPI00789296	SRP14 8 kDa protein	1	0,02	0,13
IPI:IPI00293434	SRP14 Signal recognition particle 14 kDa protein	1	0,02	0,13
IPI:IPI00793498	PA2G4P4 Pseudogene candidate CACNA2D1 Voltage-dependent calcium channel subunit alpha-2/delta-	1	0,04	0,04
IPI:IPI00479514		1	0,02	0,25
IPI:IPI00027107	TUFM Tu translation elongation factor mitochondrial precursor	1	0,02	0,42
IPI:IPI00032028	- PRO2831	1	0,38	0,02
IPI:IPI00013180	BUD31 Protein BUD31 homolog	1	0,04	0,04
IPI:IPI00026167	NHP2L1 NHP2-like protein 1	1	0,02	0,21
	- cDNA EI 156053 highly similar to Serine/threonine-protein			
IPI:IPI00910732	phosphatase 2A 65 kDa regulatory subunit A alpha isoform	1	0,02	0,26
IPI:IPI00018192	WDR74 Isoform 1 of WD repeat-containing protein 74	1	0,03	0,03
IPI:IPI00743867	- Similar to Pyruvate kinase M2	1	0,04	0,04
IPI:IPI00015029	PTGES3 Prostaglandin E synthase 3	1	0,03	0,27
IPI:IPI00032003	EMD Emerin	1	0,05	0,05
IPI:IPI00001757	RBM8A Isoform 1 of RNA-binding protein 8A	1	0,35	0,30
IPI:IPI00220839	PRSS3 Isoform B of Trypsin-3	1	0,05	0,05
IPI:IPI00816063	RPL12 Isoform 2 of 60S ribosomal protein L12	1	0,59	0,15
IPI:IPI00007471	NACA2 Nascent polypeptide-associated complex subunit alpha-2	1	0,02	0,02
IPI:IPI00185998	GLB1L Isoform 1 of Beta-galactosidase-1-like protein	1	0,21	0,02
IPI:IPI00291624	SRrp35 35 kDa SR repressor protein	1	0,18	0,29
IPI:IPI00385555	- Ig kappa chain V-I region BAN	1	0,25	0,33
IPI:IPI00302850	SNRPD1 Small nuclear ribonucleoprotein Sm D1	1	0,03	0,32
IPI:IPI00910754	LDHA L-lactate dehydrogenase A isoform 2	1	0,02	0,28
IPI:IPI00017726	HSD17B10 Isoform 1 of 3-hydroxyacyl-CoA dehydrogenase type-2	1	0,04	0,30
IPI:IPI00026781	FASN Fatty acid synthase	1	0,04	0,32
IPI:IPI00853265	KRT80 Isoform 1 of Keratin type II cytoskeletal 80	1	0,40	0,37
IPI:IPI00291510	IMPDH2 Inosine-5~-monophosphate dehydrogenase 2	1	0,06	0,06
IPI:IPI00012442	G3BP1 Ras GTPase-activating protein-binding protein 1	1	0,03	0,31
IPI:IPI00394815	RSBN1L round spermatid basic protein 1-like	1	0,04	0,47

Annexe I : Tableau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21B (suite)

Annexe I : Table	eau des données brutes de la spectrométrie de masse de KIF21	B (suite)		
IPI:IPI00009841	EWSR1 Ewing sarcoma breakpoint region 1 isoform CRA_h	1	0,06	0,06
IPI:IPI00478231	RHOA Transforming protein RhoA	1	0,07	0,07
IPI:IPI00216230	TMPO Lamina-associated polypeptide 2 isoform alpha	1	0,04	0,04
IPI:IPI00178352	FLNC Isoform 1 of Filamin-C	1	0,05	0,05
IPI:IPI00382698	FLNB Isoform 4 of Filamin-B	1	0,05	0,05
IPI:IPI00465028	TPI1 Isoform 1 of Triosephosphate isomerase	1	0,06	0,28
IPI:IPI00027831	GRWD1 Glutamate-rich WD repeat-containing protein 1	1	0,05	0,45
IPI:IPI00300446	CLTCL1 Isoform 2 of Clathrin heavy chain 2	1	0,05	0,05
IPI:IPI00017596	MAPRE1 Microtubule-associated protein RP/EB family member 1	1	0,08	0,08
IPI:IPI00217223	PAICS Multifunctional protein ADE2	1	0,05	0,05
IPI:IPI00185374	PSMD12 26S proteasome non-ATPase regulatory subunit 12	1	0,06	0,06
IPI:IPI00017448	RPS21 40S ribosomal protein S21	1	0,09	0,09
IPI:IPI00894160	PPP1CB 7 kDa protein	1	0,07	0,39
IPI:IPI00872177	PPP1CB 41 kDa protein	1	0,07	0,39
IPI:IPI00894274	PPP1CB cDNA FLJ58972 highly similar to Serine/threonine-protein phosphatase PP1-beta catalytic subunit	1	0,07	0,39
IPI:IPI00902512	- cDNA FLJ45714 fis clone FEKID2002637 highly similar to Serine/threonine-protein phosphatase PP1-alphacatalytic subunit	1	0,07	0,39
IPI:IPI00005705	PPP1CC Isoform Gamma-1 of Serine/threonine-protein phosphatase PP1-gamma catalytic subunit	1	0,07	0,39
IPI:IPI00298961	XPO1 Exportin-1	1	0,12	0,12



Annexe II : Graphiques de l'activité ATF6 pour différentes doses de CARMA1

Surexpression de CARMA1 à des doses de 20 (A), 200 (B) ou 600 ng (C) par puit dans l'essai ATF6 rapporteur luciférase de la plaque CignalTM. L'activité ATF6 est sensiblement semblable aux différentes doses de CARMA1. Les données représentent la moyenne des triplicata et les barres d'erreur représentent l'écart-type.



Annexe III : Activité des voies de l'apoptose suite à la surexpression de C1orf106.

Essais gène rapporteur luciférase pour la surexpression de C1orf106 (20 ng/puit) dans les plaques Cignal TM. Activité des voies de l'apoptose Myc (A), Foxo (B), SP1 (C) et STAT3 (D). Les voies n'ont pas été activées plus de quatre fois par rapport au niveau contrôle. Les données représentent la moyenne des triplicata et les barres d'erreur représentent l'écart-type. Les tests statistiques sont des tests de Student (*2-sided*).

Nombro do sitos	
Nombre de sites	Position de l'acide aminé
2	636 et 940
1	1062
2	115 et 1208
	2 1 2

Annexe IV : Tableau des sites potentiels de clivage de KIF21B

L'analyse des sites potentiels de clivage de KIF21B a été faite en utilisant le programme *Expasy peptide cutter tool* tel que mentionné dans Gasteiger E *et al.* [318].



Annexe V: Figure des données d'expression de KIF21B dans les biopsies intestinales.

Les biopsies enflammées et non-enflammées proviennent des mêmes patients MC à qui deux biopsies (une enflammée et une non-enflammée) ont été prélevées. Les contrôles sains sont des individus sans diagnostic de MII. Les données représentent la moyenne des valeurs pour 4 échantillons. Les données sont normalisées avec le gène GAPDH. Les barres d'erreur représentent l'écart-type entre les 4 données.